ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
Canada et Etats-Unis 4.00
Union Postale 6.00
"LA VOIX DU SOL"
Canada 1.50
Etats-Unis 2.00
Union Postale 2.50

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angle des rues George et Dalhousie, Ottawa Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514—Service de nuit: Association d'Education: Rideau 516—Nouvellistes: Rideau 514—Composition: Rideau 515.

Sième Année — No 223. OTTAWA, LUNDI, 27 SEPTEMBRE 1920. 2 SOUS LE NUMERO

LE COÛT DE LA VIE EST À LA BAISSE

Affirment des fonctionnaires bien informés sur la situation. Cuba refuse de vendre son sucre.

Bien que ne voulant pas se prononcer sur la question, des fonctionnaires du gouvernement au courant de la situation se sont dit plutôt portés à croire que la tendance des prix à partir de maintenant sera à la baisse.

Ils se basent sur la baisse des prix qui a été lente mais continuelle dans les derniers mois. Ils s'attendent particulièrement à une baisse dans les prix de la farine et dans le prix des vêtements.

La surabondance de main-d'oeuvre qui laissera un grand nombre d'ouvriers sans travail durant les mois de l'hiver diminuera le pouvoir d'achat du public et forcera les marchands à vendre moins cher, les ouvriers à travailler à des prix moins élevés et ainsi se rétablira la normale.

LE PRIX DE LA FARINE

L'abolition du contrôle de la farine et le retour des meuneries aux conditions d'avant guerre amèneront une réduction dans les prix de la farine canadienne, a déclaré un meunier important des cantons de l'Est qui a passé quelques jours dans la capitale.

Les grands meuniers ont envoyé leurs listes de prix et dans presque tous les cas on remarque une réduction de près de 25 sous par baril dans le coût de la farine approchant l'étalon fixé par le gouvernement. Très peu de nouvelles qualités de la farine sont en vente, parce que les meuniers veulent se défaire de leurs stocks de guerre. Les meuneries vont moudre différentes qualités de farine comme avant le contrôle de guerre.

CUBA NE VEUT PAS VENDRE SON SUCRE

Il est peu probable que le Canada reçoive du sucre de Cuba cette année. Dans une dépêche au ministère du Commerce, M. H. A. Chisholm, commissaire du commerce canadien à la Havane, Cuba, écrit ce qui suit:

"Quels que soient les stocks de sucre brut et raffiné aux Etats-Unis et au Canada, il est maintenant assuré que le monde ne peut compter sur des quantités appréciables de sucre de Cuba avant que les raffineries ne commencent à broyer le nouveau sucre vers le commencement de la nouvelle année.

"Les stocks de sucre brut dans l'île à ce temps de l'année sont moins considérables qu'ils ne l'étaient depuis nombre d'années. D'après des exportateurs de sucre, il y avait 383,888 tonnes de sucre brut sur l'île en date du 1er août de cette année contre 1,024,-39 tonnes à la même date de l'an dernier, et 719,703 en 1918. Ce qui veut dire que Cuba a très peu de sucre à placer sur le marché comparativement aux années précédentes.

M. Chisholm ajoute que Cuba est déterminé à ne pas vendre aux prix actuels. Les raffineries et les producteurs de canne à sucre cessent de travailler. Il y a des acheteurs sur le marché de Cuba mais il n'y a pas de vendeurs.

M. Chisholm fait la remarque suivante:

"Les intéressés dans le sucre à Cuba ont vu le prix de leur sucre brut baisser graduellement depuis quelques semaines, de 23 sous la livre à 8 et 9 sous. Plusieurs producteurs de sucre furent donc forcés de vendre 10 et 12 sous le sucre dont ils avaient payé la matière première 18 et 20 sous.

GREVE DES VENDEURS

L'Association des Raffineurs et des Producteurs de canne à sucre a résolu de ne pas vendre de sucre aux prix actuels. Ils tiendront leur sucre en entrepôt tant que les prix ne se seront pas reffermis. Il y a donc des acheteurs mais des vendeurs, point. Pendant plusieurs jours ce fut le calme le plus complet, mais maintenant les acheteurs offrent un peu plus.

Les exportations de sucre de Cuba au Canada ont augmenté de dix fois durant les douze derniers mois. Pendant les premiers sept mois de l'année actuelle, le Canada a importé 152,452 tonnes de sucre de Cuba contre 15,365 tonnes dans la même période de l'année 1919 et 7,028 en 1918.

A MONTREAL

Montral, le 25 sept. — La baisse du coût de la vie s'est fait sentir en cette ville. M. Merton C. Robinson, de la Robinson Clothing Co., a déclaré que les vêtements se vendent actuellement en dessous du prix coûtant, et que, conséquemment, tous les prix de la ligne ont été réduits.

R. H. Blumenthal, gérant général de la compagnie J. H. Blumenthal et Fils, Ltée, déclare que le matériel qui entre dans la confection des chemises ne coûte plus que 22 sous la verge, une baisse de 11 sous.

La farine se vend maintenant ici à $14 le baril, ce qui est 85 sous de moins qu'avant le 1er septembre.

A NEW-YORK

New-York, 27. — De nouvelles preuves que les prix commencent à descendre ont apparu hier, mais ce qui ressort surtout de la situation, ce n'est pas tant la diminution des prix de tel ou tel article, mais le fait que c'est le public lui-même qui a causé cette diminution.

En n'achetant que les articles d'absolue nécessité, le public a tellement diminué la demande, d'après certains observateurs du marché, que les stocks des différentes marchandises se sont accumulés d'une manière menaçante. Le résultat a été où que les prix sont déjà descendus, ou qu'ils sont sur le point de descendre.

Ceux qui étudient le marché prédisent que le commencement de la baisse des prix qui se fait sentir dans tout le pays pour les vêtements et les articles de ménage sera bientôt général et que l'année prochaine il se produira une diminution de prix très sensible sur toutes les marchandises.

Le secrétaire du Trésor Houston, dans une interview à Washington, a exprimé l'opinion que les diminutions seraient graduelles et qu'un prix stable ne serait pas atteint avant quelques années.

M. Eli Strouse, président de la National Association of Clothing Manufacturers a exprimé la même pensée dans une déclaration faite à Chicago. En ce qui concerne les vêtements d'hommes, a dit M. Strouse, les prix ne peuvent descendre que graduellement à cause du prix élevé des étoffes et des salaires. Il a déclaré que les prix ne reviendraient jamais à leur niveau d'avant-guerre. "Les gens doivent penser, a-t-il ajouté, au rôle important que joue dans les prix du détail le coût du labeur. Les ouvriers occupés dans l'industrie des vêtements ne reviendront jamais aux salaires des anciens jours des "sweathshops". Il en est de même pour les autres industries. Il y aura certainement une diminution de prix graduelle, mais elle n'atteindra jamais les prix d'avant-guerre."

M. TREMBLAY EST PARTI POUR SALT LAKE

"Je vous reverrai, dit-il, dans son adieu en franchissant la grille de la gare.

M. Amédée Tremblay, ex-organiste de la Basilique, est parti définitivement ce matin à 10 heures 50, pour la ville de Salt Lake, Utah.

Les nombreux amis de l'éminent artiste s'étaient rendus à la gare Union, pour saluer une dernière fois celui qui, pendant vingt cinq années, avait fait valoir dans la capitale des talents de virtuose aussi bien que de grand compositeur. M. Amédée Tremblay, en compagnie de son épouse et de ses sept enfants, est monté à bord du train, a destination de Bedell, Ont., où il fera correspondance pour Chicago et de là pour Salt Lake.

En franchissant la grille, M. Tremblay déclara: "Je fais ce que je ne voudrais pas faire, mais dit-il en refoulant un flot de larmes qui montaient à ses yeux, "mieux vaut rire que pleurer, Je vous reverrai".

L'ADIEU

Parmi les nombreux admirateurs et amis, qui se trouvaient à la gare, on remarquait: MM. Pierre Gauthier, nouvel organiste de la Basilique, M. et Mme F. C. Champagne, P. G. Ouimet, R. Pelisek, de retour d'Europe depuis une semaine, M. et Mme Maurice Morrisset; M. et Mme Miville Belleau; MM. Albert Tassé, Jos. St. Denis, Hormidas et Cyprien Breton, René Séguin, Hector Laperrière, M. Arthur Lemay, et la famille, beaux-parents de M. Tremblay; M. Henri Bigras qui conduisit M. Tremblay à la gare, en auto; Emile Boucher, représentant du "Droit" et Mlle Hilda Lessard.

Tous, dans une dernière poignée de main, ont fait à notre grand compatriote, leurs meilleurs souhaits de "Bon Voyage" et de succès dans la nouvelle entreprise.

Le Droit s'unit au public pour offrir à M. Amédée Tremblay, tous ses souhaits et voeux.

L'ELECTRIFICATION DES CHEMINS DE FER JAPONAIS

Washington, 27 — D'après les renseignements parvenus au département d'Etat, les directeurs des chemins-de fer japonais ont décidé de subsister l'électricité à la vapeur sur toutes les lignes de l'empire. Ce changement, qui, estime-t-on, coûtera 20 millions, réduira le nombre des locomotives en service de 40 pour cent.

LIBERTÉ DONT DEVRAIT JOUIR LE ST-SIÈGE

Encyclique à l'occasion du 15e centenaire de la mort de Saint-Jérôme.

Rome, 19 sept.—Par courrier—Sa Sainteté Benoit XV, à l'occasion du quinzième centenaire de la mort de St-Jérôme, mercredi dernier, a publié une encyclique de très grande importance sur le docteur.

En terminant le Pape déclare que le Saint Siège devrait jouir de la liberté que réclame l'exercice de ses fonctions apostoliques et souhaite le retour de ceux qui se sont séparés de l'église particulièrement des "Chers Orientaux".

La première partie de l'encyclique traite de la vie de Saint-Jérôme, de son titre et de sa dignité. Ce furent ses études admirables et la sainteté de sa vie qui ont fait du saint un docteur de l'église.

Sa Sainteté traite ensuite des enseignements du grand docteur et fait voir dans ses écrits qu'il est clair qu'il a soutenu, avec l'église catholique que les livres sacrés furent écrits sous l'inspiration de l'Esprit Saint. Elle cite les déciarations de Léon XIII au sujet de l'absolue vérité de l'Ecriture Sainte.

Le Vicaire de Jésus-Christ met en garde contre la légèreté et l'orgueil qui répudient ou fait combattre la doctrine de l'église sur ce point.

GRODNO PRISE PAR LES POLONAIS

APRES UN COMBAT ACHARNE

De la Presse Associée

Varsovie, 27.— Une déclaration officilele reçue ici ce matin, dit que Grodno, ville importante du nord-ouest de la Russie, près de la frontière de la Lithuanie, a été prise par de stroupes Polonaises, après un combat acharné.

La Polonais, dit-on, ont fait beaucoup de prisonniers et pris beaucoup de matériel de guerre. Pendant quelques jours, les forces polonaises ont taillé leur chemin autour de la ville, qui a été le point de concentration des forces russes bolchévistes sur le front nord-est polonais.

LE BUREAU SOVIET ADMET LA RETRAITE DE SES TROUPES

Londres, le 27.— Le bureau de la guerre russe soviet, dans le rapport officiel de dimanche sur les opérations militaires, a admis la retraite des Russes dans la région de Grodno.

Le rapport cependant annonce une avance au sud-est de Grodno, ou s'est faite la prise Volkovysk.

Le rapport se lit ainsi :

Dans la région de Grodno, nos troupes ont été repoussées sur la rive droite du Niemen, après un bon nombre de combats. Après un rude combat, nous avons pris Volkovysk et bon nombres de villages à 7 miles vers l'ouest.

PARTI OUVRIER PROTESTANT

POUR FAIRE OPPOSITION A L'UNIONISME CATHOLIQUE.

Toronto, 25 sept.— Un des résultats de la séparation des Electriciens et des Bouchers de l'Internationale, est le mouvement qui établirait un parti protestant du travail, pour faire opposition aux activités du mouvement catholique du travail dans Québec.

La plus grande partie des chefs du travail à Toronto, sont opposés à ce mouvement. Ils voient avec crainte l'introduction du sectarisme dans les cercles du travail. La nouvelle de la création de ce parti n'est pas définitive, mais on en parle beaucoup dans les cercles de travail.

LA PULPE VAUT SON PESANT D'OR

Cobalt, Ont. 26 sept.— Les prix du bois de pulpe s'élèvent d'une façon extraordinaire, et les colons du nord qui ont de ce bois sur leurs terrains et qui demeurent assez près du chemin de fer, l'abbattent en masses et font de gros profits, en raison de la grande rareté du papier d'imprimerie dans les villes.

Le prix du bois de pulpe est actuellement de $15 la corde. Le prix il y a quatre ou cinq ans était de $4 à $5. Les représentants des grands moulins payent jusqu'à $17. la corde pour le bois transporté jusqu'à la voie ferrée.

New-York, 26 sept.— Jacob H. Schiff, banquier et Philanthrope bien connu, est mort à sa demeure ici, samedi soir.

PANIQUE AUX BANQUES DE BOSTON

Elles doivent tirer profit de la loi des 90 jours pour se protéger. Cinq banqueroutes en moins de deux mois.

(De la Presse Associée)

Boston. 27. — Plusieurs banques de cette ville ont ouvert leurs portes aujourd'hui, prêtes à faire face à la panique dont on attendait une répétition de celle de samedi à la suite de la fermeture du Cosmopolitan Trust.

Les réprésentants de plusieurs banques annoncèrent plusieurs fois par affiche ou annonce dans les journaux que leurs maisons n'avaient rien à faire avec le Cosmopolitan, qui était la cinquième banque à fermer ici dans l'espace de deux mois. Le commissaire banquaire de l'Etat a déclaré qu'il n'y avait pas d'autre institution banquaire d'impliquée dans les troubles du Cosmopolitan. Néanmoins on craignait une autre panique comme samedi dernier, alors que les dépositeurs ne cessèrent pas de se présenter au Trement Turst Company ayant demandé le remboursement de leurs épargnes depuis le matin jusqu'à minuit.

Plusieurs centaines de personnes s'étaient réunies devant les bureaux de la Trement Trust Cy, lorsque les portes furent ouvertes à 8 heures 45 a.m. Quinze minutes avant l'heure ordinaire des files humaines s'étaient formées devant les comptoirs des payeurs.

Après une heure les représentants de trust déclarèrent que pour la protection des dépositeurs, le règlement exigeant un avis de 90 jours pour retirer un dépôt serait mis en force tant que la foule ne serait pas calmée.

"Nous avons assez d'argent pour payer tout le monde, déclara un fonctionnaire et nous sommes prêts à le faire ce matin mais la foule devint si considérable qu'il devint impossible de la contenter et nous avons fait appel à la loi pour la protection des dépositeurs, non pour notre protection."

En ouvrant ce matin, la Fidelity Trust Company avertit ses dépositeurs qu'elle prendrait profit de la loi des 90 jours d'avis. On a déclaré que cela avait été fait sur l'avis du commissaire des banques.

DÉRAILLEMENT À GRENVILLE

Montréal, 27. Lorsque vers 9 heures, hier soir, une foule de personnes s'étaient massées sur le débarcadère de la gare Viger, dans l'attente du train du Pacifique, venant d'Ottawa tout un émoi fut causé au moment où il fut rumeur qu'aux environs de Grenville, comté d'Argenteuil, c'est-à-dire à une distance d'environ cinquante milles de Montréal, le train avait déraillé, vers 6 heures.

L'on peut s'imaginer de l'effroi qui s'empara de tous, car immédiatement, chacun se demandait avec anxiété, si d'un des siens n'avait pas été tué ou blessé au cours de l'accident.

Dès que la rumeur se fut répandue un peu dans toutes les parties de la ville la gare Viger fut alors envahie par une foule de personnes, parents ou amis des voyageurs.

Les premiers rapports furent reçus vers huit heures et l'on apprit qu'il n'y avait ni morts ni blessés.

D'après les informations reçues, il appert que seulement l'avant-dernier wagon a sauté hors de la voie, alors que le train, composé de 12 wagons à passagers, n'allait qu'à une vitesse très modérée, pour la bonne raison qu'il allait, au moment de l'accident, s'arrêter à Grenville, pour y laisser des voyageurs.

Vers 11.00 heures p. m. l'on apprit que le wagon en question avait pu être remis sur la voie, et qu'aussitôt ce convoi portant le No 424, attaché à ce train, s'était mis en route pour Montréal.

LA BAISSE DU CREDIT DES SOVIETS

Londres, 24 — Le correspondant du "Daily News" à Stockholm annonce que les opérations de bourse de stockholm ont subi une crise sérieuse à la suite de la débâcle de l'armée rouge en Pologne. Dans les milieux financiers suédois, le bruit court que les soviets ne pourront pas, bientôt, faire honneur à leurs nombreuses obligations, contractées vis-à-vis des usines suédoises. Avant leur défaite en Pologne, les soviets avaient adopté sur le marché de Stockholm une attitude hautaine et prétendaient dicter les prix et conditions.

Paris, 26.— Anatole France doit marier prochainement Mlle Emma Laprevotte, selon une nouvelle publiée dans l'"Oeuvre."

LES RUSSES ACCEPTERAIENT L'ARMISTICE

Paris, 27.— Adolf Joffe, à la conférence des délégations polonaises et russes convoquées pour discuter de l'armistice, a proposé aux Polonais de retirer les 13 points que les bolchévistes avaient présentés à la conférence de Minsk, parmi lesquels se trouvaient la demande de la formation d'une armée du prolétariat en Pologne, des concessions de territoires en Galicie, la démobilisation des usines de munitions polonaises, etc.

M. Joffe a déclaré que la Russie était prête à reconnaître l'indépendance de la Russie blanche, de la Lithuanie et de la Finlande, et qu'elle proposait la tenue d'un prébisscite en Galicie orientale. Les bolchévistes sont prêts cependant à ajourner jusqu'au 5 octobre la discussion des méthodes de tenir le plébiscite.

Le Comité Central de Moscou a declaré que les bolchévistes sont prêts "à signer un armistice et à fixer les conditions préliminaires de paix sur la base d'une ligne qui sera reconnue comme frontière entre la Pologne et la Russie, qui passera beaucoup à l'est de celle fixée par les Alliés, le 3 décembre 1919, la Galicie orientale demeurant à l'ouest de cette frontière".

Après que M. Joffe eût présenté les conditions de la Russie, M. Domski, président de la délégation polonaise, a présenté les conditions préliminaires de la Pologne, et qui ne sont en aucune façon une réponse aux propositions des bolchévistes.

LE SOCIALISATION ENTRAVE À LA RECONSTRUCTION

De la Presse Associée.

Bruxelles, 27.—M. R. H. Briand, vice-président anglais de la conférence financi(re internaitonale a déclaré ce matin au débat de la conférence, que le plus grand empêchement à la reconstruction financière de l'Europe, est le mouvement de socialisation et de nationalisation de l'industrie.

RÉAPPARITION DE LA COMTESSE MARKIEVICZ

De la Presse Associée.

Dublin, le 27.— La comtesse Georgina Markiesvicz, membre Sinn Fein du parlement pour la division St-Patrick de Dublin, dont la tournée récente est un mystère, est arrivée à Dublin aujourd'hui. Il appert que les autorités l'ont cherchée ici longtemps. Son arrivée coincide avec des incursions faites par les policiers et les militaires cette après-midi.

NOUVEAU CONSUL A MONTREAL

Montréal, 27 — M. S. Likatscheff, Consul général de Russie au Canada Montréal, partant en congé autorisé, M. C. Ragosine, consul de Russie à Vancouver, C.B., a reçu ordre, par l'entremise de l'ambassadeur russe à Washington, Prof. B. A. Bachmetieff, de fermer provisoirement son bureau à Vancouver et de se rendre à Montréal pour prendre la direction du Consulat général de Russie, lequel Consulat étant le seul à l'avenir existant au Canada.

En conformité avec les dites instructions, M. C. Ragosine a pris la direction de son nouveau poste et M. S. Likatscheff a quitté Montréal, laissant le Canada pour l'Europe, par le paquebot "Mauretania", partant le 30 courant.

LA FRONTIERE AVEC L'AUTRICHE

Vienne, 24 — La commission inter-alliée et autrichienne chargée de fixer la frontière austro-italienne conformément au traité de Saint-Germain, tient actuellement ses réunions à Monaco.

Le colonel Badiani, chef de la délégation italienne, interviewé par la "Neue Freie Press", a déclaré que les travaux dureront au moins trois ans.

Il s'agit, en effet, de fixer une frontière de 400 kilomètres, presque tout entière en montagne.

En cas de discussion, la décision devra être remise à la Conférence des ambassadeurs.

LES SOUVERAINS BELGES AU BRESIL

(De la Presse Associée)

Rio Janeiro, 27. — Le roi Albert et la reine Elisabeth de Belgique, le président et Senora Pessoa, ont assisté aux courses au club Derby, hier après-midi. Plus tard le groupe a fait la revue d'une troupe d'athlètes engagés dans plusieurs genres de sport.

L'OCCUPATION DU RHIN COÛTE 18 MILLIARDS

Paris, 24.— M. Frédéric François Marsal, ministre des Finances de France, a déclaré que les dépenses encourues par les Alliés pour l'occupation de la région du Rhin étaient évaluées, à la fin du mois de mars, à 18 milliards de francs.

Le montant payé par l'Allemagne, qui, d'après des clauses du traité, doit défrayer les frais de l'occupation a donné en acompte, à la fin de juillet, 13,088,000,000 de marks, ce qui équivaut à 402,000,000 de francs.

Comme on le voit, l'Allemagne a encore des sommes considérables à remettre aux Alliés pour les compenser des frais de l'occupation du Rhin.

LA CAPTURE DU MEURTRIER EST PROCHE

Montréal, 27 — L'enquête sur le meurtre de l'agent Chicoine, survenu le 6 juin dernier, sur la rue Bernard, se poursuit très activement. Le chef Lepage nous a déclaré, hier, que nous pouvions nous attendre à de nouveaux développements d'ici à peu de temps.

Il semblerait même que l'on serait sur le point de mettre la main sur le véritable meurtrier. Dans ce cas, les deux prisonniers détenus à la sûreté ne seraient que deux témoins importants et ceci reviendrait à ce que nous publiions hier. Toujours est-il que le public est en émoi, et plus vite l'on s'emparera de l'assassin, plus vite il sera satisfait.

PARIS AURA UNE MOSQUÉE

LE MUEZZIN APPELLERA DU HAUT DU MINERET LES FIDELES A LA PRIERE.

Paris, 27.—Dans quelques mois, si toutefois le bruit infernal de Paris ne couvre pas sa voix, les curieux pourront entendre le "muezzin" appelant du haut de sa tour les fidèles à la prière et se donner l'illusion de villégiaturer sur les rives ensoleillées de la Méditerranée africaine. Reprenant un projet du prince d'Arenberg qui, en 1895, proposait à la grande puissance musulmane qu'est la France, d'élever dans sa capitale un monument consacré à Mahomet, la Chambre, sur le rapport de M. Herriot, a accordé au ministère des Affaires Etrangères un crédit de 500,000 francs pour l'installation non plus seulement d'une mosquée, mais d'une université musulmane. C'est la Société des Habous des Lieux Saints de l'Islam qui se chargera de la réalisation du projet, qui comprend la construction à côté du temple d'une bibliothèque, d'une salle d'études et de conférences, en somme d'une maison de l'Islam.

La Société des Habous comprend tous les dignitaires du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie, grands-vizirs, Chambellans, Cadis, Muphtis, Bach-Agas, Cheikh-el-Islam, jusqu'au ministre de la plume du bey, autrement dit le garde des sceaux de Tunisie.

C'est la plus vaste association religieuse de l'Afrique du nord et c'est elle qui organise chaque année les pèlerinages de la Mecque.

Bientôt elle dirigera les meilleurs d'entre les étudiants africains sur Paris, où on leur enseignera le coran, la théologie, le droit musulman, la linguistique et aussi les sciences et lettres françaises. Il semblerait qu'une telle université aurait dû voir le jour en quelque ville d'Algérie; au ministère des Affaires Etrangères, où nous avons demandé des explications à ce sujet, on nous a répondu: "Il convenait d'éviter les rivalités entre les différentes régions de notre seconde France, mais il fallait surtout soustraire à l'influence de leurs milieux les étudiants que nous voulons instruire avec les méthodes nouvelles. N'oubliez pas que la religion musulmane est étroitement liée à l'instruction, ce qui vous explique l'adjonction d'une université à la mosquée prévue dans le projet du gouvernement."

On verra donc prochainement, dans les rues de Paris, les ulémas de l'université de Kairouan et les jeunes Arabes mêler leurs blancs burnous au béret de velours noir des étudiants.

COURSE DE BALLON

(De la Presse Associée)

Toledo, Ohio, 27. — Le ballon Kansag City II dont le pilote est H.-E. Honeywell, St-Louis, prenant part à la course nationale de ballons, est passé sur Toledo ce matin à 7 heures de l'avant-midi. Il se dirigeait vers l'est.

FORMIDABLE EXPLOSION À CORK

La fusillade suit la destruction d'un grand magasin. Mac Swiney passe une mauvaise nuit.

(De la Presse Associée)

Londres, 27.—Le lord-maire Terence MacSwiney vient de passer une autre mauvaise nuit à la prison de Brixton, et il était très faible et épuisé ce matin, dit une dépêche de la Irish Self-Determination League. Il dormit un peu avant minuit, mais pas du tout après. Il en est à son 46ème jour de jeûne.

(De la Presse Associée)

Londres, 27.—La ville de Cork a été sécouée par une explosion formidable ce matin. Un grand magasin a été complètement démoli. L'explosion a été suivie de coups de feu, dit une dépêche à l'"Evening News". Plusieurs personnes dormaient dans l'établissement au moment de l'explosion, et la dépêche ajoute que des bombes avaient été placées sous une des fenêtres de la maison. Trois hommes ont été tués à Belfast, comme conséquence du meurtre d'un homme de police et des blessures de deux autres. Il semble que ce meurtre ait été fait d'après des plans délibérés.

Une émeute sérieuse a eu lieu à Belfast, et plusieurs personnes ont dû être transportées aux hôpitaux.

Des troupes, montées sur des chars armés, sont en devoir dans la ville.

EN TOURNEE AU CANADA

(De la Presse Canadienne)

Halifax, N.-E., 27.—Mlle Kelthérine Hughes, qui a fait une tournée dans certaines parties du Canada, dans l'intérêt de la Self-Determination pour la Ligue d'Irlande, a adressé la parole à un auditoire nombreux dans un théâtre ici, hier soir, sur "l'Irlande, Lloyd George et le Canada".

Mlle Hughes prétend que le peuple du Canada, comme faisant partie de l'Empire, est aussi responsable de la continuation des conditions en Irlande que le peuple d'Angleterre.

LES IRLANDAIS DE QUEBEC VONT BOYCOTTER ONTARIO

Québec, 26 — La section de Québec de la Self-Determination League for Irland, a dénoncé aujourd'hui l'action du maire Church, de Toronto, qui a refusé à la ligue la permission de faire une convention à Toronto.

L'exposé déclare:

"Nous boycotterons les banques et les maisons d'affaires de Toronto, ses maisons financières et ses compagnies d'assurance." L'exposé conclut: "Le discours libre, à Toronto, est une chose morte."

SAMEDI SOIR A BELFAST

Belfast, 26 — Il y avait grande agitation samedi soir dans le district des chutes, ici. Un homme de police a été tué, deux autres ont été blessés, et trois civils ont été tirés par une bande d'hommes qui visitèrent leurs demeures.

Il y a déjà des coups de feu dans cette ville, dans la chaleur des émeutes, mais cette fois, les meurtres se sont faits selon des plans délibérés. La chose s'est passée vers 11 heures samedi soir. Les constables Leonard et Carroll faisaient les cent pas sur le chemin des chutes quand, devant une maison publique, ils se retournèrent et se trouvèrent en face de deux hommes armés que leur ordonnèrent le "hands up."

LES TRAITÉS DE COMMERCE DES ÉTATS-UNIS

LE PRESIDENT WILSON A DECIDE DE NE PAS LES ABROGER.

Washington, 27 sept.— Le Département d'Etat a annoncé officiellement aujourd'hui que le président Wilson avait décidé de ne pas suivre les instructions du Congrès pour l'annulation des traités existant entre les Etats-Unis et les pays étrangers par lesquels il leur est interdit d'accorder des tarifs spéciaux d'importation et des taux de transport aux articles d'importation transportés par des navires américains.

On dit que le président était arrivé à cette décision avant l'expiration, le 5 septembre, du délai de 90 jours dans lequel la loi de la marine marchande avait ordonné de prendre des mesures pour abroger les traités. On a aussi déclaré que le président n'avait consulté aucun gouvernement étranger à ce sujet.

Paris, 26 sept.— Les journaux de Paris mentionnent Paul Paléogue, ex-secrétaire général du Bureau Etranger, comme successeur probable de Paul Cambon, ambassadeur français à Londres.

ON A TOUT À PERDRE EN MODIFIANT

La tarif actuel sur les textiles, affirme M. A. H. Stone, de Vancouver. Prix moins élevé pour même qualité.

Spécial au "Droit"

Vancouver, C. A., 26 — La déclaration de M. H. A. Stone, représentant les marchands de gros de Vancouver, à la commission d'enquête sur le tarif relativement à la fabrication des textiles en Canada soulevera un intérêt général dans le pays et fait connaître une chose que peu de personnes soupçonnaient.

On fabrique ici à meilleur marché qu'aux Etats-Unis et qu'en Angleterre. Ainsi d'après les dernières listes du commerce, le coût dans les conditions actuelles du marché est le suivant: sur 8 lignes de marchandises toujours en grande demande, guingan (gingham) canadien 39 5-8 sous la verge; américain, 52 1-2, anglais, 58 sous; toile kaki (khaki drill) canadienne, 65 sous la verge; américain, 80 3-4; toile rayée (striped drill). canadienne, 47 1-4 sous la verge; américaine, 55 1-4 sous; "Silesia" noire canadienne, 42 7-8 sous la verge; anglaise, 55 1-4 sous; "Cateens" de couleur, canadienne, 31 sous la verge; anglais, 36 1-8 sous; marquisette, canadienne, 39 5-8 sous la verge; américaine, 51 5-8 sous; essuie-mains, canadiennes. $4.38 la douzaine, américaines, $6.74; linoleum, canadien, 87 sous la verge, anglais, 98 1-4 sous. Dans chaque cas la qualité de la marchandise canadienne est la même, sinon supérieure à la marchandise importée.

M. Stone fait remarquer que le tarif tel qu'il existe aide au développement de l'industrie, permet de fabriquer de la marchandise de qualité égale à celle qui se fait à l'étranger et de plus notre marchandise se vend meilleure marché que l'autre. Etablir le libre-échange, ajoute M. Stone, serait la ruine de plusieurs établissements qui font vivre des milliers de pères de famille et sans aucun avantage pour le public en ce qui concerne le prix des textiles en Canada. On a tout à perdre et on perdra beaucoup en modifiant la situation actuelle. Ces renseignements qui peuvent être contrôlés par n'importe quel intéressé, jettent un nouveau jour sur cette importante question des textiles.

MACSWINEY SERAIT MORT

LA CENSURE ANGLAISE TAIRAIT LA NOUVELLE.

Minneapolis, Minn., 27. — "Térence MacSwiney, lord-maire de Cork, est mort." Telle est la teneur du message qu'a reçu la Père James F. Cassidy, St-Thomas College, St-Paul.

La mort a suivi un jeûne de 40 jours dans la prison de Brixton. Le Père Cassidy croit que les autorités anglaises ont fait taire la nouvelle.

PAS DE CONFIRMATION

New-York, 27. — Harry Boland, secrétaire de De Valera, président de la République Irlandaise, informé du message du Père Cassidy, a dit qu'il ne pouvait confirmer la nouvelle.

Les Friends of Irish Freedom n'ont reçu aucune information au sujet de MacSwiney.

GUILLAUME EST COMPATISSANT !

IL OFFRE UN HOPITAL AU VILLAGE D'AMERONGEN.

Amerongen, 27 — Aujourd'hui, l'ex-empereur allemand a remis aux autorités du village le petit hôpital qu'il avait fait construire en souvenir de l'asile qu'Amerongen lui avait offert lors de sa fuite d'Allemagne.

L'ex-empereur s'est rendu, en automobile, de Doorn à Amerongen. Les habitants lui ont fait fête et lui ont offert des fleurs.

La construction et l'ameublement de l'hôpital ont coûté 100,000 florins. Il contient huit lits qui sont à la disposition de tous les habitants du village.

LA FAMINE EN CHINE

Honolulu, 27 sept.— Un cablogramme de Tokio au journal Japonais "Nippu Jiji" rapporte que la famine est telle dans la province de Chantoung que les Chinois empoisonnent des familles entières plutôt que de les voir lentement mourir de faim. Un fonds de secours de cent millions de dollars est nécessaire pour sauver les habitants dans les régions éprouvées.

Le Monde Sportif

ET LES DIEUX ONT SONGÉ

UN RECIT DETAILLE DU COMBAT TERRIBLE AU PARC.— LA VICTOIRE DU ROYAL.

Que se passa-t-il donc au salon du grand cirque, hier après-midi, me demandez-vous ? Et bien, lecteurs assidus et lectrices, fixe le monocle et examinez de près le dossier suivant que nous avons préparé sur le procès Royal Canadien. Ste Brigide. Lisez et relisez !

PREMIERE MANCHE

Ste Brigide.—McCoy "fly" à Parisien, Smith s'évente. Proulx tape un simple il vole le 2ème. Armstrong est retiré au 1er par Lor. Leblanc. Pas de point, un coup, pas d'erreur.

* * *

Royal Canadien.— St. Amand est retiré au 1er par Armstrong. Desjardins marche. Malette tape la brise. Desjardins faillit être pris dans un double jeu. Desjardins va au 2ème. Parisien frappe à Armstrong qui le retire au 1er. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

DEUXIEME MANCHE

Ste Brigide:— Rockburne est frappé par la balle; il est pincé en voulant voler le 2ème. Kennedy fait du vent. O'Malley frappe à travers la botte. Quinn s'avance sur un coup au centre. Morgan rempit les sacs quand Gene Leblanc manque le lancer de Skuce. McCoy s'évente et la situation est sauvée. Pas de point, deux coups, une erreur.

* * *

Royal:— Baizana frappe à O'Malley. Lorenzo Leblanc laisse tomber un joli Texas Leaguer. Gene Leblnac meurt sur un "bunt" à trois pieds de la plaque et Lorenzo va au 2ème d'où il compte sur le simple de Meloche à la droite. Meloche vole le deuxième. Skuce est retiré au 1er par Quinn seul. Un point, deux coups, pas d'erreur.

TROISIEME MANCHE

Ste Brigide.— Smith frappe un long simple au centre. Proulx "fly" à Malette. Armstrong "fly" à Parisien, Rockburne "fly" à Malette. Pas de point, un coup sauf, pas d'erreur.

* * *

Royal:— St Amand marche; il vole le 2ème. Desjardins "fly" à Rockburne qui fait un mauvais retour et St Amand passe au 3ème. Malette "fly" à Rockburne qui lance à la plaque juste à temps pour pincer St. Amand. Pas de point, pas de coup, une erreur.

QUATRIEME MANCCHE

Ste Brigide:— Kennedy effleure les zéphyrs. O'Malley frappe dans le gant de Desjardins. Quinn et Skuce ont un débat à la suite d'un lancer de Skuce. Quinn frappe au centre, Morgan tape un "bunt": il sauf quand Gene Leblanc manque la balle. Morgan ayant quelque peu bousculé Leblanc, celui-ci donne un coup de pied à Morgan. Une bagarre faillit éclater. Quinn profite de la mêlée pour se glisser au 3ème. Morgan va au 2ème. McCoy s'évente encore. Pas de point, un coup une erreur.

* * *

Royal:— Parisien marché. Baizana "fly" à Smith. Lor. Leblanc est frappé à la tête; la balle bondit aux estrades, mais Lorenzo prend son but en souriant; il va au 2ème sur un mauvais lancer. Gene Leblanc "fly" à Rockburne. Parisien est au 3ème et Lorenzo Leblanc au 2ème. Meloche est retiré au 1er Armstrong. Pas de point,, pas de coup, pas d'erreur.

CINQUIEME MANCHE

Ste Brigide:—Smith fait du vent. Proulx tape un double sac au champ gauche. Armstrong "fly" à Parisien. Proulx vole le 3ème sous le nez de Malette. Rockburne meurt au 1er sur un coup à Lorenzo Leblanc. Pas point, un coup, pas d'erreur.

* * *

Royal Can:— Skuce roule l'éventail. St. Amand frappe à travers Smith. St. Amand vole le 2ème. Desjardins marche. Malette force St. Amand au 3ème. Parisien est retiré au 1er par Armstrong. Pas de point, deux coups, pas d'erreur.

SIXIEME MANCHE

Ste Brigide:— Kennedy est retiré au 1er par Meloche. O'Malley s'évente. Quinn tape le vent. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

* * *

Royal Can.— Baizana est retiré au 1er par Quinn. Lor. Leblanc succombe au 1er. Gene Leblanc "foul" à Armstrong qui agrafe la balle après une belle course. Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

SEPTIEME MANCHE

Ste Brigide:— Morgan est retiré au 1er par Malette, McCoy tape l'air pour la troisième fois. Smith s'évente. —Pas de point, pas de coup, pas d'erreur.

Royal Canadien gagne 1-0.

Une chambre à louer? un meuble à vendre? Une annonce classifiée du "Droit" fera l'ouvrage.

Sur l'Olympe

CLAFF LECOMPTE, l'arbitre vétéran du grand cirque, qui a arbitré sa 100ème partie de la saison, hier. La foule lui fit une ovation.

LES FOULES À WOODBINE

Toronto, 26.— Environ 15000 personnes ont assisté à l'ouverture de la réunion d'automne à Woodbine. L'épreuve principale de la journée fut la course pour la coupe d'automne, d'une valeur de $7.500 ajoutés. Exterminator, portant 132 livres gagna difficilement contre des chevaux plus légers. My Dear fut 2ème, une tête en arrière du gagnant.

LES VAINQUEURS

John —Hinphy— $21.40, 13.60, 6.60; Irish Jig—Richcreek— $2.50 2.70, 2.30; Blighty II— Howard—, 4.30, 3.20, 2.40; Celtic —Rickcreek— $34.20, 11.70, 4.10; Exterminator — Fairbrother— $2.50, 2.40; Woodbine —Fator— $29.40, 12.70, 7.60; Claquer —Chiavetti— $9.60, 5.00, 3.40.

LA BALLE EN RÉSUMÉ

Ligue Interprovinciale

Royal Can., 1; Ste-Brigide, 0.
Hull, 5; Ottawa Est, 4.

Ligue Manufacturière

Sulfite, 2; Papier, 1.

Ligue Américaine

Samedi

Boston, 4; Philadelphie, 2.
Washington, 5-6; New-York, 2.
Chicago, 5; Cleveland, 1.
St-Louis, 7; Détroit, 5.

Dimanche

Cleveland, 7; St-Louis, 5.
New-York, 9; Washington, 5.
Chicago, 8; Détroit, 1.

Ligue Nationale

Samedi

Pittsburg, 2-1; St-Louis, 1-3.
Philadelphie, 10-6; Boston, 10-2.
Chicago, 1-2; Cincinnati, 1-0.
New-York, 6; Brooklyn, 0.

Dimanche

Brooklyn, 4; New-York, 2.
Cincinnati, 8; Pittsburg, 0.
St-Louis, 6; Chicago, 3.

Joute d'Exhibition

Papier, 7; Canadien, 6.

LA SURPRISE DE 1920

OTTOWA-EST

	AB	R	H	PO	A	E
Lesage, 3b.	3	0	0	0	3	1
Ham, cg.	3	1	1	0	0	0
Miller, ss.	4	1	0	2	1	0
Smith, R., 1b	3	0	0	8	1	1
Smith, G., cc.	3	0	0	1	0	0
Pilon, E., 2b.	2	0	0	1	4	0
Paquette, cd.	2	1	0	0	0	0
Watters, cd.	1	0	0	0	1	0
Rhéaume, r.	2	1	1	6	2	1
Peachy, l.	3	0	0	0	3	0
Totaux.	26	4	2	18	15	3

HULL

	AB	R	H	PO	A	E
Goderre, 2b.	3	1	1	3	1	1
Sauvageau, cd.	2	1	0	0	1	0
Pilon, A., cg.	3	1	1	2	0	1
Desmarais, cc.	3	1	2	1	0	0
Gauthier, 3b.	3	1	1	0	2	1
Gariépy, E., 1b.	1	0	0	6	1	1
Lévesque, ss.	1	0	0	1	2	1
Charron, ss.	0	0	0	1	1	0
Chouinard, r.	3	0	0	1	1	0
Gariépy, A., l.	3	0	1	1	3	0
Totaux.	22	5	6	21	13	5

Score par manche: R. H. E.
Ottawa-Est. . . 2002000—4 2 3
Hull. . . . . 022100x—5 6 6

Coups de 2 buts, Desmarais. Buts volés, Goderre, 2. Sacrifices, Sauvageau, 2. Buts sur balles de Peachy, 5; de Gariépy, 2. Frappés par le lanceur, Ham, R. Smith, E. Pilon. Mauvais lancers, Peachy, 3; Gariépy, 2. Retirés par Peachy, 5; par Gariépy, 6. Laissés sur les buts, Ottawa-Est, 6; Hull, 6. Arbitres, Lecompte et Larocque. Scoreur, J. A. Héroux.

LE PAPIER ROSSE LE CANADIEN

UNE BELLE JOUTE D'EXHIBITION AU PARC COLOMBIE. UN MALENTENDU.

Le Papier à demi champion de la ligue Manufacturière, a triomphé du Canadien de Tétreauville, le champion de la ligue Olympique, dans une joute sensationnelle disputée au parc Colombie, hier après-fidi. Le score final de 7-6 indique bien la valeur des équipes et le combat acharné qu'elles se livrèrent.

Les Industriels étaient au grand complet, mais le Canadien, privé des services de Bénard, aurait voulu aligner McCann du Strathcona au champ centre; quoique McCann ait été sur la liste des Habitants durant toute la saison, le Papier refusa de le reconnaître et menaça de se retirer si on l'alignait. Les Tricolores casèrent alors B. Lavergne au champ. St-Pierre, Luc Leblanc et Servant, de l'Interprovinciale tapaient au compte des Industriels.

ST-PIERRE LE PRINCE

Le résultat du combat fut en doute jusqu'à ce que le dernier homme fut retiré; les vainqueurs tapèrent le point décisif à la huitième manche. Le Canadien fit un bel effort à la 7ème, alors que quatre hommes croisèrent la terrasse, mais il ne parvint pas à tirer les marrons du feu. Laurin lança bien pour les vaincus; il retira six hommes au bâton et même s'il concéda 12 coups saufs, il sut les éparpiller.

St-Pierre, de son côté, fut probablement le prince de la tribu étrangère; ses victimes au bâton se chiffrent à dix: il donna treize coups sauf et frappa Pilon à deux reprises dans la 7ème et 8ème. Six doubles sacs furent cognés au cours du marathon.

MM. Fortier et Boucher arbitrèrent à la satisfaction générale.

Le Canadien proteste énergiquement contre ces étranges citoyens qui ont visité le terrain sans débourser leur prix d'entrée.

ALIGNEMENTS

Papier: Servant c. a; Nash c. g; Gagnon 1b; Lamothe r; St-Pierre 1; L. Lavoie c. g; Renaud, 3b; C. Lavoie cc; Luc Leblanc 2b; Subst. Cadieux.

Canadien: Montreuil c. a.; Patry c. d; Sarazin 1b; Carrière, cg; B. Lavergne cc; Perrault, 2b; Dupuis r; L. Lavergne 3b; Laurin 1; subst, Leblanc, Pilon. Pilon remplacé Patry à la 2ème. Pilon va au 1er; Sarazin au c. a. et Montreuil au centre.

Score par reprise	R.	H.	E.
Canadien	200 000 400—6	16	3
Papier	002 120 11x—7	12	1

SOMMAIRE

Coups de 2 buts, Perrault, Dupuis, Servant, Gagnon, Lamothe, C. Lavoie. Retirés par St-Pierre, 6; par Laurin, 8. Buts sur balles de St-Pierre, 1; de Laurin, 0.. Buts volés, Perrault, 3; Sarazin, 2, Lavergne, Pilon, L. Lavoie, C. Lavoie. Doubles-jeux, Lavergne à Perrault Perrault à Sarazin. Laissés sur les buts, Canadien 10; Papier, 6. Arbitres, René Fortier et Évariste Boucher.

LA SÉRIE EST SERRÉE

LE SULFITE GAGNE LA DEUXIEME JOUTE MANUFACTURIERE.

Le championnat de la ligue Manufacturière est loin d'être une affaire bâclée. Hier, le Papier qui s'attendait à une victoire facile a été désagréablement surpris par les bravès du Sulfite; après un combat mouvementé de neuf reprises, le Papier s'avoua coupable et honteux comme un renard qu'une poule aurait pris, il se retira, jurant mais un peu tard qu'il aurait sa revanche.

Le score de 2-1 donne une mince idée du dévouement des troupes ennemies: les vainqueurs glissèrent leurs deux hommes au foyer dans la troisième manche, tandis que le Papier s'évita un blanchissage en faisant le nécessaire à la huitième Poirier le lanceur du Sulfite n'accorda que deux coups saufs et retira cinq hommes au bâton. Servant fut touché pour neuf coups. L'absence de St-Pierre a joué un rôle important dans la défaite du Papier.

SULFITE:— Durocher, c. d; Larose 1b; Poirier 1; Charbonneau, r; Tremblay cg; P. Thibault c. a; B. Thibault 3; Darragh 2b; Sauvé cc.

PAPIER:— Lor. Leblanc c. a.; Gagnon 1b; Lamothe r; Luc Leblanc, c. g; C. Lavoie cc; Renaud 3b; L. Lavoie 2b; Nash cd; Servant l.

Score par reprise	R.	H.	E.
Sulfite	002 000 000—2	9	4
Papier	000 000 010—1	2	2

Les annonces classifiées du "Droit" savent toujours me tirer d'ambarras.— O. B.

GARIÉPY SE DÉVOUE, HULL GAGNE

L'OTTAWA EST PLIE ENCORE L'ECHINE DEVANT LES GEANTS. — BEAU JEU.

Allons, que faire? Les surprises se succèdent à une allure alarmante dans le bon vieux transatlantique Interprovincial; chaque dimanche, nous sursautons, puis nous versons des larmes de tendresse, car des événements extraordinaires se déroulent sous nos yeux. Hier, c'était au tour du Hull à nous faire dresser les cheveux sur le caisson; ces Géants dont le travail a laissé beaucoup à désirer durant la saison, sont sortis de leur léthargie et ranimant leur courage, ils ont appliqué les freins à leurs vénérables ennemis d'Ottawa Est: à un score de 5-4 s. v. p.!

SPECTACLE EXTRAORDINAIRE

La foule des partisans du Hull n'en pouvaient croire leurs yeux. C'était inouï: battre les meneurs après avoir cédé le pas à tous les clubs! Et pourtant Goderre et ses Braves n'ont pas volé une aussi belle victoire; ils ont lutté avec l'énergie du désespoir et la rage dans le coeur. Goderre, Chouinard, les Gariépy, Sauvageau, Lévesque, Desmarais, Pilon et Gauthier n'ont jamais fait tant d'efforts. Gene a volé les buts comme un voleur de grand chemin et Desmarais a endommagé la vieille pilule dans les moments critiques.

Chez l'Ottawa Est, Lévesque et Ham ont bien lutté, mais les autres à commencer par le lanceur Peachey ont été très ordinaires.

FRASQUES DE RHEAUME

Albert Gariépy, ce sensationnel gaucher n'accorda que deux coups et il retira six hommes au bâton. La partie fut intéressante de bout en bout; un seul incident désagréable retarda le jeu. A la 6ième, Rhéaume, un mauvais farceur s'il y en a, faillit enfoncer Bébé Gariépy en revenant au 1er; il lui sauta dessus à pieds joints: Albert Gariépy, Bébé et Chouinard voulaient assassiner "Bull"; la foule trop avide envahit le terrain selon son habitude, mais Goderre et quelques autres calcèrent les esprits.

* * *

Les points

HULL

Deuxième manche: Desmarais agrafe un long double sac et quand Miller manque le coup de Gauthier, il avance au 3ème d'où il compte sur un mauvais lancer. Bébé Gariépy marche et Gauthier est au 3ème. Gauthier compte sur un mauvais lancer, Gariépy va au 3ème, Lévesque bat l'air. Chouinard s'évente. A. Gariépy meurt au 1er. 2 points.

* * *

3ème manche: Goderre rend l'âme au premier sac. Sauvageau est sauf sur le mauvais lancer de Rhéaume et il prend le 2ème. Une fausse motion du receveur permet à Pilon de prendre son 1er. Desmarais s'amène avec un simple et Sauvageau compte après une course mouvementée. Pilon va au 2ème. Gauthier fait du vent. Gariépy marche. Lévesque marche et Pilon croise la plaque. Chouinard meurt au premier.

4ème manche: A. Gariépy est sauf sur le mauvais lancer de Peachy, mais il meurt en tentant de voler le 2ème. Goderre marche et vole le 2ème. Sauvageau est sauf sur l'erreur de Smith. Goderre fait de la sensation en glissant sur la plaque. Sauvageau est forcé au 2ème et Desmarais bt l'air. Un point.

OTTAWA EST

1ère manche: Lesage est sauf sur l'erreur de Lévesque; Ham est frappé. Les coureurs avancent sur le mauvais lancer de Gariépy. Lesage est pincé à la plaque après un coup de Miller au lanceur; un essai du double vol case Miller au 2ème. Ham est déjà au 3ème d'où il compte suh le hors-jeu de R. Smith au 1er. Miller entre sur le mauvais lancer de Gauthier au 1er d'un coup de G. Smith. Pilon force Smith au 2e. Deux points.

* * *

4ème manche: Pilon est frappé; Paquette force Pilon; sur le coup de Rhéaume et le retour de la balle, Paquette va au 3ème et Rhéaume au 2ème. Paquette compte sur l'erreur de Gariépy, Peachey est sauf au 1er. Rhéaume compte sur le coup de Lesage. Bert meurt au 1er. Ham s'évente. Deux points.

NOTES DU SPORT

Hamilton, 25 sept.— Mlle Alexa Stirling, champion des Etats-Unis au golf a gagné le championnat canadien ici aujourd'hui en triomphant de Mlle Kate Robertson de Montréal, 5 et 3.

* * *

Frank (Dutch) Wetzel maintenant avec le St-Louis Américain fut le meilleur frappeur de la ligue Michigan-Ontario au cours de la récente saison. Sa moyenne fut d'environ .370.

* * *

L'équipe de Ford a gagné le championnat de la ligue de balle de Windsor avec un record de 17 victoires, 4 défaites et une moyenne de .810. Archie Parent, natif de Belle Rivière est le gérant de la troupe.

* * *

Avant la deuxième joute au Parc Interprovincial, hier, le vieux Claff Lecompte fut introduit aux spectateurs; non pas qu'il ait besoin d'introduction, mais comme il allait arbitrer sa 101ème partie, l'occasion méritait d'être signalée. M. le vice-président Larocque l'introduisait.

CANADIENS GAGNENT À STE SCHO.

Ste-Scholastique, 27. — La quatrième journée des courses au trot de Sainte-Scholastique a encore fourni du sport extrêmement excitant. Le principal numéro au programme d'hier a été sans contredit le match entre Spotless Chimes, la jument de M. Sévigny, de Saint-Eustache, et Catherine Gazette à M. Alex. Venné, de Terrebonne. La lutte a été passionnante au possible. On peut dire que ce match a été une course sensationnelle. Les deux chevaux se sont disputé chaque pouce de terrain avec un acharnement inouï. Spotless Chimes a pris la première épreuve, mais Catherine Gazette eut sa revanche à la reprise suivante qu'elle s'appropria. Spotless Chimes ne tarda pas toutefois à affirmer sa supériorité en gagnant les deux reprises suivantes. Chaque "heat" a été un spectacle enlevant qui a soulevé l'enthousiasme des 7,000 personnes massées sur le terrain. La victoire de la jument de M. Sévigny a été extrêmement populaire. Spotless Chimes et son jockey ont été acclamés à outrance par la multitude.

SOMMAIRE

Classe spéciale, trot et amble, $200.

Alice E., Wm. Stewart, Montréal (Sarrazin)	1	1	1
Miss Moon, Eustache Dumoulin, St-Eustache (Dumoulin).	2	2	2
Jack McGregor, Félix Brunelle, St-Eustache (Brunelle)	3	3	3
Pit, Napoléon Beaulne, Ste-Scholastique (Robillard).	4	5	5
Rosae, Osias Desrosiers, Ste-Scholastique, (Brunet)	5	4	6
Scholastic Boy, Omer Gagnon, Sainte-Scholastique (Bélanger)	6	6	4

Temps: 2.36, 2.36, 2.31.

Match 3 dans 5, $200.

Spotless Chimes, M. Richer St-Eustache, (Sévigny)	1	2	1
Catherine Gazette, Alex. Venne, Terrebonne, (Sarrazin)	2	1	2

Temps: 2.21 1-2, 2.21 1-2, 2.21 1-4.

2.15 trot, bourse de $500.

Grace Dawn, Jos. Cauchon, Québec, (Marois)	1	1	1
Geers	2	3	2
Sacramento, Jos. Chevalier, Shawinigan (Robillard)	3	4	4
Bob Weeley, D. Donnelly, (Lavery)	4	2	3

Temps: 2.21 1-4, 2.21 1-4, 2.21 1-4.

D'UN PEU PARTOUT

Boston, 25.— Les Braves se rient de Pat Moran des Reds qui vient de payer la somme de $15,000 pour les services de Lynn Brenton, tandis que Stalling obtint au prix de $1.500. Léo Townshend, qui est de beaucoup supérieur à la recrue des Reds.

* * *

Montréal, 25.— Dr. Joe Donnelly qui vient d'être nommé instructeur du club de ballon de Montréal, mais comme certains joueurs n'aimaient pas son code de signaux, il a donné sa démission. Des efforts seront faits pour le retenir.

* * *

Montréal, 26.— On annonce que le cheval "Fair and Warmer" disparu mystérieusement de son écurie à Blue Bonnets à été retrouvé dans les environs de Montréal. La bête pourrait être remise immédiatement à son propriétaire, mais on attend que les coupables aient été pincés avant de le retenir. Une des raisons de l'enlèvement est qu'on veut empêcher le poney de démarrer dans une épreuve de 35,000 mardi; il démarrera quand même à Toronto.

COUP D'OEIL GÉNÉRAL

Ce monsieur John J. McGraw, le gérant des Giants, n'est pas un moineau ordinaire s'il faut en juger par les difficultés auxquelles il est constamment mêlé. Sa dernière escapade le glissera probablement devant les tribunaux pour répondre à l'accusation d'avoir battu l'acteur LacKaye.

* * *

Nous sommes maintenant convaincus que si l'Ottawa a une solide équipe de crosse, le St-Simon de Toronto est encore plus solide.

"C'est une véritable équipe que ce St-Simon", nous disait-on.

* * *

Des rumeurs intéressantes nous sont parvenues ces jours-ci au sujet d'un effort formidable que feront certains magnats pour détruire la ligue Interprovinciale de balle aux bases.

* * *

Le club d'Ottawa a eu un autre exercice samedi. La température n'était guère favorable au rugby, mais les candidats se remuèrent quand même. La saison Interprovinciale ouvre ses portes samedi prochain quand les Tigers envahiront la place.

* * *

Jusqu'à date, le sport a eu une saison très florissante: la crosse, la balle aux bases ont été plus encouragées qu'elles ne l'ont pas été depuis de nombreuses années.

Il se peut qu'une ligue Interprovinciale de hoquet soit organisée cet hiver. Des démarches ont déjà été entreprises.

L'ENVIE DES DIEUX

STE-BRIGIDE

	AB	R	H	PO	A	E
McCoy, cd.	4	0	0	0	0	0
Smith, N., ss.	4	0	1	1	0	0
Proulx, r.	3	0	2	3	1	0
Armstrong, 3b.	3	0	0	2	5	0
Rockburn, cc.	2	0	0	3	1	1
Kennedy, cg.	3	0	0	0	1	0
O'Malley, 1b.	3	0	1	8	0	1
Quinn, 2b.	3	0	2	1	1	0
Morgan, l.	3	0	0	0	1	0
Totaux.	28	0	6	18	10	2

ROYAL CANADIEN

	AB	R	H	PO	A	E
St-Amand, cc.	2	0	1	0	0	0
Desjardins, 2b.	1	0	0	1	0	0
Malette, 3b.	3	0	1	2	1	0
Parisien, cg.	2	0	0	3	0	0
Baizana, cd.	3	0	0	0	0	0
Leblanc, L., ss.	2	1	1	1	2	0
Leblanc, E., 1b.	2	0	0	4	0	2
Meloche, r.	2	0	1	10	2	0
Skuce, l.	2	0	0	0	2	0
Totaux.	19	1	4	21	7	2

Score par manche: R. H. E.
Ste-Brigide. . .0000000—0 6 2
Royol Can. . . .010000x—1 4 2

Coups de deux buts, Proulx. Buts volés, Proulx, 2, St-Amand, Meloche. Sacrifices, E. Leblanc. Buts sur balles de Morgan, 4. Retirés par Skuce, 10; par Morgan, 2. Frappés par le lanceur, Rockburn, L. Leblanc. Mauvais lancers, Morgan 2. Laissés sur les buts, Ste-Brigide, 8; Royal Canadien, 6. Durée de la joûte, 1.12 heure. Arbitres, Lecompte et Larocque.

MACOMBER ACHETE UNE ECURIE

L'écurie des courses de M. Vanderbilt, décédé récemment, a été achetée par M. A. K. Macomber, franc. Le premier versement, 5 millions a eu lieu aujourd'hui.

sportsman américain, 12 millions de francs. Le premier aujourd'hui. La vente comprend le contrat du jockey Frank O'Neil, 38 poulinières, 4 étalons, 32 yearlings, 20 poulins et pouliches, tous chevaux à l'entrainement ainsi que les propriétés de Poissy et de Deauville.

Créations exclusives en CREME GLACEE
Ottawa Dairy

LES FRAPPEURS DES MAJEURES

Ligue Américaine

Sisler, St-Louis, 405; Tris Speaker, Cleveland, 399; Joe Jackson, Chicago, 381; Eddie Collins, Chicago, 371; Babe Ruth, New-York, 367; Jacobson, St-Louis, .346; Rice, Washington, .341; Judge, Washington, .340; Tobin, St-Louis, .338; Weaver, Chicago, .337; Felsch, Chicago, .334; Meusell, New-York, .333; Cobb, Detroit, .327.

Ligue Nationale

Hornsby, St-Louis, .365; Nicholson, Pittsburg, .364; Young, New-York, .352; Rousch, Cincinnati, .340; J. Smith, St-Louis, .329; Wheat, Brooklyn, .325; Williams, Philadelphie, 319; Stock, St-Louis, .318; Hollocher, Chicago, .318; Konetchy, Brooklyn, .313; Fournier, St-Louis, .309.

LYALL VAINQUEUR

Le Lyall a triomphé de la Milice à un score de 3-1, dans une joute de ballon association disputée à l'Ovall, samedi soir. Les vainqueurs prirent les devants dans la première demie, quand Watson compta après setp minutes de jeu. Dans la deuxième période, Meulove et Dalton bâclèrent l'affaire en moins de 25 minutes, puis vers la fin du combat, Davidson compta le point qui évita un blanchissage à la Milice.

POSITIONS ET JOUTES

Ligue Interprovinciale

	G.	P.	N.	P.C.
Ottawa Est	10	4	2	.714
Royal Can.	9	5	2	.643
Ste-Brigide	8	6	0	.571
Hull A. A.	6	9	0	.400
St-Patrice	3	13	0.	.188

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.
Cleveland	93	54	.633
Chicago	94	56	.631
New-York	92	59	.609
St-Louis	74	73	.503
Boston	69	80	.463
Washington	64	80	.444
Détroit	59	90	.390
Philadelphie	47	100	.320

Aujourd'hui: Cleveland à St-Louis; New-York à Philadelphie; Washington à Boston.

Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.
Brooklyn	90	60	.600
New-York	84	64	.568
Cincinnati	78	69	.531
Pittsburg	77	71	.520
Chicago	74	76	.493
St-Louis	72	78	.480
Boston	59	86	.407
Philadelphie	59	89	.398

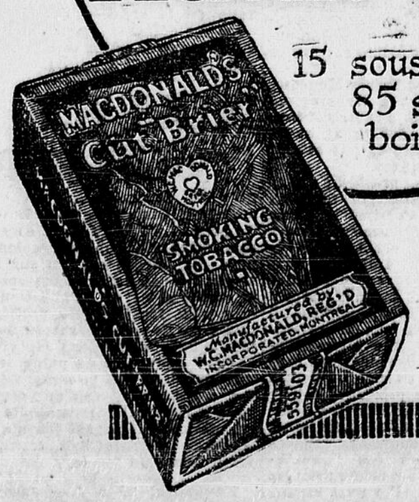
Aujourd'hui: St-Louis à Chicago; Pittsburgh à Cincinnati.

TIGERS SURPRIS

Hamilton, 26.— Le Toronto Rowing Club a ross des Tigers du Big Four à un score de 22-2 ici, samedi. Près de 2000 personnes furent témoins de la randonnée. La température trop élevée était nuisible aux joueurs.

(Voir aussi page 6)

MACDONALD
Tabac à Fumer
Haché "Brier"
15 sous le paquet
85 sous la boite ½ lb.



"Brier" est depuis 40 ans le tabac le plus en faveur chez les fumeurs canadiens.
Les qualités maîtresses de la marque se retrouvent dans le "Brier" Haché.

"Le Tabac qui a un coeur"

Tailleurs Tip Top
27.00 Vêtements prêts à Porter ou Fait Sur Mesure.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT".

Tailleurs Tip Top
Un Seul PRIX $27.00

8ième Année — No 223. OTTAWA, LUNDI, 27 SEPTEMBRE 1920. 2 SOUS LE NUMERO

VERS LES UNIONS NATIONALES

Nous avons parlé déjà du succès grandissant remporté dans la province de Québec par les unions nationales catholiques. Dernièrement les journaux de Montréal annonçaient la création de puissants syndicats chez les fonctionnaires municipaux, chez les employés des tramways, aux usines Angus et à la "Canadian Car and Foundry". Ce dernier syndicat comptait dès sa première réunion plus d'un millier de membres. Le succès du syndicalisme national et catholique ne doit pas nous étonner outre mesure; il est naturel que des ouvriers canadiens et catholiques se groupent en associations nationales et catholiques, c'est-à-dire dans des associations où ils n'auront rien à renier de leur langue, de leurs traditions, de leur foi; où ils pourront suivre à leur aise les enseignements si féconds de l'Eglise et des papes sur les relations entre patrons et ouvriers et sur la paix sociale.

Un autre exemple de la défaveur dans laquelle tombe l'Internationale vient de se produire à Toronto. Jeudi dernier, les électriciens de cette ville au nombre de 1100 et les bouchers au nombre de 1500 ont définitivement rompu avec l'Internationale et se sont formés en unions nationales. Les mécaniciens de Toronto ont également de sérieux griefs contre l'Internationale et menacent d'imiter leurs camarades.

Les uns et les autres sont fatigués des exigences des bureaux-chefs de l'Internationale qui les obligent à envoyer de fortes sommes aux Etats-Unis et se soucient fort peu des filiales canadiennes une fois que l'argent a été versé. Il y a plus: les électriciens américains, à leur récent congrès de la Nouvelle-Orléans, ont refusé aux électricens canadiens de déployer le drapeau canadien. Un incident plus grave s'est produit à Pittsburg, où durant la convention des mécaniciens, les chefs de l'Internationale américaine ordonnèrent de faire disparaître de la salle tous les drapeaux canadiens. Cette attitude des ouvriers américains a été à juste titre considérée par les ouvriers canadiens comme une insulte à leur fierté nationale.

Il serait bon que de tels incidents se produisent plus fréquemment afin d'ouvrir les yeux à des centaines de mille ouvriers canadiens qui ne voient leur salut que dans l'affiliation à une organisation étrangère, et de réveiller leur patriotisme. Les ouvriers canadiens n'ont d'ailleurs nullement besoin de l'affiliation aux unions internationales pour obtenir les avantages matériels qu'ils peuvent réclamer de temps à autre. Ils seront tout aussi bien écoutés, sinon mieux, s'ils sont groupés en unions nationales, et autant que possible, confessionnelles.

Le bon sens et le patriotisme bien compris veulent que tous les peuples aient leurs unions nationales. Examinons la situation ici, au Canada. Les unions dites internationales sont avant tout des unions américaines. Elles ont pour chefs des citoyens américains. Elles ont pour chefs des citoyens des Etats-Unis qui cherchent leurs intérêts et ceux de leur pays avant les nôtres: c'est tout naturel. Que les ouvriers américains et canadiens s'entendent sur certaines questions, très bien; mais que des unions américaines viennent s'immiscer chez nous, nous prescrire un programme et nous imposer des grèves, il n'est qu'élémentaire de protester au nom du patriotisme. Les ouvriers canadiens ne doivent pas dépendre des ouvriers américains, mais traiter avec eux sur un pied d'égalité. Ils doivent rester maîtres chez eux, et le meilleur moyen de l'être est d'avoir des unions nationales, dirigées par les nôtres et gardant ici leurs capitaux. L'an passé, les ouvriers internationaux du Canada ont envoyé de l'autre côté de la frontière $1,450,310; sur cette somme, $604.437 seulement ont été dépensées ici; c'est donc un cadeau de près d'un million qui a été fait à nos voisins les Américains par nos ouvriers canadiens; c'est trop de générosité! Et ces gens-là ne se contentent pas d'empocher l'argent de nos ouvriers; ils insultent, quand il leur plaît, le drapeau canadien.

Il a fallu que la mesure soit pleine pour que le mouvement séparatiste de Toronto ait remporté un si complet succès. Ce mouvement sera sans doute suivi, parce qu'il est logique.

Nous sommes là en présence d'une poussée vers l'unionisme national; il ne semble pas avoir été question du syndicalisme confessionnel; cela viendra plus tard.

Le mouvement vers la création d'unions nationales, dans les provinces anglaises, est un mouvement dont on doit se réjouir. En se généralisant, tout le monde y gagnera. L'ouvrier eanadien sera maître chez lui; les patrons n'en seront que plus tranquilles, le pays prospère, et les unions ouvrières plus sagement conduites, plus influentes et mieux respectées. Le syndicalisme national nous évitera surtout l'humiliation de voir un ministre du Travail supplier Gompers, chef américain de la Fédération Américaine du Travail, de bien vouloir intervenir et user de son influence pour assurer au Canada le respect de l'ordre et le maintien du prestige d'associations qui ont leur siège aux Etats-Unis et reçoivent de là tous leurs ordres. Soyons maîtres chez nous! C'est là le simple bon sens et les ouvriers canadiens des provinces anglaises semblent commencer à le comprendre. C'est de bon augure.

Charles GAUTIER.

CREONS DU CREDIT

Les temps sont durs, et le resteront longtemps encore. L'argent se fait rare. Il y a quelques mois le gouvernement donnait l'ordre aux banques de diminuer le crédit et de le refuser même pour toutes les affaires non essentielles. Il veut donc faire rentrer le papier-monnaie, qu'il a fait circuler si prodigalement depuis le commencement de la la guerre, et dont une bonne partie a arrondi le gousset de millionnaires parvenus et de nombreux profiteurs de toutes sortes.

Ce dégonflement de la circulation monétaire ne peut se faire en quelques jours. Le retour aux conditions normales va prendre quelques années, et pendant ce temps les crédits ordinaires seront difficiles à obtenir Pourtant, dans la société telle que constituée aujourd'hui, on ne peut se passer tout à fait de crédit. Les gouvernements, les municipalités, les industries et les corporations de toutes sortes, vivent pour ainsi dire de crédit.

Les Canadiens-français sont moins bien organisés que les Anglais sous le rapport de la haute finance, bien qu'il connaissent et pratiquent l'épargne, ainsi que le prêt sur hypothèque, et sont déjà lancés dans le mouvement coopératif. Leurs capitaux étant moins nombreux et n'ayant pratiquement pas d'aide de l'extérieur, ils devront chercher le salut dans l'union. Ils pourront créer ce crédit en groupant leurs épargnes et leurs profits pour les mettre à la disposition des individus comme des corporations.

Divers moyens existent pour amasser les épargnes et les capitaux et les faire fructifier. Nommons les banques, les syndicats, les mutuelles, les coopératives, les caisses populaires. Un autre agent très efficace et encore trop peu connu de notre peuple, c'est la débenture ou l'obligation. Nos grandes villes exploitent ce genre d'emprunt jusqu'à la limite pour payer leurs divers travaux. Mais nos petites municipalités comme nos moindres commissions scolaires, nos modestes industries, ne sont pas aussi familières avec ce mode de finance, et souvent se privent, du fait, d'une source de revenus précieux.

Toutes ces institutions sont bonnes, mais chacune a son objet propre. L'essentiel pour nous, c'est d'encourager celle qui nous donnera le plus de profit personnellement, tout en aidant davantage à la communauté. Avant de faire un placement quelconque, chacun de nous devrait se demander si cet argent lui rapportera sa pleine valeur d'abord,et ensuite s'il ne contribuera pas à gros sir des capitaux qui pourront être employés à notre assujettissement économique. Une piastre bien placée rapportera un bon intérêt et augmentera de plus l'actif de sociétés ou de banques qui encouragent nos gens et nos oeuvres,qui soutiennent des industries nôtres, industries qui fournissent du travail à nos ouvriers et amènent la prospérité dans des centres canadiens-français. Si on agissait toujours ainsi, on ne ferait qu'imiter d'autres races qui savent s'enrichir et s'entr'aider par esprit de conservation et pour ainsi dire par atavisme.

LUDOVICUS.

AU JOUR LE JOUR

Plus de Griffenhagen.

Le Gouvernement d'Ottawa a décidé de renvoyer chez eux les agents de la maison Griffenhagen, chargés, pour la désolation de plus d'un, du travail de classification dans notre service civil. Rien d'officiel n'a encore été annoncé ,mais la nouvelle, telle qu'elle, aussitôt qu'elle a été connue, vendredi soir, a mis en joie une bonne partie de la population d'Ottawa.

Le geste du Gouvernement était attendu depuis longtemps. Il n'est pas trop tôt qu'il agisse avec un semblant de bon sens. Ce qu'il ne faut pas faire. cependant, c'est lui prodiguer les louanges à tort et à travers. Ce n'est pas tant parce qu'il a souci de la raison et de la justice envers le peuple canadien, que le Gouvernement a remercié le groupe Griffenhagen, que parce que des influences étrangères l'ont poussé, et même menacé, s'il ne faisait conformément à leurs vues. Un gouvenrnement qui n'agit que sous l'empire de la crainte ne mérite pas grand chose de la confiance du peuple.

Pour l'Angleterre.

Personne n'ignore plus, alors que notre récolte et celle des Etats-Unis vont être très bonnes, qu'une foule de pays ne produiront pas, cette année, le blé nécessaire à leur consommation normale. C'est donc à l'Amérique qu'incombera en grande partie le devoir de les nourrir. L'Angleterre, pour sa part, en autant que l'on peut prévoir, demandera au Canada 217,500,000 boisseaux de blé, 50,000,000 de boisseaux d'orge, et 60,000,000 millions de boisseaux d'avoine.

Le discours rogné...

M. Meighen a prononcé l'autre jour un discours à Sherbrooke. Ceux qui ne l'ont pas entendu en ont lu de larges extraits dans les journaux, et même plus, en certains cas, que n'en a dit le premier ministre.

Celui-ci avait à l'avance préparé les belles choses qu'il allait débiter devant les gens des Cantons de l'Est. On ne sait trop ce qui arriva mais son texte trouva le chemin d'un journal. Et cela fait que le discours de Sherbrooke a eu une publicité complète, alors que son auteur, avait décidé, une fois sur les tréteaux, d'en garder certains passages pour lui-même.

Ce que M. Meighen n'a pas voulu dire, c'est toute une histoire sur le service militaire obligatoire. Il y rappelle l'année de la conscription, les luttes qui se firent à son sujet, et naturellement le beau rôle qu'ils remplirent, lui et le gouvernement d'alors. "en ces temps déchirants." Le morceau était tourné, mais le premier ministre l'a gardé en portefeuille. Pourquoi? Sa pudeur l'aurait-ellle empêché à la dernière minute, de prononcer des paroles comme celleséci: "et j'ai fait tout ce que j'ai pu, tout ce que j'ai pu de juste et d'honorable, pour amener la passation de cette loi et faire de cette loi un succès."

C'est vrai qu'il aurait fallu plus que du courage pour dire ces choses à un auditoire qui n'est pas fou, et qui se rappelle. Tout ce qui fut juste et honorable! O Meighen! récitez-nous le texte de votre fameux télégramme en charabia!

Naïveté !

Il est naïf, le "Journal" d'Ottawa! Parlant, lui aussi, du discours de M. Meighen à Sherbrooke, il le donne comme un exemple de la bravoure du premier ministre. Alors, dit-il, que tant d'autres politiciens auraient craint d'entamer dans Québec, un sujet aussi brûlant que celui du service militaire, M. Meighen n'a pas eu peur d'exposer,d'expliquer et de justifier,devant un auditoire largement composé de Canadiens-français, tout ce qu'il a fait lors des débats sur la conscription.

"Il a dit franchement, écrit notre feuille, qu'il s'était fait l'avocat du service militaire obligatoire, quand la guerre demandait ce service obligatoire et qu'il serait prêt à recommencer s'il se trouvait dans les mêmes circontances."

Ceci est cocasse, quand presque tout le monde sait que M. Meighen est resté coi sur la question de conscription, qu'il avait bel et bien eu l'intention d'en parler, d'abord, mais qu'il a cru bon, à la fin, nu par on ne sait trop qu'elle crainte, de se taire.

Commerce canadien.

Les derniers journaux financiers qui nous parviennent ne sont guère encourageants. Les rapports qu'on vient de terminer sur le commerce du Canada pendant les quatre premiers mois du présent exercice (1er avril-31 juillet) indiquent bien que le commerce global répond d'une somme de 825 millions; mais il n'en est pas moins vrai que le chiffre de nos importations dépasse de $131,460,000 celui de nos exportations. C'est la première fois, depuis 1917, pour la période avril-juillet, que notre commerce présente une balance défavorable.

Voici les chiffres, de 1917 à 1920:

	Importations	Exportations
1917 .	$382,100,000 .	$507,854,000
1918 .	333,435,000 .	361,693,000
1919 .	284,897,000 .	357,884,000
1920 .	473,572,000 .	342,112,000

H. B.

LA QUESTION D'EGYPTE

Les journaux anglais nous annoncent qu'un accord est intervenu à Londres entre l'Angleterre et S. Ex. Saad Zagloul pacha, président de la délégation d'Egypte à la Conférence de la paix, et que le premier article de cet accord proclame sous certaines conditions l'indépendance de l'Egypte.

Nous attendrons de connaître le texte de cette convention pour la commenter, mais nous ne voulons pas tarder davantage à féliciter l'Angleterre et l'Egypte de l'avoir signée.

L'Angleterre a compris que la terre des Pharaons et des Lagides, le pays qui a vu, dans sa splendeur, la civilisation musulmane du moyen âge, et qui a eu à sa tête, dans les temps modernes, un génie tel que Méhémet-Ali, n'est pas un pays à demi civilisé, fait pour la servitude. L'Egypte, au contraire, a été, dans l'antiquité, l'éducatrice de tous les peuples de la méditerranée; et le plus ancien des historiens grecs, Hérodote, contemplait avec admiration sa civilisation, la plus antique et la plus vénérable qu'il connaissait.

Comme tous les peuples, le peuple égyptien a eu ses éclipses; lui aussi il a subi, à plusieurs reprises, des invasions étrangères, et des éléments hétérogènes ont pénétré sa race, sa culture et ses traditions; mais ce qu'on ne saurait nier, c'est que au contact de l'Occident, à l'appel de la France, qui lui fournit, sous Méhémet-Ali, la plupart de ses organisateurs et qui, depuis, n'a cessé de l'instruire, surtout dans les collèges que nos religieux ont fondés à Alexandrie et sur les bords du Nil, il a repris une pleine conscience de sa vie et de ses destinées. Il est majeur, et il entend faire reconnaître sa majorité.

Il m'a été donné récemment de passer une soirée avec les représentants de l'Association égyptienne de Paris, et j'y ai entendu un magnifique discours de l'un de ses dirigeanss, M. Aziz Antoine, avocat à la Cour d'Appel d'Alexandrie. J'ai été émerveillé de la splendeur de sa parole, toute pénétrée des élégances les plus fines, des nuances les plus délicates de notre langue; et comme j'en faisas la remarque, on m'apprenait que cet Egyptien fait ses délices de la lecture de Bossuet et de Victor Hugo. Il n'y avait qu'à l'entendre, pour sentir tout ce qu'il y a de raffiné dans la civilisaton égyptienne moderne.

Quand un peuple en est arrivé à ce degré de culture et qu'il a pleine conscience de ses devoirs et de ses droits il est mûr pour l'indépendance ou tout au moins pour la plus large autonomie. L'Angleterre l'a compris.

* * *

En un siècle où l'on proclame le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes, après une guerre où, avec toutes les puissances de l'Entente, l'Angleterre a déclaré combattre pour la liberté des nations opprimées, elle a senti la nécessité de doner une large satisfaction aux aspirations égyptiennes. Les difficultés dans lesquelles elle se débat en Irlande lui ont appris que venant trop tard les concessions ne produisent aucun effet, et que c'est en temps opportun, de bon gré et non sous les menaces de la révolution triomphante. qu'il faut s'exécuter galamment. Si le Home Rule, proposé avec une si grande clairvoyance par Gladstone et rejeté avec tant d'obstination par les Lords, avait été accordé à l'Irlande, il y a trente ans, les anciens nationalistes irlandais n'auraient pas été débordés par les sinnfeiners, et des relations amicales se seraient établies sous l'égide de la liberté entre la Grande-Bretagne et l'Irlande. Maintenant il est trop tard; ce Home Rule que Parnell acceptait alors, les patriotes irlandais le rejettent aujourd'hui: ce qu'ils réclament par tous les moyens, par la dynamite, comme par la grève de la faim de ses prisonniers, par le sabotage de tous les services publics et par des guérillas incessantes, c'est l'indépendance entière, la séparation complète d'avec l'Empire britannique.

Cette séparation hostile, faite de rancoeurs pour le passé et d'aversion pour l'avenir, le gouvernement de M. Lloyd George veut l'éviter en Egypte, en sacrifiant à temps ce qui ne peut plus être sauvé.

Il a senti un souffle révolutionnaire agiter ce pays à plusieurs reprises, et en particulier dans les grandes manifestations qui se déroulèrent à travers toute la ville du Caire, le 18 mars et le 9 avril 1919. Dans ces journées, il a vu confondus dans une étroite union de sentiments et d'aspiration les fidèles de toutes les classes sociales. Le "Morning Post du 9 avril constatait que les chrétiens coptes étaient les plus ardents apôtres de l'idée nationale et qu'ils fournirent les premières victimes tombées pour l'indépendance.

Les manifestants marchaient derrière un drapeau qui réunissait la croix et le croissant aux trois étoiles égyptiennes. "On voyait des prêtres chrétiens, dans une automobile pavoisée aux couleurs nationales, parcourir les rues avec le portrait du patriarche copte; j'ai vu l'un de ces prêtres serrant dans sa main la main d'un uléma musulman et prêchant à la foule l'amour du pays natal. Dans son magnifique discours, M. Aziz nous montrait "dans la mosquée séculaire d'El Azhar des prêtres coptes portés en triomphe par des musulmans heureux de leur fournir leurs épaules comme tribunes aux harangues... et le même jour, à la même heure, pour appeler l'aide du ciel sur l'Egypte dans les négociations de Londres, une même prière dans les mêmes mots, se disait dans les églises et les mosquées!

Une pareille unanimité a fait réfléchir l'Angleterre, et ce qui l'a frappée encore plus, c'est l'inutilité de la répression. Elle a été lourde au lendemain des journées de mars 1919; nos alliés n'ignorent pas la manière forte. Mais la réprobation qu'elle a soulevée n'a fait que surexciter le patriotisme égyptien qui s'est exprimé en termes tragiques. Pendant que les Egyptiennes sorties de leurs harems pour manifester étaient entourées de deux haies de soldats qui les visaient, baïonnette au canon, l'une d'elles la femme d'Aly Chaarawi pacha, vice-président de la délégation égyptienne, s'avança, exposa sa poitrine à un soldat qui l'avait menacée, en lui disant: "Tuez-moi donc, pour qu'il y ait une autre Miss Cavell!!" De semblables paroles sont comme une lave brûlante manifestant la flamme du patriotisme égyptien.

Cela encore, les Anglais l'ont compris et abandonnant la manière forte qui ne leur a pas réussi, ils entrent dans la voie de la conciliation.

Puisque l'autonomie de l'Egypte leur apparaît comme fatale, ils aiment mieux qu'elle donne naissance à une nation amie et alliée.

Jean GUIRAUD.
(La Croix).

Rhumatisme

MAINTENANT est le temps de vous en débarrasser!

La nature est contre vous—Le temps chaud est venu—Voici votre chance — saisissez-la—prenez

Des Capsules pour le Rhumatisme De Templeton

Chassez-le de votre système par le plus court chemin!
Vendu par les pharmaciens recommendables pour un dollar.
Demandez-en à notre agent ou écrivez-nous pour en avoir un échantillon gratis. Templeton's, 142 King St. W., Toronto.
Agent local
AGENT LOCAL: Liggett, Allan & Cochrane. 32

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE DANS QUEBEC

Dans une lettre d'appréciation à notre confrère "L'Automobile au Canada," M. G. E. Marquis, directeur du Bureau des Statistiques de la Province, touche à quelques points importants concernant les capacités de la Province de Québec, comme province manufacturière.

Voici un extrait de la lettre de M. Marquis:

"Il y a vingt ans, il n'y avait que deux automobiles dans la province: l'un à Québec et l'autre à Montréal. Aujourd'hui, nous en comptons près de 35,000. De plus, les tracteurs agricoles commencent à s'introduire chez les agriculteurs. Demain, il y en aura des miliers qui suppléeront à la pénurie de main-d'oeuvre.

Votre revue va continuer à inculquer les connaissances que tout propriétaire d'auto ou de tracteur doit posséder.Qui sait si elle ne sera pas le point de départ de la formation d'une compagnie qui entreprendrait la fabrication d'autos, de tracteurs et de pièces accessoires, comme pneus, batteries, chaînes, etc. !

Ontario possède plusieurs manufactures d'autos et fabriques de pneus.

En 1919 le Canada a lancé sur le marché des véhicules-moteurs pour une valeur de $80,000,000, exclusivement produits par les usines d'Ontario.

Toutefois, la force motrice se fait rare dans Ontario et nombreuses sont les industries qui chôment de ce fait. Tout dernièrement ,à la Convention de l'Association des Manufacturiers canadiens, C. H. Carlisle, Esq., représentant de la "Goodyear Tire & Rubber Co." déclarait publiquement que la "Hydro Electric Power Commission" ne pouvait fournir les 6,500 chevaux vapeur requis par le développement de cette industrie. J. G. Perrin, Esq., de la Willis-Overland, rapporte aussi que la compagnie qu'il représente souffre énormément du manque de pouvoir électrique, ce qui cause des pertes considérables. D'autre part, la fermeture de la "Baldwin's Canadian Steel Corporation Construction", il y a quelques semaines, est une preuve patente des torts incalculables que le manque de force motrice cause à la province d'Ontario.

Tout en regrettant les mésaventures des industriels et manufacturiers de la province voisine, nous ne pouvons nous empêcher de signaler ce fait que, dans la province de Québec, nous avons de l'énergie électrique en grande quantité et que le marché de l'auto y est assez vaste aujourd'hui pour assurer le succès d'une manufacture employant des millieurs d'ouvriers.

Nos écoles techniques seront bientôt en mesure de nous donner tout le travail habile (skilled labour) que pourrait réclamer cette nouvelle industrie. Québec a pris les devants sur la Métropole en publiant une revue technique de l'automobile; pourquoi n'en ferait-il pas autant pour la fabrication des véhicules-moteurs de pièces accessoires et de re-

NOTRE RESEAU FERROVIAIRE

Suivant une statistique compilée par M. George Johnson, du gouvernement fédéral, il y avait 35 voies électriques au Canada, à la fin de 1900, embrassant une longueur de 681 milles, soit une augmentation de 49 milles sur 1899.

Pendant l'année ces voies ont transporté 118,129,861 passagers; ce qui constitue une augmentation de 14,079,203 sur l'année précédente, ou ce qui équivaut à 21 voyages pour chaque homme, femme et enfant.

Le nombre de milles parcourus est de 30,024,355; soit une augmentation de 1,277,508 sur 1899.

Le capital payé placé dans les voies électriques s'élève à $20,-633,000.

On compte 1,642 chars en service actif, ce qui donne une augmentation de 98 sur l'année précédente.

Le nombre des employés s'élève à 4,493, soit une augmentation de 164 sur 1899.

Les recettes totales de l'année ont été de $5,422.540 et les dépenses de $3,268,000.

Quant aux chemins de fer, ils ont transporté 17,121,193 passagers en 1900. En prenant le nombre de passagers transportés par les voies électriques, nous arrivons à un total de 135,252,055 voyageurs.

Depuis 1897, le nombre des passagers transportés par les voies électriques a augmenté de 83,811,000 à 118,130,000 soit une augmentation de 34,319000 ou 41 pour cent, tandis que le nombre de passagers transportés par chemins de fer a augmenté de 13,-742,454 à 17,122,193, soit un gain de 25 pour cent.

Les dépenses d'administration ont été 67.5 pour cent des recettes brutes pour les chemins de et de 69.27 pour cent pour les voies électriques.

UN BANQUET D'OCTOGÉNAIRES

IL REUNIRA 80 CONVIVES

Paris, 25 sept.—Un cultivateur de Marquéglise, petite commune du canton de Ressonssur Matz, dans le département de l'Oise, vient d'entrer dans sa centième année.

Né à Maricourt —Somme—, le 25 août 1820, M. Jules-Isidore Dumont, ancien cultivateur, est encore d'une santé très robuste, malgré les dures épreuves qu'il eut à subir pendant la guerre, les Allemands ayant brûlé devant lui la ferme qu'il exploitait à Nesles.

La commune de la Chapelle-Basse Mer se dispose à fêter le 105e anniversaire de Mme veuve Huteau.

Entre autres réjouissances, on organise un banquet qui, en dehors des personnalités officielles, réunira seulement des octogénaires.

On affirme que le nombre des adhésions à ce banquet dépassera quatre-vingts, attestant que vivre dans le pays de Mme Huteau constitue un brevet de longévité.

LA CINQUIÈME BANQUEROUTE

De la Presse Associée.

Boston, 25 sept.— La Cosmopolitan Trust Company de cette ville, ayant un département d'épargne et des agences à l'étranger a été fermée par le commissaire des banques Joseph C. Allen à neuf heures ce matin.

C'est la cinquième banque de Boston qui est fermée par le commissaire Allen, depuis cinq semaines. La première était la Hanover Trust Company, qui a fait banqueroute, avec la chûte du système "get rich quick" de Charles Ponzi, le plus gros dépositaire de cette banque. Plus tard, eut lieu la fermeture de la compagnie Prudential Trust. De même pour deux autres banques d'importance moins considérable.

HIER ET AUJOURD'HUI

Paris, 25.—Le public s'indigne des prix affichés aujourd'hui dans les restaurants, surtout quand il évoque ceux qu'on pratiquait avant la guerre. Mais que dirait-il alors s'il les comparait avec ceux qu'on affichait il y a soixante-dix ans?

C'est en 1853, en effet, qu'un certain Potiau-Duval établissait, rue Sainte-Anne, un restaurant qui fut le premier restaurant populaire de la capitale.

Dans cet établissement, il n'en coûtait que 70 centimes (moins de 15 sous) pour se faire servir un plat de viande, un légume et un dessert arrosés d'un carafon de vin. Le pain était, bien entendu, à discrétion.

Ce restaurant avec lequel lutteraient difficilement les restaurants Roy, eut bientôt cinquante succursales qui obtinrent le succès le plus

SCHISME DANS L'INTERNATIONALE

1100 ELECTRICIENS ET 1500 BOUCHERS SE FORMENT EN UNION NATIONALE

Toronto, 24.—Un conflit a lieu dans les métiers en construction, à Toronto, au sujet de la séparation de l'union internationale, de plus d'un millier d'ouvriers électriciens. Le conseil exécutif de la ligue locale des métiers en construction a déclaré aux dix-huit unions affiliées à la ligue que leurs membres refusent de travailler avec les ouvriers séparés.

A une assemblée hier soir, une majorité de 1,100 membres du Local 353 de la International Brotherhood of Electrical Workers a décidé de briser l'affiliation à l'Internationale, après que le vice-président international les eût priés de ne pas le faire. Ce matin, M. Ongles a pris charge du local et le secrétaire local, M. J. T. Gunn, avec son groupe, a été obligé de se transporter ailleurs. On donne comme raison principale, la faillite de la convention des électriciens, à la Nouvelle Orléans, à déployer le drapeau canadien avant que les délégués canadiens aient protesté contre son absence. On ajoute aussi à cette raison celle de la conviction qu'aucune valeur n'est reçue de l'affiliation internationale pour les souscriptions versées aux quartiers-généraux.

C'est cette dernière raison aussi qu'invoque la majorité des 1,500 membres du Local 188 de la Amalgamated Meat Cutters and Butchers, qui s'est aussi séparée pour former une organisation distincte de l'Internationale.

Le Local 152 de l'union de la Hoisting and Portable Engineers est également agité. Les membres ont demandé l'explication de l'enlèvement du drapeau canadien de la tribune, pendant la convention des ingénieurs à Pittsburg.

COBALT

Cobalt, Ont., 23.—Un triste accident est venu jeter le deuil dans notre petite ville, le 20 dernier. Mme raoul Maillé était à préparer son dîner; voulant alimenter son poêle elle y jeta du pétrole. La quantité fut malheureusement trop grande : dans son énervement, elle en renversa sur elle et la flamme se communiqua à ses vêtements. Ses cris attirèrent l'attention des passants qui firent tout pour la sauver des flammes, mais malheureusement le mal était trop avancé. On fit mander immédiatement le prêtre et le médecin et elle expirait ce soir même.

Mme Maillé laisse pour pleurer sa perte son mari et deux enfants en bas âge. Nos sympathies les plus sincères à la famille éprouvée.

Le service eut lieu à la paroisse de St Hilarion le 23. La levée du corps fut faite par M. l'abbé P. Courbon, curé de la paroisse. Le service fut chanté par le Rév. P. Paquette O. M. I., parent de la défunte, assisté du Rév. P. Courbon et du Rév. M. Lagreval comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant, sous la direction de M. l'abbé H. Gaboury, exécuta une jolie messo.

MM. l'abbé P. Courbon et H. Gaboury sont allés assister aux Quarante Heures de Charlton.

La Révd. Sr. Marie Aimée provinciale des religieuses, du Sacré-Coeur nous a quittés après avoir passé un court séjour parmi nous.

Mme J. E. Cholette est de retour d'un voyage de deux mois dans la Vallée d'Ottawa.

Les jeunes gens sont à préparer une comédie qu'ils joueront en novembre au profit de l'église.

Beaucoup de nos familles nous reviennent de Détroit. Espérons qu'avant longtemps nous les reverrons toutes parmi nous.

M. l'abbé M. Legreval était de passage au presbytère le 23.

PLANTAGENET

20 septembre.

La cour de division a siégé ici la semaine dernière sous la présidence de son honneur le juge Constantineau. Comme d'habitude le dossier était très léger.

—Durant les deux jours que s'est tenue l'exposition d'Alfred, notre village s'est vidé pour y assister. On avait annoncé qu'un aéroplane serait de la partie et cela a attiré la monde. MM. E.-G. Gauthier et Michel Carrière de notre village ont fait chacun un petit voyage dans les airs, le premier de leur vie, et s'en déclarent enchantés.

—Mlle Alice Richer, d'Ottawa, est en promenade par ici.

—MM. Théodule Lalonde et Nelson Chénier sont revenus d'un voyage d'une semaine à Ville-Marie. Ils disent beaucoup de bien de ces endroits.

—M. le curé Pelletier est à faire sa visite paroissiale.

—Une partie de balle a été jouée dimanche entre Wendover et Plantagenet; ces derniers ont remporté la victoire: 15 à 17.

—L'heure des messes a été changée; le dimanche, la messe basse sera à huit heures et la grand'messe à dix heures.

—M. l'ingénieur Bélanger, de Hewkesbury, prend les mesures nécessaires pour faire mettre en bon état le canal d'égoût de la rue Alfred.

—M. Ovila Deschamps a fait l'acquisition de la belle ferme de M. Félix Côté, a raison de $8,000.

—Les patates se vendent $1.00 le sac de 90 livres.

—M. Nap. Leroux a acheté la ferme d'Albert Laniel et a vendu son emplacement du village à M. James

Nouvelles de Hull

Y ETAIT-IL ?

Nous lisions dans notre journal de samedi un article reproduit du "Spectateur" dans lequel on disait entre autres choses:

"Les diverses manifestations publiques qu'a occasionné le prochain départ de M. Amédée Tremblay, l'organiste bien connu, ont été rapportées au long par les quotidiens. Pas un seul, cependant, n'a fait mention du vibrant discours qu'a prononcé Son Honneur le maire Cousineau devant un auditoire composé en majeure partie de citoyens d'Ottawa, dans le cours de la soirée de samedi dernier."

Après avoir lu cette affirmation, nous avons pris la peine d'aller aux renseignements et on nous a affirmé que M. Cousineau n'a pas prononcé ce fameux discours. Des gens qui ont assisté à cette manifestation du commencement à la fin, nous affirment n'avoir pas vu M. Cousineau, et conséquemment ne l'avoir pas entendu parler. A une heure après minuit, alors que la manifestation officielle était complètement terminée depuis quelque temps, M. Cousineau, maire de Hull, n'avait pas encore fait son apparition.

Si ces renseignements sont exacts, ce qu'on nous affirme, les quotidiens ne peuvent être blâmés s'ils n'ont pas rapporté un discours... qui n'a pas été prononcé.

Dans ce cas, la nouvelle publiée dans le "Spectateur" serait une primeur facile.

EN VOYAGE

Mlle Blanche Hébert, de l'avenue Champlain, est partie pour quelques jours pour visiter ses parents et amis, de Russell et Embrun.

CHEZ LES COMMIS

Les commis sont priés de ne pas oublier qu'il y aura ce soir réunion de leur syndicat. Il est important que tous se rendent à cette réunion.

200 MONUMENTS

Vendus à Grande Réduction chez

J. P. LAURIN

95, rue George, OTTAWA

Livraison immédiate ou au printemps prochain.

Aux personnes intéressées de faire leur choix de bonne heure.

CHEZ LES VOYAGEURS

Le cercle catholique des voyageurs de commerce a tenu, samedi soir une réunion très intéressante au cours de laquelle MM. Wilfrid Monette, ancien président et Isidore St-Pierre, président actuel, ont fait rapport de leur voyage à Ste-Marie-de-Beauce, aux journée sociales de l'Association. Ils ont résumé le travail de ces journées et dit les impressions qu'ils en ont gardées. M. St-Pierre qui a présenté un magnifique travail à ces journées, comme représentant du cercle de Hull s'est plié au désir des membres et a donné lecture de ce discours bien tourné et remplis de vérités admirables.

C'était là le travail, pièce de résistance de la soirée, travail qui, d'ailleurs fut fort goûté. MM. Monette et St-Pierre ont fait revivre de belles journées.

Pour le travail de la prochaine réunion, on a proposé d'inviter le Rév. Père Philémon Bourassa, curé de Notre-Dame, de venir parler sur un sujet de son choix.

On a aussi décidé d'inviter M. Henri Bourassa à venir à une date qui lui sera disponible, donner une conférence à Hull. Le public sera tenu au courant de cette visite lorsqu'elle devra se produire.

M. St-Pierre rappelle, au corps de cours de la soirée, qu'il a lu dans le "Droit" que l'école séparée de South Indian est dans le besoin et qu'elle organise une tombola pour lui permettre de payer un peu du capital nécessité par la construction de cette école. Il suggère ensuite au cercle d'envoyer quelque chose aux organisateurs de cette tombola afin d'encourager nos compatriotes de cette paroisse qui luttent si courageusement pour la survivance de leur langue et de leur foi. Cette suggestion fut acceptée unanimement et une somme de $10 fut votée à cet effet.

Le cercle de Hull s'attend bien d'avoir ici les journées sociales des voyageurs catholiques dans deux ans. Ces journées exigent une organisation considérable et, on décide de se mettre immédiatement à l'oeuvre. Les voyageurs de Hull ne sont pas très nombreux, mais il n'y a pas de doute qu'en cette occasion là comme dans les autres, ils seront légion en résultats.

Dans ses remarques le Rév. Père Bonhomme, aumônier du cercle, insista sur le travail énorme qu'il y a à faire pour enrayer ce mouvement absolument décourageant de déformation des consciences qui se poursuit actuellement au moyen du commerce de boisson. En quelques mots il montra la désorganisation intellectuelle de nos moeurs qui se produit actuellement chez nous et le danger que cette désorganisation fait courir pour l'avenir des enfants.

TRUDEL-RICHER

Ce matin dans la chapelle de Notre-Dame de Hull a eu lieu le mariage de Mlle Rhéa Richer, fille de M. H. Richer, de la ville de Hull, à M. Walter Trudel, fils de M. et Mme Georges Trudel, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Lussier. Après la cérémonie le déjeuner a été servi chez M. H. Richer, père de la mariée. L'heureux couple est ensuite parti en voyage dans les cantons de l'est.

POÊLES

Si vous avez l'intention de vous acheter un poêle, venez nous voir avant d'aller ailleurs.

Nous venons d'acheter un vaste stock de poêles et fournaises de la maison Bélanger, de Montmagny, et nous offrons un choix varié dans les plus beaux et les meilleurs poêles sur le marché.

DALPÉ FRÈRES

Tél: Sherwood 2104.

215, RUE MONTCALM, HULL, Qué.

UN BEAU SUCCES

Hier soir, avait lieu à la salle Notre-Dame, le premier euchre d'une série, organisée par notre compagnie des Zouaves de Hull. Ca été un véritable succès. La salle était remplie et les Zouaves, avec une politesse et une ponctualité admirables, se sont prodigués pour donner entière satisfaction aux personnes d'élite qui avaient bien voulu les encourager. Une trentaine de prix ont été distribués aux gagnants, y compris cinq prix d'entrée.

La deuxième partie de euchre de la série aura lieu jeudi soir à 8.30 heures. Les Zouaves espèrent avoir pour cette soirée, une assistance encore plus considérable puisque jusqu'ici, le plus grand nombre de billets vendus, a été des billets de série. L'admission à cette soirée de jeudi ne sera que de 25 sous pour les personnes qui n'ont pas acheté de billets de série, c'est-à-dire des billets pour les trois parties. On y distribuera un plus grand nombre de prix avec les cinq prix d'assistance. Le même groupe de gentilles et dévouées demoiselles qui a servi, dimanche, les rafraîchissements sera à son poste. Tout fait donc espérer que les Zouaves recevront encore et toujours de notre public le plus bel encouragement. Nous le leur souhaitons cordialement.

A HULL-SUD

Le conseil municipal de Hull-Sud a tenu une assemblée spéciale à Aylmer au cours de laquelle le trésorier a donné sa démission pour protester contre la conduite du maire McConnell.

Le gouvernement prêtait, il y a quelque temps, la somme de $155,000 à la municipalité pour faire les bons chemins. On se disputa ensuite sur la manière dont les entrepreneurs étaient payés et une délégation se rendit à Québec demander des renseignements. Grande fut leur surprise d'apprendre que le gouvernement n'avait prêté qu'une somme de $15,000. C'est ce qui ressort des discours prononcés à la réunion. Il ressort encore que des travaux pour une valeur de $30,000 ont déjà été faits. Une autre somme de $15,000 fut avancée comme résultat de cette visite.

La municipalité aurait fait faire les travaux n'ayant pas d'argent à cet effet dans le coffre municipal. Un compte de $20,000 fut présenté et c'est que la nouvelle du manque d'argent aurait transpiré.

Le maire convoqua une réunion spéciale pour étudier la question et il en résulta que le trésorier donna sa démission. Il y aura une autre réunion cette semaine pour étudier encore cette question.

DANS NOS COURS

Le plus beau calme présidait dans nos cours ce matin. Chez le Recorder quelques ivrognes seulement. Chez le Magistrat pas de séance. La Cour de circuit fut ouverte ce matin et immédiatement ajournée au prochain terme.

ATTENTION

POURQUOI PAYER CHER POUR VOS FERRONNERIES QUAND ON PEUT VOUS VENDRE MEILLEUR MARCHE

Spécialité:

Papier à couverture Panomoid
1 plis $2.10 le rouleau
2 plis $2.75 le rouleau
3 plis $3.20 le rouleau

Nous faisons une spécialité de matériaux de construction tel que Beaver Board, Bishopric Wall Board, Clous, Serrures, Tôle toutes sortes, Papier à Lambris, Bardeaux rouge et vert, Peintures, articles de maisons, Fournaises, etc.

Et nous aimerions que vous nous rendiez une visite pour voir notre nouveau magasin qui est un des plus beaux des deux villes et si vous ne pouvez pas venir écrivez nous et nous vous enverrons nos prix.

DALPÉ FRÈRES

Téléphone Sh. 2104.

215, rue Montcalm, HULL, Qué.

TRIBUNE OUVRIÈRE

LE CONGRES OUVRIER CATHOLIQUE.

XXI

L'apprentissage.

A sa session de Chicoutimi, le Convention ouvrière catholique a voté la résolution suivante:

"Considérant que l'apprentissage a subi une crise terrible depuis la guerre;

"Considérant que le nombre des ouvriers compétents dans tous les métiers devient de plus en plus rare;

"Considérant que le développement de l'industrie dans notre province exige une main-d'oeuvre plus compétente, la Convention demande aux pouvoirs publics la fondation d'écoles techniques autant que possible dans chaque localité industrielle et d'établir des cours du soir en vue d'aider à la formation d'ouvriers compétents. La Convention demande particulièrement au gouvernement l'établissement de cours pratiques et théoriques de plomberie et de chauffage dans les écoles techniques de la province."

Nous n'inssisterons pas sur le bien fondé de cette demande; car le gouvernement de Québec a déjà inauguré cette politique des écoles techniques et nous avons sa promesse qu'il la continuera. Actuellement, il y en a trois en construction et peut-être en décidera-t-il d'autres à la prochaine session. Cette demande ne peut donc qu'être accueillie avec bienveillance par les pouvoirs publics.

Nous soulignons cependant le motif qui a fait naître cette résolution et nous disons que la solution au problème de l'apprentissage n'est pas seulement entre les mains des pouvoirs publics. Elle est en majeure partie à la disposition des ouvriers eux-mêmes, des jeunes ouvriers surtout et des organisations ouvrières qui doivent faire l'éducation professionnelle de ces jeunes.

C'est un fait que depuis la guerre les jeunes ne font plus d'apprentissage. Depuis la ugerre on a pris l'habitude malheureuse de ne plus considérer autant l'avenir que le salaire immédiatement payé. Le démantellement de notre industrie a donné naissance à ce fait anormal, et certaines organisations ouvrières y ont aussi contribué leur large part. La plupart des travaux de guerre ne demandaient pas d'apprentissage et fournissaient de gros revenus. Les métiers de paix ont été relégués au second plan et tout le courant du travail s'est porte vers la guerre et les gros salaires. Les jeunes voyant qu'ils pouvaient aussi facilement que les ouvriers compétente recevoir de gros gages ont naturellement dédaigné l'apprentissage. Maintenant nous revenons à l'industrie de paix, mais nous avons perdu l'apprentissage en route.

On aura de la peine à convaincre les jeunes qu'il est plus avantageux de gagner moins pour le moment et d'apprendre un métier. La soif de l'argent nous a pris et nous voulons beaucoup d'argent immédiatement. Les industriels ont bien des difficultés à se trouver des apprentis et surtout, à les garder assez longtemps pour leur métier. Voyant que leurs compagnons gagnent un salaire double du leur à un travail quelconque de manoeuvre ou de journalier, les apprentis abandonnent rapidement leur métier pour aller se classer dans la catégorie des manoeuvres. Nous sommes donc en train de donner au pays une génération de journaliers.

Pour rémedier à la crise de l'apprentissage il faut donc que les jeunes se raisaisissent. Pour cela, les parents doivent aider en leur faisant comprendre qu'il vaut mieux préparer l'avenir tout en vivant que de chercher seulement à vivre au jour le jour. Les associatoins ouvrières doivent prêcher la même doctrine si elles ne veulent pas faire oeuvre néfaste et pour l'industrie et pour elles.

Elle y parviendront particulièrement en adoptant comme une des bases principales du salaire, la compétence; ce qui ne se fait pas dans toutes les organisations.

C'est ce que les unions catholiques ont compris en adoptant ensuite la résolution qui suit:

"La convention répudie la théorie du salaire uniforme comme entachée de socialisme et préconise, au contraire, la théorie du salaire uniforme (minimum) et l'établissement d'une échelle de salaire fondée sur la compétence, les capacités et les aptitudes d'un chacun suivant les temps et les circonstances."

Si tous se donnent la main, la crise de l'apprentissage sera plus vite passée.

THOMAS POULIN

ROBOL

(TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et combat la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout 25 sous la boîte, six boîtes pour $1.25. Envoyé par la malle par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis Montréal.

SAINT GRÉVISTE DE LA FAIM

Le principe de la grève de la faim mise au service d'une noble cause, n'est pas un principe nouveau s'il faut en croire l'histoire racontée sur Saint Eusèbe de Vercelle, un des Pères de l'Eglise et un des champions dans la lutte contre les Ariens.

Saint Eusèbe était tombé aux mains d'hérétiques qui le persécutaient, lui et ses disciples. Selon une lettre écrite par lui aux évêques d'Italie il déclara qu'il ne mangerait ni ne boirait que ce qui lui serait apporté par ses prêtres et ses diacres. Ses géoliers lui ayant refusé ce qu'il demandait, il déclara qu'il les rendait coupables de sa mort.

La résolution de l'évêque souleva les protestations du peuple. Comme la santé du saint s'altérait rapidement, les géoliers changèrent de tactique et lui accordèrent ce qu'il demandait. Plus tard, on lui rendit la liberté.

Les villages de Britannia et de Westboro auront désormais une nouvelle gare. Le Pacifique Canadien l'aménagera comfortablement pour les voyageurs, pour le fret et la télégraphie.

Le nouvelle station sera ouverte le 1er décembre. Telle a été la décision de la Commission des Chemins de Fer, à la suite de la requête déposée par la municipalité de Nepean à l'effet d'amener la compagnie du Pacifique Canadien a construire une station sur l'avenue Victoria, Westboro. Cette cause a été instruite le 6 juillet dernier.

LA MORT PAR INANITION

De M. Ch. Richet, dans le "Petit Journal".

O npeut admettre, en moyenne, pour l'homme adulte, que la mort doit survenir vers le quinzième jour du jeûne.

Les douleurs produites par l'inanition ne sont pas aussi terribles que pourraient le faire supposer les douleurs ressenties pendant les deux ou trois premiers jours. Quelque paradoxale que paraisse l'expression, on s'habitue à ne pas manger. Assurément, la faiblesse va en augmentant, l'insomnie est complète; les crampes musculaires sont très pénibles. Tout de même, il n'y a de torture atroce qu'au début; c'est surtout à ce moment qu'il a fallu du courage à un prisonnier pour refuser les aliments que ses geôliers lui offraient.

Billets de tombola, une spécialité.— Service des Impressions du "Droit."

ORME'S

LE CENTRE DE LA MUSIQUE

La Chanson d'Amour

"Les mains d'esprits invisibles
touchent les cordes
De ce mystérieux instrument,
l'âme,
Et jouent le prélude de notre
destinée."

—Longfellow.

Le Piano Martin-Orme

LE GRAND PRODUIT ARTISTIQUE D'OTTAWA

Le Choix de Ceux qui Examinent et Comparent.

DISQUES "LA VOIX DE SON MAITRE"

ORME LIMITED. 176, RUE SPARKS

Victrolas-Victor

A VENDRE

Maison et terrain. S'adresser 73 rue St-Jacques, Hull. Téléphone: Sh. 1999 W. 222-223

Y a-t-il Profit à Magasiner à Hull?

Venez examiner nos prix—vous ne sauriez prendre une décision avant d'avoir vu.

Au Bon Marché — Le Centre des Emplettes de Hull — B. Feller

Téléphone: Sher. 1552.

VENEZ, VOYEZ ET GOÛTEZ

Grande démonstration gratuite de la poudre "Magic", chez

A. L. RAYMOND

Coin Champlain et St-Laurent, HULL. 222-223

IMPORTANT

MODIFICATION D'HORAIRE

En vigueur le 3 Octobre

Pour toutes informations s'adresser à l'agent le plus rapproché.

Chemin de fer National du Canada.

ATTENTION

Ceux qui veulent s'acheter un lot ou une maison dans Wrightville ou bien dans Hull, nous en avons de toutes sortes et de tous les prix. Comptant ou par paiements faciles.

DALPÉ FRÈRES

215, RUE MONTCALM, HULL.

Tél: Sherwood 2104.

Pacifique Canadien

Des changements dans les horaires des trains seront faits

DIMANCHE, 3 OCT. 1920

Pour détails s'adresser aux Agents de Billets.

N. J. MARION, LL. B.

AVOCAT

187, Rue Principale Hull Qué.

TELEPHONE

Shw'd 1837 Rés. Shw'd 1630

NOTAIRE

Henri DESROSIERS, B.A.

Tél: Sherwood 3200.

179, Rue Principale - Hull.

Argent à prêter, règlement de succession.

Dr J. E. MICHAUD

Médecin-Chirurgien

141, AVE CHAMPLAIN,

(Angle Salaberry)

Consultations:

1 à 3 P.M. 7 à 8 P.M.

TEL: SHER. 185.

J.-N. Beauchamp J.-E.-C. Elliott

BEAUCHAMP & ELLIOTT

Avocats et Procureurs

Tél: Sh. 1857.

179, Rue Principale, HULL.

CORO

L'EXTRACTEUR DE CORS

Pourquoi est-il recommandé?

Parce que CORO est une préparation scientifique à la "Dinitrocellulose iodurée".

Parce que les procédés chimiques de sa fabrication sont tout à fait différents des autres remèdes pour les cors.

Parce que CORO adhère au cor et ne s'enlève pas comme les onguents.

Parce que CORO a été éprouvé et recommandé par plusieurs médecins.

Parce que CORO enlève en peu de temps cors, verrues et durillons.

En vente partout: 25c.

A. R. FARLEY - HULL.

A. COUTURE

OPTICIEN

49, Rue Principale - - Hull (Qué.)

VENTE EXTRAORDINAIRE DE POELES ET DE FOURNAISES

Un Assortiment de $15,000.00 A Ecouler d'Ici a la Fin du Mois

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS

F. E. TREMBLAY 123-125-127 rue Du Pont, HULL

"ESTO VIR"

LA VOIX DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

Union Régionale D'Ottawa de l'A.C.J.C. **Case postale 303, Ottawa, Ont.**

AU SERVICE DES IDÉES

Les jeunes de l'A. C. J. C. ont sans doute lu avec attention l'article de Guy Vanier, président de l'Association, paru dans le dernier numéro du "Semeur" et celui du camarade Lagacé, du Comité régional, paru dans le dernier "Coin des Jeunes". Les deux valent la peine d'être lus avec attention, le premier étant le mot d'ordre du chef, le deuxième l'adaptation de ce message aux groupes de l'Union Régionale d'Ottawa. Piété, Etude, Action: ces trois mots admirables qui sont à eux seuls tout un monde sont développés de nouveau dans les deux articles mentionnés. On ne les développera jamais assez, car ils ouvrent des aperçus infinis.

Nous voudrions aujourd'hui insister brièvement sur l'un de ces mots qui forment notre programme: sur l'étude, et surtout sur sa conséquence qui est de former des idées. "Ce sont les idées qui mènent le monde", dit-on; c'est là une vérité qui n'a pas même besoin de démonstration, si tant est que l'esprit est supérieur à la chair. Plus que cela; ici-bas même, dans notre monde, à la fois matériel et spirituel, il n'y a vraiment que les idées qui comptent.

Regardons autour de nous: que valent les hommes et les jeunes gens? Par ce qu'ils pensent, par leurs idées. Celui dont le cerveau est complètement dégarni; celui qui n'a pas d'idées peut être un honnête homme; on ne s'en occupe pas; il est presque quantité nulle pour la société; il ne fera jamais figure de chef; son influence ne compte pas. Celui-là compte, au contraire, qui par ses talents naturels, développés par la formation et l'étude, a acquis des idées et les répand autour de lui; il est quelqu'un dans la société; il s'impose à l'attention et on ne peut le méconnaître.

Mais il y a de bonnes et de mauvaises idées. Celui qui répand les mauvaises idées, garde son influence évidemment, puisque l'idée est en elle-même une puissance; mais il est nuisible à la société; il répand l'erreur et fait oeuvre de mal. D'où la nécessité de se mettre au service des bonnes idées, d'idées saines, puisées à la source de la vérité.

Les Cercles de l'A. C. J. C. sont des foyers de bonnes idées, sur tous les grands problèmes qui agitent le monde contemporain et desquels un jeune homme sérieux ne peut se désintéresser. L'intelligence où se forment les idées nous a été donnée par Dieu; elle est un talent qui nous a été confié et que nous devons faire fructifier, à l'instar du serviteur dont parle l'Evangile qui, d'une drachme qui lui avait été confiée par son maître en avait fait dix. Il n'y a pas de meilleur moyen pour un jeune de développer son intelligence que d'assister fidèlement et sérieusement aux séances d'études des cercles de l'A. C. J. C. Il puisera là les fortes idées qui donnent les convictions et créent les hommes de caractère. Il apl'aimer davantage. Il est aussi une foule de questions nationales, prendra d'abord à bien connaître sa religion, et par conséquent, à économiques, sociales, sur lesquelles il faut avoir des idées justes et solides pour se convaincre soi-même d'abord et ensuite répandre ses idées autour de soi et convaincre les autres. L'étude en commun d'abord, faite de discussion polie, suivie de l'étude personnelle, faite de lecture et de réflexion, le tout sous la direction d'un aumônier éclairé qui a déjà donné plusieurs années de sa vie à l'approfondissement des problèmes religieux et sociaux, voilà qui donnera aux jeunes gens de l'A. C. J. C. des idées, bonnes et nombreuses, qui fera d'eux ce qu'ils doivent être, ce que l'on veut qu'ils soient, c'est-à-dire une élite, faisant resplendir autour d'eux la lumière sur toutes les grandes questions qui agitent notre monde. Et quand les idées déborderont l'action suivra d'elle-même, car l'idée mène infailliblement à l'acte; et les bonnes, les saines, les nobles idées, ne peuvent qu'engendrer des actes généreux.

Piété, Etude, Action. Revenons-en toujours à notre devise qui est en même temps notre programme. La piété met la foi vécue à la base de notre vie, pour qu'elle rayonne sur notre étude qui, à son tour, suscite l'action.

DU HAMEL.

FONDATION DE MESSES

Lors du dernier congrès fédéral, le comité central de l'A.C.J.C. décidait de rendre un hommage public au Sacré-Coeur pour la protection accordée à notre association depuis sa fondation et plus particulièrement aux jours de la conscription.

La somme de quatre cents piastres est nécessaire pour assurer une messe mensuelle à perpétuité. La majeure partie de ce montant est maintenant souscrite.

Le comité régional d'Ottawa lance un appel à tous les cercles qui n'ont pas encore souscrit.

Nous serons heureux de recevoir leur obole le plus tôt possible afin de la transmettre au comité central.

Michel LAGACE,
Secrétaire du Comité Régional.

Pour Votre Déjeuner

votre céréale favorite et du
LAIT

Borden's
ST-CHARLES
Aussi riche que la crème, avec une saveur délicieuse, distincte et naturelle. Le déjeuner en sera meilleur.

Essayez-le demain.
THE BORDEN CO., Ltd.
Montréal.

12-920

"LA REVUE NATIONALE"

POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE EST EN VENTE AUX ENDROITS SUIVANTS: 15 SOUS L'EXEMPLAIRE.

Librairie, Larose, rue Rideau près Dalhousie, Ottawa.
Librairie, Lafontaine, rue Rideau, Ottawa.
M. Desjardins, marchand de tabac rue Rideau, près de la rue Cumber-Ottawa.
Librairie Godin, rue Dalhousie, Ottawa.
Librairie, Beauchamp, rue Dalhousie, Ottawa.
Librairie Ferland, 457, rue Sussex, Ottawa.
Librairie Bourgoin, avenue Champlain, Hull.
Librairie Jeanne d'Arc, 13, rue du Pont, Hull.

Pour abonnements s'adresser au cercle Sacré-Coeur de l'A. C. J. C. a-s de M. Marchesseault, 370, rue Dalhousie, Ottawa, Ont. Prix $2.00 par année.

REUNIONS INTERCERCLES

A sa réunion du 14 septembre, le Comité Régional suggérait la préparation d'une liste désignant à chaque cercle le mois pendant lequel il devrait donner sa réunion intercercle.

Voici la liste telle que préparée:
1. Cercle Reboul, octobre.
2. Cercle Louis Veuillot, nov.
3. Duhamel, décembre.
4. Cercle Sacré-Coeur, janvier.
5. Cercle Lacordaire, février.
6. Cercle St-Charles, mars.
7. Cercle St-Rédempteur, avril.
8. Cercle Mazenod, mai.
9. Cercle Brébeuf, juin.

Jusqu'ici, tous les cercles qui ont répondu ont accepté le mois désigné. S'il s'en trouve qui ne puissent s'y conformer, ils sont priés de nous en prévenir le plus tôt possible.

Les secrétaires des cercles nommés voudront bien nous prévenir quelques semaines à l'avance de la date choisie afin que nous puissions donner publicité dans "La Voix de la Jeunesse."

MICHEL LAGACE.

Les annonces classifiées du "Droit" valent leur pesant d'or. — W. P.

TABLEAU D'HONNEUR

La liste ci-dessous indique en caractère gras les affiches françaises que l'on aperçoit sur la rue Rideau. Seuls, quelques Canadiens français affichent encore uniquement en anglais. Nous espérons qu'il n'y a là que négligence, et que ceux-là obvieront bientôt à ce mal existant, et qui n'est pas à l'honneur de notre race:—

Labelle et Guertin, **Avocats**, rue Rideau.
Versailles, Vidricaire et Boulais, **banquiers**, rue Rideau.
La Banque Nationale, **Banque d'épargnes**, rue Rideau.
Belcourt, Ritchie, Chevrier, Leduc, Laurier, **avocats**, Edifice La Banque Nationale.
Auguste Lemieux, C.R., **avocat, notaire**, Edifice La Banque Nationale, rue Rideau.
Napoléon Champagne, **avocat**, Edifice La Banque Nat., rue Rideau.
Séguin et St-Jacques, **avocats et notaires**, Edifice la Banque Nationale, rue Rideau.
Henri St-Jacques, **avocat**, Edifice La Banque Nationale, rue Rideau.
Gauvreau et Burns, **avocats**, 45 rue Rideau.
J. Wilfrid Gauvreau, **avocat-notaire**, 45, rue Rideau.
Glaude's Limited, **Habits, pardessus**, 49, rue Rideau.
A. E. Lussier, **avocat-notaire**, 91, rue Rideau.
Dr Adolphe Drouin, **spécialiste, yeux, oreilles, nez, gorge**, 95, rue Rideau.
Dr H. A. Chartrand, dentiste, 95, rue Rideau.
J. E. Blanchet, **Mercerie, 93, rue Rideau.**
Dr E. H. Dion, **maladies des yeux, oreilles, nez, gorge**, 105 Rideau.
La Banque Provinciale du Canada, **Banque d'épargnes**, 125, Rideau.
J. U. Vincent, **avocat-notaire**, 78½, rue Rideau.
La Banque des Marchands du Canada, rue Rideau.
Mlle B. Barcelo, **modiste française**, 96, rue Rideau.
M. R. Lafontaine, **libraire**, 118, rue Rideau.
Standard Drug Store, **Pharmacie**, rue Rideau.
Dr A. Couture, **dentiste**, 150, rue Rideau.
J. D. Grenier, **tailleur**, 168, rue Rideau.
Epicerie Pinard, 174, rue Rideau.
Serré, Grenier & Cie, 176, rue Rideau.
Dr Achille Pinard, **chirurgien dentiste, 127, rue Rideau.**
Dr Drouin, **yeux, nez, oreilles, gorge**, 95, rue Rideau.
J. B. V. Laliberté, **Salon de barbier, rue Rideau.**
Dr Ravary, **yeux, oreilles, nez, gorge**, 433, rue Rideau.

Marc M.

AU CERCLE REBOUL

Le cercle Reboul de l'A. C. J. C. a tenu lundi soir le 20, sa première séance régulière après son affiliation à l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française. Le travail sérieux va maintenant commencer pour lui, et surtout pour ses membres. Le temps du noviciat est passé et c'est à l'étude et à l'action pratique qu'il va falloir maintenant se livrer. Non seulement il va le falloir, mais on va le faire résolument, c'est la note qui surplombe la séance d'hier soir. Si aucun microbe amortissant ne vient se loger chez lui—il ne viendra pas s'établir nous devons le croire,—le cercle Reboul va vivre une première année active.

Il étudiera, comme question principale, l'histoire du Canada au point de vue constitutionnel; c'est-à-dire l'histoire de nos droits au pays. C'est une question très intéressante et surtout très importante que l'on ignora malheureusement trop. C'est par l'ignorance de cette histoire que nous pouvons expliquer la grande majorité des reculades nationales; des silences dommageables de nos hommes publics lorsque ces droits sont ou attaqués, ou tout simplement niés, comme on se plait surtout à le faire dans les milieux convaincus que le Canada existe seulement depuis le jour de descente dans un port canadien.

Par cette étude on ne manquera certainement pas de développer le sentiment de la fièreté nationale que doit avoir tout Canadien français qui sait par son histoire qu'il est ici chez lui et que personne n'a le droit sans être un envahisseur, de lui contester sa place.

La prochaine séance en sera une appelée intercercles. Une conférence sera donnée par le Rév. Père Lamoureux, O. M. I.

CARCLE SACRE-COEUR

Officiers pour l'année 1920-1921
Président: F. Bruyère.
Vice-président: A. Dubé,
Secrétaire: M. Marchesseault.
Ass.-secrétaire: F. Foisy.
Trésorier: O. Legault.
Bibliothécaire: M. Richard.
Conseiller: J.-E. Cloutier.

* * *

A notre séance d'étude du 15 septembre dernier, M. Cloutier, qui avait obtenu une bourse du gouvernement de Québec pour aller étudier la COOPERATION dans les pays d'Europe, et, de retour depuis quelques semaines, nous a fait le récit de son voyage. Ce dernier fait partie du fameux comptoir coopératif de Montréal. C'est un membre actif du cercle Dollier de Gasson de Montréal de l'A. C. J. C.

Mercredi, 22 septembre, réunion intime chez le camarade vice-président Arthur Dubé.

Marc MARCHESSEAULT,
Secrétaire.

AU CERCLE DUHAMEL

Réunion d'étude au cercle Duhamel mercredi, le 22 septembre.

Le sujet d'etude a été la propagande. Quels moyens prendrons-nous pour nous assurer le concours de nos anciens membres et en recruter de nouveaux? On nomme un comité composé du président, du secrétaire et du trésorier du cercles; ce comité est chargé d'entrevoir les anciens membres et les jeunes qui pourraient devenir membres et de faire rapport à la prochaine séance.

NOTES

M. Bernier, président général du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce rendait visite, ces jours derniers, au président de l'Union Régionale d'Ottawa de L'A. C. J. C. Il était accompagné de M. Olivier Dion, du cercle des Voyageurs d'Ottawa.

* * *

Le Comité Régional tenait dimanche dernier une séance spéciale à l'occasion du passage de M. Joseph Blain, vice-président du Comité Central. Au cours de l'après-midi il y eut réunion des aumôniers, sous la présidence du Comité Régional, et du délégué du Comité Central de l'A. C. J. C.

* * *

Les membres du Cercle Sacré-Coeur se réunissaient, mercredi dernier en séance intime, chez leur vice-président, le camarade Arthur Dubé, de l'avenue Roi Edouard. Il y eut partie de cartes, musique, goûter, et, discours par le R. P. Paquette, O. M. I., aumônier-directeur du cercle, et les camarades Dubé, Cloutier et Marchesseault. Le Cercle Sacré-Coeur tiendra à tous des mois une réunion de ce genre chez les membres du cercle.

* * *

Ces jours-ci aura lieu une réunion spéciale de tous les présidents des cercles de la région. Le Comité régional désire être au courant du travail que les cercles ont l'intention d'accomplir au cours de la présente année.

* * *

Les secrétaires des cercles sont instamment priés de nous faire parvenir le rapport de leurs élections pour la nouvelle année d'étude qui s'ouvre avec septembre. Qu'on se hâte!

* * *

Toute correspondance concernant le Comité régional ou l'A. C. J. C. doit être adressée à Case postale 303, Ottawa, Ont.

* * *

On doit dès maintenant donner sa commande pour l'Almanach de la Langue Française" pour l'année 1921. S'adresser au Comité Régional de l'A. C. J. C. a-s de Marc Marchesseault, 370, rue Dalhousie, Ottawa Ont., Cet almanach se vendra 25 sous l'unité et 20 sous par quantié de 50 et plus. Donnez votre commande dès maintenant pour bénéficier de l'escompte.

* * *

Le Cercle Mazenod de l'A. C. J. C. organise pour le mois de novembre une séance publique.

* * *

La prochaine séance intercercle aura lieu en octobre.

* * *

Le Comité régionale organise pour le mois d'octobre une grande manifestation religieuse en l'honneur du 50e anniversaire de la proclamation de l'infaillibilité pontificale.

* * *

Parlez français au téléphone. L'intérêt de la cause nationale le demande.

* * *

On annonce pour bientôt l'affiliation de l'avant-garde Notre Dame, du Cercle Reboul de Hull, et de l'avant-garde Guigues du Cercle Duhamel, d'Ottawa.

* * *

Que tous les cercles se mettent immédiatement à l'oeuvre afin de faire de la présente année d'étude un succès sans précédent.

* * *

Lisez et faites lire "Le Droit", seul journal quotidien canadien-français qui prend franchement la défense de nos intérêts religieux et nationaux.

MARC M.

M. W. H. MORSE, de Seattle, Wash. qui dit pouvoir maintenant faire autant d'ouvrage qu'il y a trente ans, en dépit de son âge. Donne le crédit au Tanlac pour sa splendide santé.

"Je suis âgé de quatre-vingt-cinq ans, mais depuis que je prends du Tanlac je suis aussi fort et vigoureux que jamais et puis faire autant d'ouvrage qu'il y a trente ans, "déclara M. W. H. Morse, domicilié au No 52, rue Blain, Seattle, Wash. Bien que âgé de quatre-vingt-cinq ans, M. Morse travaille tous les jours à un dur ouvrage au chantier maritime Ames et est d'une robustesse remarquable pour son âgé.

"Le printemps dernier j'eus une attaque de l'influenza qui me laissa en un grand état d'épuisement et si faible que je pouvais à peine me traîner. Durant un long temps j'eus un mauvais rhume dont je ne pouvais me débarrasser et mes tubes brochiques étaient si bouchés que je toussais tout le temps. Je n'avais aucun appétit et de fait je mangeais si peu que je perdais continuellement de l'embonpoint. Le sommeil me manquait la nuit et je ne pouvais rien trouver pour me soulager et restaurer ma force perdue.

"Je vis dans les journaux tout le bien que le Tanlac faisait aux autres gens, de sorte que je m'en procurai. Il me fit du bien dès le commencement, car en très peu de temps ma toux me quitta, et je mangeai bien et jouis de toutes les bouchées. Je dormis mieux la nuit et je me sentis vite mieux portant sous tous rapports. J'ai engraissé de sept livres et j'en ai gagné en force au point de pouvoir exécuter autant d'ouvrage que tout autre homme, en dépit de mon âge avancé. Le Tanlac doit certainement être une splendide médication pour m'avoir remis ainsi sur pieds, et je suis enchanté d'avoir l'occasion d'en parler à tout le monde."

Tanlac est vendu à Ottawa aux pharmacie Allen & Cochrane et T. Payment, et à Hull chez A. R. Farley et au Hull Medical Hall.

DES PRIX DE $100.00

LES PRIX D'ACTION INTELLECTUELLE

Le concours de "prix d'action intellectuelle" institué par l'A.C.J.C. incline vers son terme. La période annuelle a été fixée d'octobre à octobre. C'est vous dire qu'il ne reste plus que trois semaines pour signaler une étude (livre, manuscrit, article), au secrétariat général et l'A.C.J.C., (immeuble Versailles, 0, rue Saint-Jacques, Montréal); proposer une candidature ou soumettre un dossier complet. Il ne s'afit pas de concours proprement dits sur des sujets imposés d'avance. Les classes des travaux seules ont été désignées et le jury primera les oeuvres les plus méritoires, imprimées ou manuscrites coumises ou non par leurs auteurs, qu'on portera à sa connaissance.

Déjà plusieurs travaux excellents ont été reçus au Sacrétariat de l'A. C. J. C. D'autres ont été remarqués au cours de l'année qui seront transmis aux membres du jury. Pour qu'il n'en reste aucun dé méconnu ou d'oublié, tous les amis de l'**Association Catholique de la Jeunesse** sont priés de fournir leurs renseignements au cours du mois de septembre.

Les prix d'actions intellectuelle ont pour but d'accentuer la tendance heureuse qui se dessine depuis quelque années dans le domaine des lettres et dans le champ de la pensée. "Chaque prix est de $100; ces prix ne seront attribués que si les meilleures pièces, se dégageant résolument de la médiocrité même la plus honnête, témoignant à la fois de réelles qualités de fond et d'une perfection de forme suffisante". Dans la pensée des promoteurs de cette initiative, ces prix devront être une prime à la culture, un encouragement substantiel au travail méthodiques et un digne couronnement à de persévérants efforts. La littérature, la critique d'art, les sciences sociales, l'économie politique, les travaux scientifiques et techniques trouveront audience devant l'aréopage des jurys groupés par nos soins.

Dix bureaux de cinq membres chacun attribueront avec compétence et autorité les prix qui seront décernés en séance publique et solennelle au mois de novembre.

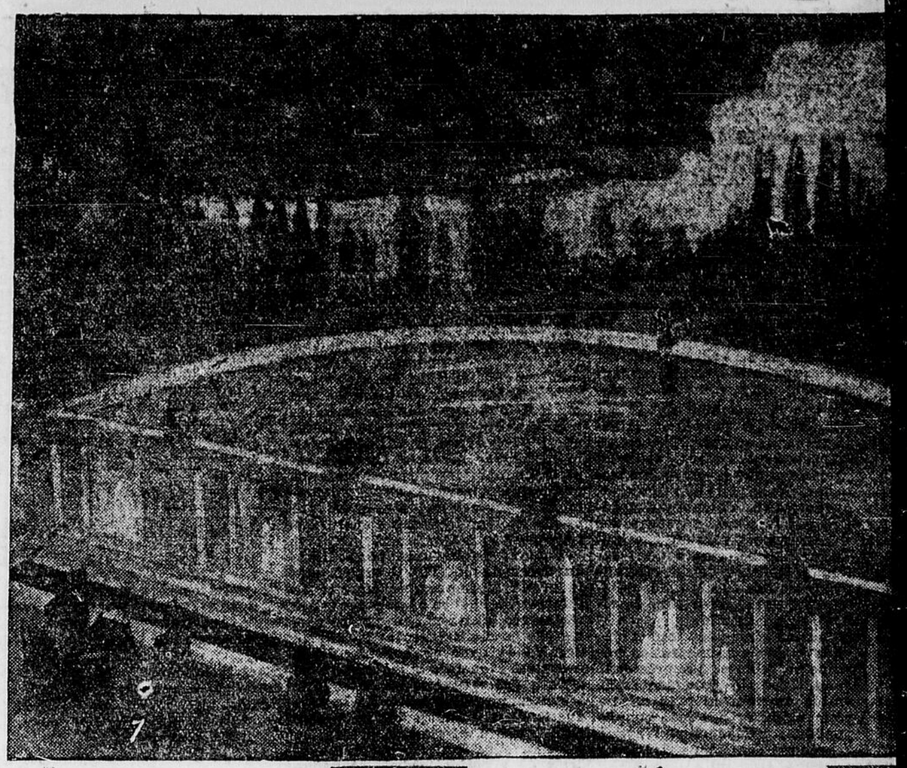
LE COMITE CENTRAL
DE L'A. C. J. C.

CONVOCATIONS

Mardi, le 28 septembre, à 8 heures p.m., aux salles de l'Union St-Joseph, réunion régulière du Comité Régional.

Mercredi, le 29, réunion d'étude au cercle Sacré-Coeur.

Fameuses Sources Chaudes de Deux Continents



Les merveilleuses sources d'eau chaude sulfureuse de Banff en Alberta, attirent cette année comme par le passé, un nombre considérable de touristes dans la populaire station balnéaire des Rocheuses canadiennes, dont le renom est aujourd'hui universellement répandu. Non seulement les Canadiens et les Américains s'y rendent durant la belle saison, mais un grand nombre d'Européens, maintenant que l'ordre est rétabli de l'autre côté de l'Atlantique, y viennent aussi prendre les eaux, en même temps qu'admirer les beautés naturelles que recèlent les majestueuses chaînes de l'Ouest canadien. Même après avoir vu les plus fameuses places d'eau de l'Europe et voyager à travers les Alpes et les autres régions montagneuses du vieux continent, ces étrangers sont tous émerveillés devant les spectacles sublimes qui s'offrent à leur vue dans les Rocheuses.

Banff, situé presque sur la frontière ouest de l'Alberta, dans une région où les montagnes sont très élevées, est probablement l'endroit le plus fréquenté des Rocheuses, autant à cause des commodités qui y sont offertes aux visiteurs, qu'en raison des attractions variées qui s'y trouvent. Parmi celles-ci, les sources d'eau chaude tiennent la première place.

Un grand nombre de touristes anglais qui sont passés par Banff cet été, ont manifesté leur intérêt pour les sources en y faisant de fréquentes visites durant leur séjour à l'hôtel Banff Springs du Pacifique Canadien. Ces gens connaissent pour la plupart les fameuses sources chaudes de Bath, les seules du genre dans tout le Royaume-Uni. Quoique placés dans un cadre fort différent de celui de Banff, ces bains ne sont pas moins fréquentés par des milliers de personnes chaque saison.

Les bains de Bath ont une histoire très intéressante que nous résumerons ici en quelques lignes. Vers 1775, alors qu'on faisait à Bath des excavations dans le but d'établir des bains pour le duc de Kingston, on perça tout à coup une veine d'où jaillit en abondance, une eau chaude minérale. Plus tard en drainant la place, une ancienne maçonnerie romaine fut mise à jour et l'on en vint à la conclusion qu'à l'époque de l'occupation de l'Angleterre par les Romains, un vaste système de bains devait exister en cet endroit. Les fouilles furent cependant abandonnées quelque temps après cette découverte et ce n'est que vers 1878 qu'un certain major Davis les fit se continuer avec le résultat que plusieurs structures romaines encore dans un excellent état de conservation, furent exhumées à plusieurs pieds plus bas que le niveau des rues environnantes. Si l'on en juge par certaines inscriptions et quelques pièces de monnaie trouvées dans les ruines, il est probable que les bains romains de Bath furent construits vers l'an 60 de notre ère.

(1) Le bain d'eau chaude, devant l'hôtel de Banff Springs.
(2) L'abbaye de Bath en Angleterre, et l'ancien bain romain.

CHEVRIER

23 septembre.

Une agréable soirée avait lieu chez M. Joseph Chevrier le 15. Etaient présents: Mlle Laurette Chevrier, M. Omer Séguin, M. Samuel Lortie, Alicia Lortie, de Ste-Anne, M. et Mme Procule Dicaire, Mlle Rosanne Albert et M. Procule Dicaire, Mlles Alberta et Rosée Richer, MM. Joseph et Emile Richer. Tous retournèrent enchantés de leur veillée.

—M. et Mme Joseph Chevrier ont fait l'acquisition d'un magnifique gramophone, ces jours derniers.

—M. et Mme Omer Brazeau étaient de passage à Rigaud dimanche, à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle église.

—Dimanche soir une veillée fut donnée chez M. Ovilda Bonin. Etaient présents: M. Ovila Vendette, Mlle Amanda Bonin, M. Georges Vendette, Mlle Alice Brazeau, M. Arthur Vendette, Mlle Imelda Bonin, M. Eugène Bonin, Mlle Bernadette Vendette, M. Euclide Liboiron, Mlle Laura Leduc, M. Albert Dicaire, Mlle Pearl Chevrier, M. Howard Berry, Mlle Laurette Chevrier, M. Lionel Brazeau, Mlle Evéline Bonin, MM. Wilfrid et Rosario Proulx, Lionel Chevrier, Mlle Cécile Bonin, M. Réné Bonin, Mlle Thérèse Séguin, M. et Mme Arthur Séguin, M. et Mme Alfred Bonin.

—Mlle Amanda Bonin nous quittait ce matin pour une promenade chez sa soeur, Mme Arthur Séguin.

—M. et Mme Léodard Poirier ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée, Marie-Alice. Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Poirier, grands parents de l'enfant.

—M. Joseph Chevrier est à remplir son silo.

LAC STE-MARIE

18 septembre, 1920.

Mlle Flore Deschamps est de retour d'une promenade de deux semaines à St Amour Ont., chez des parents, et amis.

Mme Beaudoin a passé quelques jours à Ottawa, chez sa belle soeur Mme R. Emond.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 20 courant le mariage de Mlle Ledia Lemens à M. C. Lachapelle fils de M. S. La-

L'école du village est ouverte sous la direction de Mlle Laflamme de Thurso. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

MM. Baribeau de Bastian étaient les hôtes de leur frère M. T. Baribeau, marchand, dimanche.

M. Eloi Baribeau est parti pour le Collège de Rigaud. Son père l'accompagnait jusqu'à Ottawa.

Le jour de la fête du travail avait lieu à Kagulagua le pique-nique des Fermiers Unis. Malgré la mauvaise température il fut des mieux réussis. Les visiteurs étrangers venus de toute part retournèrent enchantés de la journée. Les organisateurs méritent des félicitations. En avant les cultivateurs.

M. DE VERCHERES.

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860.
Capital autorisé $5,000,000.00
Capital payé 2,000,000.00
Réserve 2,300,000.00
300 SUCCURSALES ET AGENCES
Succursale à Paris, France ..... 14, rue Aubert
Ottawa, 16, rue Rideau ..... N. Lavoie, jr., Gérant
Ottawa, rue Dalhousie ..... M. L. Roy, Gérant
2 Succursales à Hull.
Agences à St-Rédempteur (Hull), Gracefield, Montebello, P.-Gatineau, Wakefield, Bouchette, Bourget, Curran, etc.

Canadian National - Grand Trunk

OTTAWA-PORT ARTHUR-WINNIPEG
Et les Points de la Côte du Pacifique
Dép. OTTAWA, 9.30 P.M.
(Gare Union) Mardi, Jeudi, Samedi.
Tous les jours à Sudbury et les points intermédiaires.

OTTAWA-TORONTO-WINNIPEG
Via North Bay et Cochrane
Dép. OTTAWA, 1.15 P.M., tous les jours excepté dimanche.
Dép. TORONTO, 11.00 P.M., tous les jours.

Wagons Bibliothèque Point de Vue, Wagons-Lits et Buffet Réguliers et Touristes.

Pour billets et toute information, s'adresser au Bureau des Voyageurs de la Ville, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la Gare Union, Ottawa.

LA FRANCE MAINTIENDRA SA POLITIQUE

ET A L'ETRANGER ET INTERIEURE

(De la Presse Associée)

Paris, 27.—A la suite d'un long débat sur les interpellations relativement aux politiques intérieure et étrangère du gouvernement, la Chambre des députés a donné un vote de confiance au gouvernement samedi après-midi. Les résultats ont été de 507 à 80. Le premier ministre Leygues a ensuite fait lecture d'un décret, ajournant cette session extraordinaire du parlement.

Paris, 27.—Le président Millerand a transmis son premier message au parlement samedi, dans lequel il déclare que la politique présente, intérieure ou à l'étranger, approuvée par la Chambre des députés et par le sénat, au cours des huit derniers mois, seraient maintenu. M. Millerand ajoute qu'il accepte la présidence de la république française dans le but de continuer ces politiques avec plus de vigueur et de continuité.

"La nation française est à jamais liée à une administration républicaine", déclare le président Millerand, "et le gouvernement choisira le moment le plus opportun pour modifier ses lois constitutionnelles. Cependant avant d'entreprendre ces modifications, nous devons accomplir une tâche plus importante, celle de l'exécution totale des conditions acceptées et imposées lors de la signature du traité de Versailles. Ce traité est un nouveau fardeau pour l'Europe et pour le monde entier.

"La diplomatie française, franchement loyale aux alliances qu'elle a cimentées dans le sang, aura toujours égard aux intérêts et aux droits des nations qui sont ressusitées à la suite des victoires des armées alliées."

PART PLUS ACTIVE DU PRESIDENT

(De la Presse Associée)

Paris, 27.—L'ex-président de la France Poincaré, dans un article publié dans le temps, semble appuyer fortement le président Millerand qui dit que le président de la France devrait prendre une part plus active dans les affaires parlementaires. M. Poincaré déclare que d'après la constitution le président de la France a tous les pouvoirs. Il ajoute qu'en raison des clauses de la constitution de 1875 le président a l'"initiative dans la promulgation d'une loi, dans la nomination de tous les fonctionnaires, civils et militaires, dans la disposition des armées de l'Etat et enfin dans les négociations et la ratification des traités de paix."

M. DESCHANEL ALIAS DUCLOS AU SANATORIUM

Paris, 27.—L'ex-président Deschanel, qui vient d'entrer au Sanatorium de Reuil, cinq milles à l'ouest de Paris, n'est pas gravement malade, s'il faut en croire les déclarations de son médecin, le docteur Trepsa.

"M. Deschanel a besoin d'un repos absolu, dit le Dr Trepsa. Quand son système nerveux se sera calmé, il sera guéri." Il n'est pas isolé, son épouse et ses enfants lui rendent visite tous les jours.

M. Deschanel est entré au sanatorium sous un faux-nom, Duclos, et ce n'est qu'après la divulgation de ce secret par les journaux que les autorités de l'hôpital s'apperçurent du subterfuge.

L'UNIONISME OUVRIER ET CATHOLIQUE

EXPOSE DE L'OEUVRE PAR L'ABBE EDMOUR HEBERT.

Montréal, 26. — Un exposé de l'oeuvre accomplie depuis une année par les syndicats ouvriers catholiques et particulièrement par le cercle ouvrier Léon XIII à Montréal a été fait à l'assemblée régulière de ce cercle jeudi soir, par M. l'abbé Edmour Hébert, directeur général des oeuvres sociales de l'archidiocèse.

L'orateur énuméra, d'abord, le nombre considérable des nouveaux syndicats ouvriers catholiques qui ont été fondés pendant le cours de cette année, en notre ville. Il dit que l'idée fait son chemin, et qu'elle finira par pénétrer dans les esprits de tous les ouvriers catholiques, quand ceux-ci seront pleinement éclairés sur les dangers qui menacent leur foi, dans d'autres associations.

Parlant de l'oeuvre particulière du Cercle Léon XIII, il exposa que le grand et implacable ennemi de l'ouvrier, à l'heure présente, c'est le socialisme. Il distingua quatre sortes de socialismes: le socialisme agraire qui veut l'abolition de la propriété foncière; le socialisme d'Etat, qui veut que l'Etat prenne à son compte une partie de la production, et règlemente la partie qu'il laisse à l'initiative privée; le socialisme collectiviste, qui nie le droit de propriété privée et prône la socialisation du sol, du sous-sol et de tous les instruments ou facteurs de la production; enfin, le communisme qui veut la communauté de tous les biens et des produits de la terre.

M. Hébert réfuta ces quatre formes de socialisme.

Il exposa ensuite que le cercle Léon XIII a étudié la question du travail, et celle du salaire. Il donna les conditions d'un contrat légitime du travail. Il dit que ce contrat ne doit rien contenir qui répugne à la dignité ou aux forces de l'homme. Il parla également de la grève. Il dit que le droit de grève est légitime, mais seulement quand tous les moyens de conciliation ont été inutilement épuisés. Le contrat collectif, la liberté d'association et les principes de l'atelier fermé sont encore à l'étude, au cercle Léon XIII.

DES ÉLECTIONS PARTIELLES DANS LE QUÉBEC

Québec, 25. — Il est définitivement établi que les élections dans les comtés de Portneuf, Kamouraska et St-Maurice auront lieu le 18 octobre. La nomination des candidats, pour le cas de contestations, aura lieu le 1er octobre.

Les libéraux ont déjà choisi les porte-drapeaux du parti pour les trois places. Le notaire Hamel dans Portneuf, M. L.-A. Dupuis, dans Kamouraska, et M. E. Guillemette dans St-Maurice.

Le siège est resté vacant dans Portneuf par la démission de sir Lomer Gouin; dans Kamouraska par le passage de M. Adolpre Stein du provincial au fédéral; et dans St-Maurice, par la mort de M. J. I. Delisle. On n'a pas encore choisi les candidats de l'opposition.

L'INHUMATION DU CAPT. LADOUCEUR AURA LIEU A PEMBROKE

(De outre correspondant)

Cobalt, Ont. 25 sept.— M. Ladouceur, ancien capitaine sur le lac Témiscamingue, est mort ici hier soir.

Il était âgé de 37 ans. Il sera inhumé à son ancienne demeure à Pembroke.

MORT DU R. P. LEBASTARD

Moncton, 26.— (D. N. C.)—Une dépêche de France nous apprend la mort du R. P. Prosper LeBastard, ancien provincial de la communauté des Eudistes au Canada. Il avait demeuré longtemps à la maison Jean Eudes, à Bathurst ouest, diocèse de Chatham. Il avait été rappelé en France il y a quelques mois, après avoir été plus de vingt ans au Canada. Il a succombé à une opération. Le défunt était un des hommes les plus remarquables de sa communauté.

ON RETROUVE LE CADAVRE DE FREDETTE

Québec 24 sept.— On a retrouvé dans le Saint-Laurent, ce matin, le corps de Français Fredette, âgé de 18 ans, demeurant au No 718 de la rue Champlain. Le jeune homme était occupé à charger du bois de pulpe sur un vaisseau transport, hier soir, quand il se sentit malade et gagna le rivage. On croit qu'il est tombé à l'eau en s'y rendant.

S. E. LE GOUVERNEUR GENERAL EN DEUIL

Vancouver, 26 sept.— Son Excellence le duc de Devonshire, à son retour de Josper Park, samedi, a reçu la nouvelle que sa mère, lady Emma Cavendish, est morte en Angleterre.

MORTELS QUI NE BOIRONT QUE NECTAR

Genève, 26.—Les habitants du village de Matigny ne boiront pour un certain temps que du vin et de la bière. Les constructions d'aqueduc ont été balayées dans l'inondation de la vallée de Chamonix, causée par la précipitation de l'eau qui s'était amassée sur un glacier. L'inondation se retire maintenant, mais on ne pourra pas refaire les constructions avant plusieurs semaines. Le dommage a été de plusieurs millions de francs, mais il n'y eut pas de perte de vie.

L'EXPRESSION "MIS À BORD"

DANS LA CAUSE DE "BRACE McKAY & CO." CONTRE "WILLIAM SCHMIDT & CO." ON DEMANDE A LA COUR D'APPEL DE DIRE LA PORTEE DE LA FORMULE "F. O. B."

Montréal, 25 sept.— La Cour d'Appel devra décider quel est le sens exact et la portée du mot "f. o. b.", dans la cause de "Brace, McKay & Co." contre William Schmidt & Co." qui a été plaidé, vendredi après-midi. L'appelante réclamait $1,054.-04 de l'intimée en donnant pour raison qu'elle devait cette somme en paiement d'une consignation de pommes de terre que cette dernière avait achetée.

"Brace, McKay & Co.", de Summerside, dans l'île du Prince-Edouard, avait expédié un wagon de pommes de terre avec cette condition: "f. o. b." Summerside au Mile-End, Montréal", à l'ordre de "William Schmidt & Co." qui faisaient affaire sous le nom de "St-Louis Grain & Feed Company". La consignation de pommes de terre est arrivée à Montréal, le 4 juillet, 1917, mais Schmidt & Co. ont refusé d'accepter cette marchandise parce que les vendeurs ne voulaient pas que les pommes de terre soient examinées et inspectées à leur arrivée au Mile-End. La compagnie Schmidt a prétendu que ces pommes de terre avaient été vendues "f. o. b. Summerside" et qu'elles avaient été garanties en bon état à leur arrivée au Mile-End.

La compagnie "Brace, McKay & Co." a poursuivi la compagnie Schmidt pour la valeur de la consignation de pommes de terre.

La demanderesse a perdu son point en Cour Supérieure. Le tribunal a trouvé que les pommes de terre devaient être acceptées par la défenderesse avant qu'il y ait livraison au sens de l'article 1492 du Code civil. La Cour a décidé que les acheteurs avaient le droit en l'espèce d'examiner la marchandise achetée, et qu'en se voyant refuser ce droit les acheteurs se trouvaient libérés de leur contrat.

Le procureur de l'appelante a prétendu que ce n'est pas Montréal mais Summerside qui était le lieu de livraison des pommes de terre. L'avocat de l'intimée était d'avis qu'au contraire le lieu de livraison des marchandises était Montréal et non Summerside, parce que pour qu'il y ait livraison il faut qu'il y ait transport des marchandises à la puissance et possession de l'acheteur. Le jugement sera rendu plus tard.

FOCH VIENDRAIT AUX ÉTATS-UNIS

New-York, 25.—Dans un câblogramme reçu hier par M. James A. Flaherty, Chevalier Suprême des Chevaliers de Colomb, le maréchal Foch réitère son intention de visiter les Etats-Unis.

"Je tiens à vous adresser mes plus sincères remerciements, à câblé le maréchal, pour l'aide et l'exemple donnés par les Chevaliers de Colomb, et j'espère sincèrement voir votre travail en Amérique de mes propres yeux."

M. Flaherty a dit que les Chevaliers de Colomb s'emploieraient de leur mieux à combattre toute propagande antifrançaise qui pourrait ou exister ou se faire aux Etats-Unis. "Le maréchal Foch, a-t-il ajouté, est anxieux de venir en Amérique et il m'a dit à Metz qu'il y viendrait positivement, bien qu'il n'ait fixé aucune date définitive."

BELLE SOUSCRIPTION

Québec, 25.— La Caisse d'Economie de Québec vient de souscrire $50.000 pour l'aide à Laval. Cette jolie somme sera payée par versements annuels de $10.000.

VALLEYFIELD

22 septembre.

Un grave accident est arrivé à M. Mathias Lécuyer en passant au coin d'une rue. Il fut renversé par un auto, propriété de M. Benjamin Viau. M. Lécuyer souffre de plusieurs ecchymoses surtout à la tête et lésions par tout le corps. Son état n'est pas très grave.

—Un autre pénible accident est arrivé à M. Paul alias Léopold Gauthier, fils de M. Jean-Baptiste Gauthier, de la rue Bissonnette. En voulant débarquer d'un camion en marche il fut renversé et la roue de la machine lui passa sur la jambe en haut du genou et la lui fractura. Le Dr Gauthier mandé en toute hâte a réduit la fracture. Son état n'est pas grave.

—Le 22, M. Homer Rochefort, fils de M. H. Rochefort conduisait à l'autel Mlle Eva Lalonde, fille de Mme Vve M. Lalonde. La mariée portait un chic costume bleu marine et une parure en vison avec bouquet d'American Beauties. Les nouveaux

L'EXPOSITION SCOLAIRE DE VANKLEEK HILL

SOMMAIRE DES PRIX ACCORDES LE SAMEDI, 18 SEPTEMBRE.

Avoine

Gerbe—1er prix: Edgar Renwick, Ecole No 7, Hawkesbury ouest; 2e prix, Harry Graham, école No 3, Longueuil; 3e prix, Charlie Tittley, école No 7, Hawkesbury ouest; 1-2 gal. grain: 1er prix, Edgar Renwick, école No 7, Hawkesbury ouest; 2e prix, Charlie Tittley, école No 7, Hawkesbury ouest.

Orge

Gerbe—1er prix. Bryce Steele, école No 3, Longueuil; 1-2 gal. grain, 1er prix, Bryce Steele, école No 3, Longueuil.

Blé

Gerbe—1er prix, Edgar Renwick, école No 7, Hawkesbury ouest; 1-2 gal. grain: 1er prix, Clarence Hunter, école No 2, Hawkesbury ouest; 2e prix, Edgar Renwick, école No 7, Hawkesbury ouest.

Maïs sucré

Six épis: 1er prix, Winnie Burwash, école No 5, Hawkesbury ouest; 2e prix, George C. Byers, école No 2, Hawkesbury ouest; 3e prix, Bobbie Rutherford, école No 2, Hawkesbury ouest; 4e prix, Wilda Graham, école No 3 Longueuil.

Betteraves potagères

Six betteraves: 1er prix, Magaret MacCallum, école No 5, Hawkesbury ouest; 2e prix, Arthur MacDonald, école No 7, Hawkesbury ouest; 3e prix, Jannet Urquhart, école No 7, Hawkesbury ouest.

Une betterave: 1er prix, Jannet Urquhart, école No 7, Hawkesbury ouest; 2e prix, Bobbie Rutherford, école No 2, Hawkesbury ouest; 3e prix, Arthur MacDonald, école No 7, Hawkesbury ouest.

Carottes

Six carottes: 1er prix, Evelyn Kirk, école No 3, Longueuil; 2e prix, Marston Kirk, école No 3, Longueuil; 3e prix, Ethel Stevens, école No 5, Hawkesbury ouest; 4e prix, Hannah O'Brien, école No 2, Hawkesbury ouest; 5e prix, Alex Urquhart, école No 7, Hawkesbury ouest.

Une carotte: 1er prix, Alex. Urquhart, école No 7, Hawkesbury ouest; 2e prix, Vera Graham, école No 3, Longueuil.

Oignons

Six oignons: 1er prix, Kenneth Renwick, école No 7, Hawkesbury ouest; 2e prix, Sydney Mode, école No 5, Hawkesbury ouest; 3e prix, Mary Cross, école No 3, Longueuil.

Un oignon: 1er prix, Kenneth Renwick, école No 7, Hawkesbury ouest.

Pommes de terre

Six patates: 1er prix, Alex. Urquhart, école No 7, Hawkesbury ouest. 2e prix, Hester Macdonald, école No 7, Hawkesbury ouest.

Une patate: 1er prix, Alex. Urquhart, école No 7, Hawkesbury ouest, 2e prix, Hester Macdonald, école No 7, Hawkesbury ouest.

Fleurs

Bouquet d'aster: 1er prix, Wilda Graham, école No 3, Longueuil; 2e prix, Winnie Burwash, école No 5, Hawkesbury ouest; 3e prix Jannet Urquhart, école No 7, Hawkesbury ouest; 4e prix, Kathleen Fraser, école No 2, Hawkesbury ouest; 5e prix, Evelyn Kirk, école No 3, Longueuil.

Bouquet de phlox: 1er prix, Mary Cross, école No 3, Longueuil; 2e prix.

Pois de senteur: 1er prix, Mary Burwash, école No 5, Hawkesbury ouest.

Art culinaire

Biscuits à thé: 1er prix. Irène Steele, école No 3, Longueuil; 2e prix, Margaret MacCallum, école No 5, Hawkesbury ouest.

Bonbons de confection domestique: 1er prix, Vera Graham, école No 3, Longueuil; 2e prix, Mary Burwash, école No 5, Hawkesbury ouest.

Couture

Bas reprisé: 1er prix, Hannah O'Brien, école No 2, Hawkesbury ouest.

Tablier de travail: 1er prix, Jannet Urquhart, école No 7, Hawkesbury ouest.

Travaux manuels

Manche de marteau: 1er prix, John Urquhart, No 7, Hawkesbury ouest; 2e prix, Harry Graham, No 3, Longueuil; 3e prix, Ovila Pilon, No 3, Longueuil.

Barrière de ferme: 1er prix, Alex Urquhart, No 7, Hawkesbury ouest; 2e prix, Carol E. Byers, No 2, Hawkesbury ouest.

Cage à volailles: 1er prix, George A. Buers, No 2, Hawkesbury ouest; 2e prix, Dickson Cross, No 3, Longueuil.

Histoire naturelle

Graines de mauvaises herbes: 1er prix, Harry Graham, No 3, Longueuil.

Herbier de mauvaises herbes: 1er prix, Hilda Park, institutrice, No 3, Longueuil.

Herbier de feuilles: 1er prix, l'école de Cassburn, No 3, Longueuil. 2e prix, Bryce Steel, No 3, Longueuil.

Collection d'insectes: 1er prix, l'école de Cassburn, No 3, Longueuil.

Industrie animale

Meilleur veau de race pure: 1er prix, Stuart Mode, école No 5, Hawkesbury ouest.

Aviculture

Un cochet: 1er prix, Clarence Hunter, école No 2, Hawkesbury ouest; 2e prix, Stuart Mode, No 5, Hawkesbury ouest; 3e prix, John Urquhart, No 7, Hawkesbury ouest; 4e prix, Alex. Urquhart, No 7, Hawkesbury ouest.

Deux poulettes: 1er prix, Mary Burwash, No 5, Hawkesbury ouest; 2e prix, Clarence Hunter, No 2, Hawkesbury ouest; 3e prix, John Urquhart, No 7, Hawkesbury ouest; 4e prix, Alex Urquhart, No 7, Hawkesbury ouest; 5e prix, Carol E. Byers, No 2, Hawkesbury ouest.

Trio: 1er prix, Clarence Hunter, No 2, Hawkesbury ouest; 2e prix Carol E. Byers, No 2, Hawkesbury ouest; 3e prix, John Urquhart, No 7, Hawkesbury ouest; 4e prix, Alex. Urquhart, No 7, Hawkesbury ouest.

Une douzaine d'oeufs: 1er prix, Sydney Mode, No 5, Hawkesbury ouest; 2e prix, Ethel Stephens, No 5, Hawkesbury ouest; 3e prix, Vera Graham, No 3, Longueuil.

Favoris

Meilleur favori: 1er prix, John Urquhart, No 7, Hawkesbury ouest; 2e prix, Sydney Mode, No 5, Hawkesbury ouest; 3e prix, Winnie Burwash, No 5, Hawkesbury ouest; 4e prix, Clarence Hunter, No 2, Hawkesbury ouest; 5e prix, Carol E. Byers, No 2, Hawkesbury ouest.

Concours

Meilleur cocher (garçons), 1er prix, Carol Byers, No 2, Hawkesbury ouest.

Meilleur cocher (garçons) 2e prix, Sarto Leduc, école No 3, Longueuil; 3e prix, Stuart Mode, No 5, Hawkesbury ouest.

Meilleur cocher (filles) 1er prix, Ethel Byers, No 2, Hawkesbury ou.; 2e prix, Vera Graham, No 9, Longueuil; 3e prix, Mary Burwash, No 5, Hawkesbury ouest.

Confectionner une boutonnière: 1er prix, Hannah O'Brian, No 2, Hawkesbury ouest; 2e prix, Irène Pepper, No 5, Hawkesbury ouest; 3e prix, Mary Burwash, No 5, Hawkesbury ouest; 4e prix, Margaret McCallum, No 5, Hawkesbury ouest.

Spécial

Collection des jardins scolaires: 1er prix, école Cassburn No 3, Longueuil.

Section scolaire obtenant le plus de points, école Cassburn No 3, Longueuil.

L'élève remportant le plus de points: Alex. Urquhart, école No 7, Hawkesbury ouest.

HUNTINGDON

Le 21 septembre.

Jeudi et vendredi derniers avait lieu notre exposition annuelle. Quoique la température laissât à désirer, il y eut beaucoup de spectateurs. Nous avons dans Huntingdon de beaux troupeaux de vaches Holstein et Ayrshire. L'industrie laitière est tenue sur un haut pied, grâce aux fromageries. Le lait est payé $2.60 jusqu'à $3.25 selon le gras et la fromagerie $1.83 pour août.

Jeudi prochain à l'occasion de l'exposition de St-Louis de Gonzague la fanfare d'Huntingdon fera les frais de la musique.

On annonce pour mercredi, le 23 septembre le mariage de M. Albini Pinsonneault, de St-Louis de Gonzague, à Mlle Régina Forgette, de St-Albert, Ontario.

A Ormstown, le 10 courant avaient lieu les funérailles de Mme Pierre Reid. Elle laisse pour pleurer sa perte, trois garçons et trois filles.

A Huntingdon, le 11, funérailles de Léo James Wattie, enfant de 9 ans, tué accidentellement par un tombereau.

Note importante

Huntingdon, Connaught Road, à trois quarts de mille de Huntingdon, il y a une terre de cent cinquante arpents en bon état de culture, bonne bâtisse de grange, de l'eau en abondance. Cette terre sera vendu vu que le propriétaire est trop âgé pour la cultiver. S'adresser à Charles Todd, Huntingdon.

Aussi dans la 3ème concession de God Manchester, à 3 milles du village de Huntingdon, 150 âcres de bonne terre; maison neuve, bonnes granges; le tout pour $7,800. S'adresser à Adélard Raymond, Valleyfield.

AZILDA

Le 18 septembre.

Les parents et amis de M. Joseph Lavallée se sont réunis à sa demeure pour fêter son soixantième anniversaire de naissance. Une adresse lui fut lue par sa petite fille, Béatrice Rouleau, et le bouquet fut présenté par Léonidas Rouleau, âgé de trois ans. Un joli cadeau lui fut présenté.

LA LOI DE LA CHASSE

Pour l'information de nos lecteurs, voici lets différentes dates des saisons de chasse du gros gibier et du petit gibier:

Orignal: du 20 septembre au 31 décembre, excepté dans les comtés de Pontiac et de Témiscamingue, où la saison de chasse de l'orignal ouvre le 10 septembre pour se terminer le 31 décembre.

Caribou: du 20 septembre au 31 décembre.

Chevreuil: du 1er septembre au 30 novembre.

On peut chasser les canards sauvages (excepté le canard huppé et l'eider), l'oie l'outarde, la sarcelle, les foulques, ls macreuses, du 1er septembre au 15 décembre.

La bécasse, la bécassine, le pluvier, le grand et le petit chevalier, entre le premier jour de septembre et le quinzième jour décembre, et dans les districts de la province contigus aux eaux sujettes à la marée, entre le 1er septembre et le 1er décembre; la perdrix grise ou de savane, entre le 1er jour de septembre et le 15ème jour de décembre.

Il est défendu de chasser en tout temps de l'année, le canard huppé, l'eider, le courlis, l'aloutte, le cygne sauvage, et les espèces d'oiseaux migrateurs non considérés comme gibier tels que le pingouin, le butor, le goéland, le héron, le pétrel, le puffin, le fulmar, le sterne, etc.

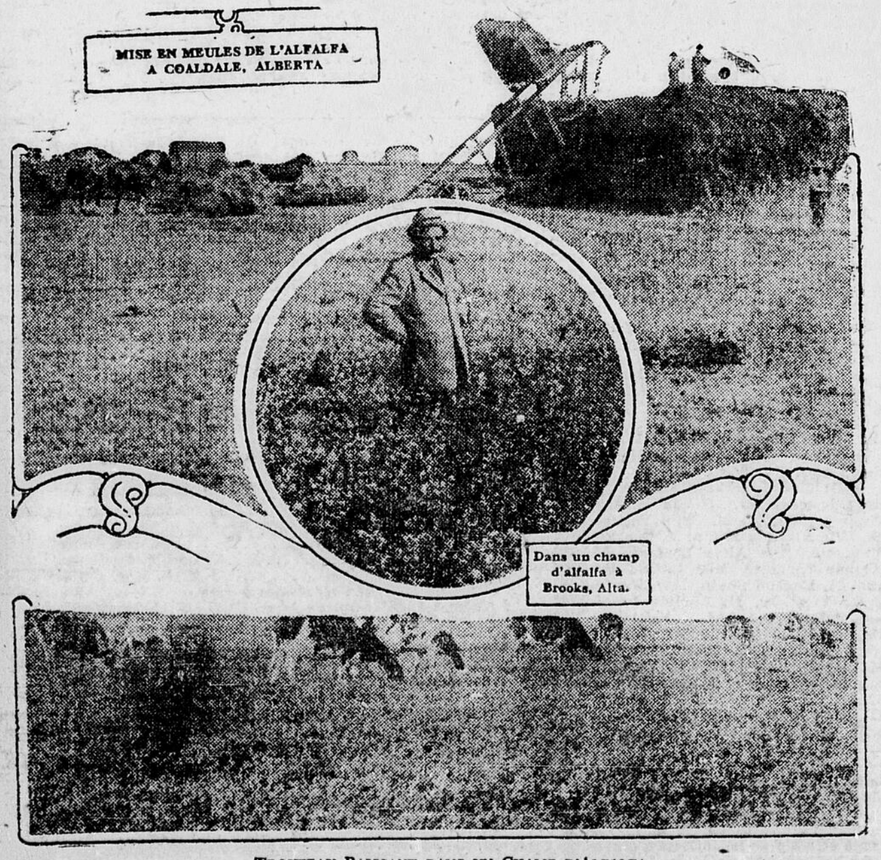
CLAUDE MACHINE WORKS
839, rue Dalhousie - - - Ottawa.
Téléphone: RIDEAU 3115.
MACHINISTE EXPERT EN ENGINS A GAZ
Réparations de machines de toutes sortes.
SOUDAGE FONDAGE FORGEAGE

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT
Ontario et Québec.
Edif. de la Banque Nationale
18, Rue Rideau - Ottawa.

Dr P. B. BÉLANGER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des Hôpitaux de Londres
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations:—2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
822, RUE SOMERSET OUEST

LA CULTURE DE L'ALFALFA ET L'INDUSTRIE LAITIERE

MISE EN MEULES DE L'ALFALFA A COALDALE, ALBERTA



Dans un champ d'alfalfa à Brooks, Alta.

TROUPEAU PAISSANT DANS UN CHAMP D'ALFALFA

Le progrès accompli par l'Alberta dans l'industrie laitière a été éloquemment démontré l'année dernière, lorsque la production de beurre de cette province s'est élevée à 10,500,000 livres d'une valeur totale de $5,512,500. La haute qualité de ce produit de la laiterie albertaine a été reconnue à la récente exposition nationale de laiterie à Winnipeg, où le beurre de l'Alberta a décroché les trois premiers prix. Depuis quatre ans, la production de beurre de la province a augmenté de 40% en quantité et de 123% en qualité.

A part les grands centres tels que Calgary, Edmonton, Lethbridge et Medicine Hat, qui possèdent de vastes beurreries centrales, l'Alberta compte encore 55 crémeries coopératives et [illegible] à des particuliers, grandes quantités de crème des postes établis le long des lignes de chemins de fer pour faciliter aux fermiers la livraison de leur crème.

La fabrication du fromage s'est aussi développée dans de vastes proportions, mais pas autant que celle du beurre, à cause du fait que les fermiers préfèrent vendre leur crème et donner le lait écrémé à boire à leurs jeunes animaux. Onze fromageries établies dans la province ont rendu l'année dernière 500,000 livres de fromage évaluées à $140,000.

Ce développement de l'industrie laitière observé dans l'Alberta est le résultat logique de la campagne menée là-bas en faveur de la culture mixte. Les fermiers n'ont pas tardé à saisir les avantages que pouvait offrir ce système aux dépens de la culture exclusive des céréales, dont la récolte est souvent mise en danger par les caprices de la température, laissant ainsi des bénéfices problématiques; aujourd'hui, ils n'ont qu'à se louer du changement. L'élevage et l'industrie laitière les a amenés à semer de l'alfalfa, qui fournit pour les animaux un fourrage de première qualité, surtout dans les districts irrigués, où l'humidité nécessaire au sol est assurée, grâce à l'arrosage artificiel. On peut même dire que l'alfalfa est la base de leur succès et c'est pourquoi la culture de cette plante fourragère se répand depuis quelques années avec tant de rapidité. Dans les districts de Coaldale et de Brooks, elle a donné de superbes résultats, qui ne peuvent qu'être égalés partout [illegible] en ferons l'expérience.

MILLBANK

SPORT

Suite de la dernière page

ST SIMON RESTE CHAMPION

JOUTE NULLE A LANSDOWNE. —LES SAINTS TROP FORMIDABLES....

Le St-Simon de Toronto est venu ici samedi et après avoir bien examiné l'Ottawa, il a fait partie nulle de 7-7, mais il a réussi à retenir le titre de champion ontarien, grâce à l'avantage de six points qu'il encaissa dans la Ville-Reine, la semaine dernière.

Nous aimons à faire remarquer dès maintenant que ces Simoniaques sont supérieurs à nos gars, tant sur la défense qu'à l'attaque; dès le début de la bagarre, leurs rapides avants semblaient enfoncer nos défenses à volonté et si le score fut égal, nous devons remercier M. McCaffrey qui fit preuve d'un réel dévouement.

Le 1er quart

A la mise en jeu, les visiteurs bombardèrent nos buts et sans le gardien du sac, ils auraient empilé un score respectable; après quelques minutes, McGregor accepta une passe de Scott et tapa le premier point; dix minutes durant, nos hommes eurent une vilaine affaire à régler. Ils ne réussissaient pas à bloquer efficacement et Robinson en profita pour obtenir une passe de Sullivan et croiser le sac. Sullivan fut blessé, mais il continua le jeu; Charlie Connell, vers la fin de la strophe souleva l'enthousiasme de la foule en comptant un point pour l'Ottawa. O'Rourke fut mis hors de combat par Mullen qui évita ainsi un score.

Deuxième quart

Les visiteurs continuèrent à faire du bruit; en deux minutes, Jerry Sullivan compta; peu après il fut étendu sur le carreau, mais il refusa de se retirer. Charlie Connell s'illustra de nouveau et la foule jubilait. Duncan fut banni pour avoir frappé Chandler; Frank Robertson accepta la passe de Slat Robinson et tapa McCaffrey; toutefois comme Schultz était étendu sur le terrain depuis quelque temps, le point ne fut pas accordé.

Les buts locaux essuient un un bombardement nourri; quelques instants avant le gong, Shields déjoue l'ennemi et compte, laissant le score à 4-3.

Troisième quart

L'Ottawa se créa une réputation enviable dans cette strophe; en vérité on crut que la troupe allait reprendre le terrain perdu et les quatre mille spectateurs trépignaient de joie. Le chemin était ardu cependant. Charlie Connell compta en 4 minutes, puis se démenant à la Roller Starr, il compta encore en six minutes; à la suite d'une mêlée devant les buts des Saints, Duncan compta; peu après, il reçut la passe de Connell et les Sénateurs avaient un bel avantage. Dès lors les visiteurs se réveillèrent; en le temps de le dire, ils égalisèrent les chances et le plaisir était fini.

Dans la quatrième le jeu languit, les visiteurs "tuaient" le temps, mais il était visible que les joueurs étaient fatigués.

Alignements

St.-Simon		Ottawa
	Buts	
McCaffrey		Chandler
	Point	
Mullen		Morris
	Couvert	
Spring		Schultz
	Défense	
T. Robinson		Davis
O'Rourke		Gilchrist
	Centre	
Bennett		Kinsella
	Attaque	
N. Sullivan		C. Connell
McGregor		Duncan
Starling		Ainsborough
	Extérieur	
Scott		Hearns
	Intérieur	
F. Robertson		Shields

Substituts — Ottawa: Graham, Hanratty, Lacelle, Miron; St-Simon: Walsh, Martin, Makle.

Arbitre, J. Devine, Ottawa; juge, C. Querrie, Toronto.

Sommaire:—

1ère Période

1. St-Simon, McGregor . . 5.00
2. St-Simon, F. Robertson 11.00
3. Ottawa, C. Connell . . . 3.00

2ème Période

4. St-Simon, G. Sullivan . . 1.00
5. Ottawa, C. Connell . . . 2.30
6. St-Simon, Robertson . . 4.00
7. Ottawa, Shields 8.00

3ème Période

8. Ottawa, C. Connell . . . 4.00
9. Ottawa, C. Connell . . . 6.30
10. Ottawa, Duncan 2.00
11. Ottawa, Duncan 4.00
12. St-Simon, Starling 30
13. St-Simon, G. Sullivan . . .30
14. St-Simon, F. Robertson 2.00

4ème Période

Pas de point.

Score final—7 à 7.

Score de la série: St-Simon, 16; Ottawa, 10.

CLUBS LOCAUX DANS LE QUEBEC

Montréal, 26.— Le capt. Roberts de Montréal a été élu président de l'union de rugby du Québec, samedi; MM. Peterson et McCuaig, vice-présidents; R. E. Melville, sec-trésorier. Le National, le Grand Tronc et le Lachine ont été admis aux séries. Une deuxième section sera composée des quatre clubs de la ligue de la cité d'Ottawa; il y aura une troisième section et les vainqueurs de chacune détailleront.

VAINQUEURS A LEXINGTON

Morse John —Wilson— $6 40, 3.90, 3.10; Buddie Kean —Mink— $9.20, 3.90, 2.50; Mazola —Kennedy— $7-60, 3.70, 2.90; Colonel Baker —Burke— $6.60, 4.40, 3.30; Believe Idle Hour —Pool— $22.40, 4 20, 3.90; Ruby —Kennedy— $3.90, 3.20, 2.50; Daveing Spray —King— $3 80 4 20, 3.30.

VAINQUEURS A HAVRE DE GRACE

Kinetic—Bryson— $105.60, 50.10, 19.70; Sugar Mint —Butwell— $4.30, 2.80, 2.30; Master Bill —Coltiletti— $9.10, 4.10, 3.00; Routledge —Haynes— $19.90, 8.50, 5.60; Careful —Keogh— $12.30, 7.30, 7.00; Little Cottage— Henpel— $4.00, 2.40, 2.80; Austral —Haynes— $11.60, 3.70, 3.50

VAINQUEURS A AQUEDUCT

Vibrate —Mooney— 7-2, 6-5, 3 5; Sweepment —Dyers— 7-5; Major Parke —Kummer— 6-5, 2-5. 1 5; John P. Grier —Kummer— 2-7; Joe Joe —Ault— 15-1, 6-1, 3-1; Cimaron —Kelsay— 4-1, 6-5, 2-5.

SPENCER CHAMPION

Newark, 26.— Arthur Spencer de Toronto a été aujourd'hui proclamé champion cycliste des Etats-Unis pour la saison de 1920. On lui présenta un immense fer à cheval de fleurs et une couronne de lauriers; 25.000 personnes furent témoins de la cérémonie.

UN DEFI AU PAPIER

Le Strathcona, furieux de ce que le Papier a triomphé du Canadien au parc Colombie, hier, lance un défi de taille à cette troupe quasi-invincible. Les Straths sont prêts à se dévouer pour la cause, mais si les règlements amateurs le permettent ils joueront pour n'importe quel enjeu que le Papier fixera.

LE RUGBY AMERICAIN

Syracuse 55, Hobart 7.
Harvard 3, Holy Cross 0.
Rutgers 7, Ursinus 14.
Middlebury 6, Union 0.
Trinity 14, Connecticut Agricultural College 0.
Université de Maine 0, Boston 0.
Pennsylvanie 35, Delaware 0.
Brown 25, Rhode Island 0.

ARGOS GAGNENT

Toronto, 26.— Argonaut a triomphé du Parkdale, à un score de 27-4 dans une joute d'exhibition, ici ment l'avantage du jeu.

LA VALEUR ALIMENTAIRE DES POMMES TOMBÉES

(Notes des fermes expérimentales)

Les aliments sont si rares et ils coûtent si cher à l'heure acutelle que nous croyons utile d'appeler l'attention des cultivateurs sur la valeur alimentaire des pommes tombées. On peut utiliser ces pommes de deux manières comme engrais pour le sol ou comme nourriture pour les bestiaux, et quand on a le choix il est souvent préférable de les employer pour ces derniers.

Pour utiliser intelligemment une denrée alimentaire quelconque, il faut au moins avoir des connaissances générales sur sa composition et ceci se rapporte surtout aux fruits. S'il est vrai qu'il y a souvent profit à donner des pommes au bétail, et que même les fruits sains peuvent être utilisés de cette façon lorsqu'ils se vendent à bas prix sur le marché, il ne faut pas oublier non plus que ces fruits ne sont pas très nourrissants et qu'ils sont appréciés surtout à cause des gommes, des pectines et des huiles végétales qu'ils contiennent. Les pommes rentrent dans la catégorie des aliments succulents et justement à cause de cette succulence, le pourcentage d'éléments nutritifs qu'elles contiennent est très faible. Elles n'apportent qu'une quantité à peu près négligeables de matière grasse et de protéine, les deux éléments nutritifs les plus importants et les plus utiles. Elles sont cependant assez riches en hydrates de carbone.

Lorsque le petit son coûte $60 la tonne, les pommes valent de $2 à $3 la tonne. Données aux vaches laitières, elles ont environ 40 pour cent de la valeur de l'ensilage de maïs, et la pulpe de pomme vaut presque poids pour poids, l'ensilage de maïs. La valeur alimentaire des pommes ne peut être plus grande que celle de la plupart de nos racines de ferme, et elles n'arrivent certainement pas à la betterave demi-sucrière ou à la betterave à sucre.

On a prétendu cpe les vaches nourries de pommes donnent moins de lait. C'est inexact. Les expériences ont prouvé que les pommes employées d'une façon rationnelle n'exercent aucun mauvais effet sur la production du lait. Il est possible que l'on ait commis l'erreur de donner des pommes pour remplacer un aliment plus nutritif, par exemple le grain ou le foin, et non pas simplement pour remplacer la partie succulente de la ration. Comelles sont pauvres en proteine, il faut les employéer avec des aliments riches en cet élément.

Pendant la saison du cidre de 1916, le professeur B. T. B. Barker, M. A., et B. . Wale, B. Sc., de l'université de Bristol, ont fait des expériences pour connaitre quel effet pourrait avoir, sur la croissance des porcs, l'emploi d'une partie de pommes ou de pulpe de pommes dans la ration quotidienne de ces animaux. Il y avait 20 porcs (Large Blacks et métis), dont le poids variait de 40 à 69 livres par tête, et qui étaient répartis d'une façon aussi égale que possible en cinq loges. Dans quatre de ces loges les porcs recevraient de 4 à 20 livres de pommes ou de pulpe de pomme par jour, mélangées avec du gru, (du blé d'Inde moulu) ou de la farine de poisson. Les conclusions d'une seule expérience ne sauraient être considérées comme concluantes, mais les résultats semblent indiquer que si les pommes ou la pulpe de pomme ne donnent pas des résultats aussi satisfaisants que la moulée seule dans l'engraissement des porcs pesant de 55 à 60 livres par tête, ces deux aliments possèdent une bonne valeur alimentaire pour les cochons plus âgés ou les cochons de rente.

Les pommes non vendables, ou qui ont une valeur marchande très faible, peuvent être employées à la place de l'ensilage et peuvent jouer un rôle utile dans l'alimentation des animaux de la ferme, mais il ne faut pas oublier qu'elles ne peuvent remplacer les aliments que jusqu'à un certain point, et que l'on doit y ajouter des farines en quantités suffisantes pour obtenir une ration nourrissante et avantageuse.

STATISTIQUES AGRICOLES DU QUÉBEC

Québec, 20. — Le Bureau des Statistiques de Québec communique aujourd'hui à la presse un bulletin relatif à l'état de l'agriculture dans la province de Québec, à la date du 15 du mois courant, d'après les renseignements fournis à cette date par les 41 agronomes du gouvernement de Québec, qui ont chacun un territoire agricole à surveiller. Pour les fins de cette enquête mensuelle sur les récoltes, on a divisé la province de Québec en cinq districts agraires.

BAS ST-LAURENT

Depuis une quinzaine de jours, cette région a été copieusement arrosée par des pluies abondantes, ce qui a causé des dommages considérables aux récoltes. A certains endroits, les céréales moissonnées germent sur le champ. Le blé et l'avoine ont été quelque peu endommagés par la rouille. N'eut été les contretemps causés par les pluies trop abondantes, le rendement s'annonçait très bon, principalement celui du blé, de l'avoine et de l'orge; les pommes de terre sont grandement menacées de pourrir sur le à l'arpent dans la Vallée de la Matapédia et la Gaspésie, mais il sera moins considérable dans Témiscouata. Dans Bonaventure, le tabac, bien que planté en petite quantités, rapportera de 1,200 à 1,500 livres à l'arpent. La main-d'oeuvre pour aider aux travaux des champs est très rare et l'on paye les valets de ferme jusqu'à $75, par mois, pension comprise. Dans Bonaventure, il y aura six expositions régionales et scolaires, quatre dans le comté de Matane et cinq dans celui de Témiscouata.

DISTRICT DE QUEBEC

Les récoltes des céréales étaient terminées presque partout au 15 septembre; elles ont été faites dans d'excellentes conditions. Le blé et l'avoine ont un peu souffert de la rouille. Toutes les céréales donneront un bon rendement, quelques-unes même au-dessus de la moyenne, comme le blé, l'avoine, l'orge et le sarrasin. Le rendement des pommes de terre sera faible dans le comté de l'Islet, mais ailleurs, en remontant le fleuve, elles donneront une très forte récolte, variant de 175 à 250 minots à l'arpent; les champ; le rendement de celles-ci sera d'environ de 200 à 300 minots plantes racines sont aussi abondantes; le tabac est très beau et promet de rapporter de 800 à 1500 livres à l'arpent; peu de fruits en général, à l'exception des prunes. La main-d'oeuvre est aussi très rare, et l'on paye les valets de ferme de $50, à $90 par mois, pension comprise. L'emploi d'instruments aratoires, nombreux et variés, a diminué assez considérablement le besoin du nombre de mains pour cultiver les terres. Voici le nombre d'expositions régionales et scolaires qui seront tenues dans quelques comtés de la région de Québec: l'Islet, 7; Charlevoix, 2; Dorchester, 8; Lotbnière, 4; Beauce, 6; Champlain, 4; Portneuf, 10.

DISTRICT DE MONTREAL

Les récoltes étaient terminées au 15 du mois; elles ont été faites, là aussi, dans d'excellentes conditions. Le blé et l'avoine, dans certaines localités, ont été endommagés par la rouille. Ces céréales produiront quand même une grosse récolte et les autres donneront aussi un rendement au moins égal à celui de la moyenne de la dernière période décennale. La plupart des agronomes rapportent que les pommes de terre sont abondantes, jusqu'à 350 minots à l'arpent, mais la moyenne varie de 150 à 200 minots à l'arpent; les plantes-racines sont aussi abondantes; le tabac, dans l'Assomption, rapportera au moins 1000 livres à l'arpent. La main-d'oeuvre se paye de $50 à $75 par mois, avec la pension. Plusieurs expositions régionales et scolaires seront aussi tenues dans le district de Montréal: 4 dans Drummond; 3 dans Yamaska; 2 dans Nicolet; 6 dans Brome; 6 dans Beauharnois; 3 dans l'Assomption; 8 dans Terrebonne et Laval; 2 dans Deux-Montagnes, et 8 dans Huntingdon.

NORD DE LA PROVINCE

Au Lac St-Jean, les pluies et le froid retardent la maturité des céréales et les récoltes ne sont pas avancées; ailleurs, au Témiscamingue, dans Pontiac, au sud de Hull (comté) et dans l'Abitibi, les récoltes étaient presque terminées le 15 du mois et elles ont été faites dans de bonnes conditions. Le blé a souffert des pluies fréquentes, au Témiscamingue, ce qui en diminuera le rendement. Le blé et l'avoine ont été quelque peu endommagés par la rouille et le charbon. Quoi qu'il en soit, ces céréales, avec l'orge et le seigle, donneront un rendement supérieur; les pois et le sarrasin rapporteront un peu moins. Voici les rendements probables des pommes de terre dans diffárents comtés du nord de la province: Lac-St-Jean, 140 minots à l'arpent; Témiscamingue, de 150 à 175; Pontiac, 300; Hull, de 175 à 200; Abitibi, 300. Les plantes-racines donneront de 12 à 15 tonnes à l'arpent; le blé d'Inde d'ensilage un peu moins; le tabac dans la région de Hull donnera un rendement de 1000 à 1200 livres à l'arpent; très peu de fruits dans ces régions, à l'exception du Témiscamingue et du sud du comté de Hull. La main-d'oeuvre est rare dans ces localités et l'on paye les valets de ferme de $50 à $90 par mois, suivant les endroits. Des expositions seront tenues comme suit: 5 au Lac-St-Jean, 2 dans le Témiscamingue, 8 dans Pontiac, 2 dans Hull et 4 dans l'Abitibi. L'agronome de l'Abitibi fait les remarques suivantes: "Le rendement des céréales dépasse toute prévision; en certains endroits, les pommes de terre donneront un rendement de 400 minots à l'arpent."

CANTONS DE L'EST

Les récoltes étaient terminées presque partout au 15 septembre et elles ont été faites dans de très bonnes conditions excepté dans la région du lac Mégantic où la pluie a causé des dommages considérables au blé et à l'avoine. Ces céréales ont été, de plus, légèrement attaquées par la rouille; elles donneront un rendement supérieur, tandis que les autres rapporteront de très bonnes récoltes; les pommes de terre donneront environ 175 minots à l'acre; les plantes-racines, de 15 à 18 tonnes; le blé d'Inde d'ensilage, environ 12 tonnes; les fruits ne sont pas abondants à l'exception des prunes. La main-d'oeuvre se loue de $50 à $60 par mois, avec pension. Il y aura douze expositions régionales et scolaires dans Compton, huit dans Sherbrooke et Stanstead, et trois dans Mégantic.

BEURRE ET FROMAGE

St-Hyacinthe, 26.—On a offert samedi au marché du fromage, et du beurre, 250 colis de beurre et 300 colis de fromage. Le beurre s'est vendu à 1 sous 5-8 la livre de plus que les prix d'il y a une semaine, à 58 1-8 la livre f.o.b., et le fromage à 24 3-4.

A pareille date l'année dernière, 300 livres de beurre avaient été vendues à 53 sous et 500 livres de fromage à 25 sous.

(De la Presse Canadienne

Perth, 26.—Le marché du fromage de Perth a offert samedi dernier 1,040 colis de fromage, blanc et coloré. Le coloré a été vendu à 25 1-8 la livre, et le blanc à 24 7-8 la livre. Les acheteurs présents étaient le sénateur Webster et Lester McVeigh, de Brockville, et J. A. Campbell, de Winchester.

Cornwall, 27.—On a offert, samedi dernier, 38 colis de fromage blanc, et 3,391 de coloré. Le tout a été vendu à 25 3-16. Les ventes pour la semaine correspondante de l'année dernière étaient de 2,182 à 26 1-8.

Picton, 26.—On a offert samedi dernier 840 colis de fromage qui ont été vendus à 25 3-16 la livre.

IL DONNA A SA FEMME DE LA MIXTURE DE GLYCERINE

Un marchand retiré d'affaires dont la femme souffrait des années durant du catarrhe de l'estomac finalement lui donna de la glycerine pure, de l'écorce de buckthorn, etc., ingrédients qui se trouvent dans l'Adler-i-ka. Une bouteille produisit des résultats merveilleux. Parce que l'Adler-i-ka agit sur l'intestin supérieur et l'intestin inférieur elle chasse toutes les matières nocives qui empoisonnent l'estomac. Elle soulage TOUT CAS d'estomac. Elle GUERIT souvent la constipation. Elle prévient l'appendicite. Liggett Drug Co. 5 J.

ANNONCES CLASSIFIEES

SERVANTES DEMANDEES

UNE SERVANTE immédiatement. Bons gages. Pas de lavage. S'adresser 107 Notre-Dame, Hull. 223-225

UNE SERVANTE immédiatement. Bons gages. Pas de lavage. S'adresser 62 Water. 221-223

UNE SERVANTE pas de cuisine. Bons gages. S'adresser, Mme S. Aubry 487 Rideau. 221-223

SERVANTE générale. S'adresser 193, rue Principale, Hull. 223-225

SERVANTE. Pas de lavage ni repassage. S'adresser à 189 Booth. 222-224

ON DEMANDE

LA SECTION No 1 du canton de Calder demande à emprunter la somme de huit cents piastres pour cinq ans à un taux raisonnable d'intérêt par année, pour être remise en cinq paiements au plus. S'adresser à Arthur Thomas, secrétaire, Driftwood, Ont. 221-228

UN HOMME pour remplir une position importante dans une nouvelle industrie à Ottawa. Devra fournir capital de $500. à $1,000. S'adresser à R. Choquette, 103 ½ Guigues. 223-228

UN HOMME d'expérience dans l'épicerie. Inutile de se présenter sans références. S'adresser Ubald Gratton, épicier, 183 Avenue Champlain, Hull. Tél. Sh. 3093. 223-225

ARGENT.— Pourquoi laisser votre argent dans les banques à 3% quand vous pouvez le prêter à 8% et plus. Pour renseignements, écrire à Casier 31, Le Droit. 223-228

UNE CUISINIERE d'expérience, petite famille. Références exigées. Salaire $40. par mois. Inutile de s'adresser sans expérience. Tél. R. 1379. 220-225

DES CHARPENTIERS, des manoeuvres, des maçons et des briquetiers pour travailler à l'hôpital général de Pembroke. S'adresser J. E. Poirier, 440 Clarence, après 6 heures le soir. 221-223

CHAMBRE et pension dans une famille privée à Ottawa près du centre. Ecrire au Casier 6 Le Droit mentionnant le prix. 222-224

COUPLE sans enfants pour partager un logement avec un autre couple sans enfants. Usage de toute la maison, S'adresser à 20 Roslyn, Ottawa Sud. 221-223

UN BON CORDONNIER ou sellier pour un bon centre. Homme capable de chanter les grand'messes. S'adresser à Casier 20, Le Droit. 218-228

PEINTRE sachant son métier trouvera emploi en s'adressant à H. Michaud, 174 Avenue Champlain, Hull. 221-223

UNE FILLE de salle et une fille de cuisine. S'adresser Osgoode Hôtel, 28 rue Nicolas. 223-225

UNE FILLE pour travaux légers du ménage. Bons gages, S'adresser 49 Argyle. 223-225

FILLE parlant anglais et français pour ouvrage de maison. Plus hauts gages. 134 Chapel. 223-225

PERDU

DE LA CATHEDRALE, par les rues Guigues, Parent et Water jusqu'au No 220, chapelet d'enfant, monture en argent, souvenir de première communion. Prière de rapporter à 220 Water. Récompense. 223

EMPLOIS DEMANDES

UNE JEUNE FILLE demande emploi dans un salon de toilette. S'adresser 249 Avenue Champlain, Hull de 7 à 8 heures le soir. 223

DENTISTES

Dr E. L. YOUNG, Chambre 318, Immeuble Booth, 105 rue Sparks. Téléphone Q. 2140. Heures de bureau 9 a. m. à 6 p. m. 144-169

Dr F. H. BARRY.— spécialiste, extraction des dents, Chambre 418, Edifice Jackson, 122 rue Bank, Ottawa, Tél. Queen 5375. 192-217

PLOMBIERS

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses, 89 rue Du Pont. Hull. Tél. Sh. 2215. 160-8 5 20

CHIRURGIE

DR. W. G. WALLACE, 181 Lisgar. Maladie des femmes seulement. Consultations: 2-4, 7-8 ou par rendez-vous. Tél. Q. 404. 218-243

VILLE D'EASTVIEW

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions seront reçues jusqu'à 6 heures p. m., vendredi, le 1er octobre, 1920, au bureau des Ingénieurs soussignés pour la construction d'un égoût et de raccordements particuliers sur le Chemin de Montréal, du Chemin Russell à l'Avenue Marier.

On peut voir les plans et les devis au bureau des ingénieurs soussignés, 71 1-2, rue Sparks, Ottawa.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune de ssoumissions.

PATTERSON & BYRNE,
Ingénieur pour Eastview,
71 1-2, rue Sparks, Ottawa.

A VENDRE

AMEUBLEMENT de salle à dîner en noyer noir solide valant $700, pour $350, comptant. Victrola valant $325 pour $150. S'adresser à 273 Besserer. 221-223

UN BICYCLE neuf et un poêle Range, deux ans d'usage. Avantage à prompt acheteur. S'adresser 45 rue Tétreault, Tétreauville. 221-223

TROIS MAISONS et grand lot dans paroisse Ste Anne, endroit central. Bon marché. S'adresser Tél. R. 207. 223-228

MANTEAU de mouton de Perse noir pour dame, en très bon état. S'adresser Casier 21 Le Droit. 222-225

DEUX BONNES TABLES de pool à bonnes conditions. S'adresser A. Larivière, East Templeton, Qué. 222-223

UNE CARABINE 38-55 à bon marché. S'adresser le soir à 43 Fontaine, Wrightville. 221-223

PIANO carré à bon marché. S'adresser 650 rue Wellington. Tél. Sherwood 2988. 219-225

UNE MACHINE à tricoter. S'adresser W. Gillett, Pointe Gatineau. Tél. Queen 6154 W. 220-225

UN CHEVAL. S'adresser à C. W. Béland, 145 Murray. 218-223

ARTICLES de ménage. S'adresser 215 rue St. Patrice. 221-223

UN AUTOMOBILE "Chevrolet" S'adresser 163 rue Champlain, Hull. 222 223

PERRUQUIER

FELIX CHEVALIER, angle Charlevoix et St-Rédempteur, Hull. Tresses faites avec peignures de cheveux, $2.00. Perruques sur commande. Tél. Sherwood, 2324. 189-14 8-20

AVIS DE L'EDITEUR

Le "Droit" est imprimé et publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée à Ottawa, immeuble "Le Droit", angle des rues Georges et Dalhousie.

Adresse postale: Case 554.
Tél. Echange: Rideau 514-515 516.

EDITIONS:

Quotidienne "Le Droit" publiée tous les soirs excepté le dimanche.

Hebdomadaire "La Voix du Sol" publiée tous les jeudis matins.

SERVICE DE NOUVELLES

Presse Canadienne, Presse Associée et Correspondants spéciaux.

CIRCULATION VERIFIEE

Audit Bureau of Circulation.

HEURES DE BUREAU:

Rédacteurs: 8.00 a.m. à 12.00 p.m., et 1.30 à 5.30 p.m.

Nouvellistes: 7.00 a.m. à 3.30 p.m.

Administration: 8.30 a.m. à 5.00 p.m.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne:
Ville et banlieue, 2 sous le numéro.
Poste, $8.00 par année.
Etranger, $6.00 par année.
Edition hebdomadaire:
Poste, $1.50 par année.
Etranger, $2.00 par année.

ANNONCES CLASSIFIEES

CLASSE A. — On demande, à louer, à vendre, perdu, trouvé, emplois demandés, à échanger, divers, plombiers coiffeurs, électriciens, tailleurs, mécaniens, ingénieurs, architectes avocats, médecins, etc. Minimum 12 mots.
Comptant:—1 sou par mot chaque fois. 10% d'escompte pour 6 insertions consécutives.
Débité:—3 sous par mot chaque fois. 50% d'escompte pour paiement dans les 6 jours.
Un mois comptant:—20 sous par mot.
Un mois débité:—45 sous par mot. 50% d'escompte pour paiement dans les six jours.
CLASSE B.—Avis d'assemblées ou d'événements prochains.
Comptant:—2 sous par mot chaque fois.
Débité:—5 sous par mot chaque fois. 50% d'escompte pour paiement dans les six jours.
CLASSE C.—Décès, naissances, mariages, remerciements, services anniversaires, bouquets spirituels, maximum 30 mots.
Comptant:—60 sous l'insertion ,3 sous par mot additionel.
Débité:—$1.80 l'insertion, 9 sous le mot additionel. 50% d'escompte pour paiement dans les six jours.
N. B.—L'insertion d'annonces classifiées à époque intermittentes n'est pas permise.

Les annonces classifiées ne sont débitées que dans le cas des clients qui ont déjà des comptes ouverts.

ANNONCES COMMERCIALES

Tarif fourni sur demande à nos bureaux aux représentants spéciaux ci-dessous ou aux agences de publicité reconnues par l'Association de la Presse Canadienne.

REPRESENTANTS SPECIAUX

H. D. SMALLPIECE, 32 rue Church, Toronto.
A. R. KEATOR, 1411 Immeuble Hartford, Chicago.
GEO. B. DAVID, 171 avenue Madison, New-York.
F. M. MACINTOSH, Cromwell House, High Holborn, Londres, Angl.

Réponses non réclamées

Des lettres sont encore à la disposition des personnes qui nous ont chargés de recevoir les réponses à leurs petites annonces et pour qui les casiers suivants ont été retenus à cette fin. Prière de réclamer immédiatement à nos bureaux: —

8—9—10—12—25—26—

Donnez-nous une chance de vous donner une preuve de ce que nous pouvons faire, disent les annonces classifiées du "Droit".

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE diplômée pour Ontario pour enseigner comme assistante dans une école séparée. S'adresser, mentionner salaire désiré, à Olivier Bourret Parkinfield, Ont. 210-2

INSTITUTRICE possédant diplôme modèle français et anglais. S'adresser à Adélard Morin, secrétaire trésorier, Val des Bois, Qué. 220-2

INSTITUTRICE catholique, bilingue, pour l'école séparée No. 1 de Field. Salaire $600. S'adresser à D. Thibert, Field, Ont. 223 2

A LOUER

CHAMBRE meublée en avant, dans famille privée. S'adresser après 7 p. m. à 1 Charlotte. 222 2

DEUX CHAMBRES avec balcon. S'adresser Mme Langlais, 48 Ave Daly Apt No. 3. 222-2

UNE CHAMBRE. S'adresser 461 rue Sussex Apt. 4. 218-2

A VENDRE OU A LOUER

150 ACRES de terre, 125 en état de culture, balance en pâturage. Un demi mille du village South Indian, église, école et fromagerie, Bonnes bâtisses. S'adresser à J. B. Chevrier, South Indian, Ont. 219-2

LECONS DE PIANO

LECONS PRIVEES à prix modérées. Mlle Ida Gagnon, diplômée du Conservatoire National de Montréal, 93 rue Charlotte. 203-2

COURS DU SOIR

SERVICE CIVIL, français, anglais, arithmétique, etc 455 1-2 Sussex. 205-2

PROFESSEURS

PROFESSEUR— anglais, français, arithmétique, tenue des livres etc. Prix modéré. 325 Dalhousie. Appt. 10 Queen 488 175 30-8-2

MACHINISTE

ARMSTRONG & CO, machiniste et ingénieur, 186 Queen Service prompt. Tél. Q. 7465 le soir O. 574. 85-4-2

AVOCATS

SEGUIN & ST-JACQUES avocats, notaires. Etude: 18 Rideau, Ottawa. Edifice de la Banque Nationale, argent à prêter. 270-20 11-2

Belcourt, Chevrier, Leduc & Laurier
— AVOCATS —
Edifice de la Banque Nationale.
18 rue Rideau—Ottawa

Docteur J. L. LAMY
169, RUE ST-PATRICE
Diplômé de
L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations:— 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.
Téléphone: Rideau 3666.

HOPITAL PRIVE DE MATERNITE
Sous la direction du
Dr L. P. GAUTHIER
Installation moderne avec protection de premier ordre contre le feu.
364, rue Chapel - Ottawa.
Tél.: Rideau 4781.

Dr Adolp. DROUIN
Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon.
95, RUE RIDEAU.
Tél: R. 4780 — Rés. S. 3375.
SPECIALITE: Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Le Dimanche: Sur rendez-vous.

A L'AVIRON

d'Ottawa à Québec en Canot 'Chesnut'

Par M. Antonin Proulx

No. 7

Quoi qu'il en soit, nous filons bien. Nos muscles des bras se sont faits à la manoeuvre de la pagaie, et malgré la chaleur de plus en plus grande, de plus en plus lourde, nous allons de l'avant avec une régularité qu'auraitent louée nos pères.

—A propos, dit soudain Hector. C'est ici, qu'en 1689, Daniel Greysolon du Luth l'un des plus beaux types de coureur de bois dont l'histoire fasse mention, rencontre et battit un parti de sauvages Iroquois en maraude. A la suite de la Révolution en Angleterre, après l'avènement de Guillaume d'Orange et de la fuite du roi II en France, la guerre était devenue imminente entre les deux pays à la fin de 1689. Les Iroquois, au fait de la situation et témoins de l'affolement, de la terreur des Français, en ce moment sous un gouvernement incapable et timoré, ne cachait pas leurs projets des destruction non plus que leur outrageant mépris. C'est vers ce temps que Duluth, qui descendait des grands lacs où il avait fait la traite, rencontra Denonville à Montréal alors que ce pauvre gouverneur se lamentait et cherchait un autre sauveur. Duluth dut offrir ses services, car c'était une nature chevaleresque et brave s'il en fut, et, s'étant abjoint un Le Gardeur de Mantet, ils partirent avec vingt-deux hocmes armés en guerre, en trois canots, dans la direction du Lac des Deux-Montagnes. Passé maitre en ruses de guerre à l'indienne, Duluth ne laissa paraitre que deux hommes par canot, un rameur à l'avant, un autre à l'arrière. Les autres se dissimulèrent, se couchèrent au fond des embarquations. Le 16 octobre, ils rencontrèrent l'ennemi. Quatre canots, conduits par sept ou huit sauvages chacun, fondirent sur les nôtres avec une rapidité triomphante. Duluth fit mine de se dérober, de s'enfuir, mais comme il n'y avait toujours que deux hommes qui ramaient, les sauvages ne furent pas lents à les rejoindre. Duluth, toutefois, avait manoeuvré de telle sorte que les poursuivants avaient maintenant le soleil dans les yeux, ce qui donna l'avantage aux nôtres. Dès que les canots furent à portée les uns des autres, les sauvages tirèrent, mais—par extraordinaire, car ils tiraient fort bien—ne touchèrent personne. Les Français —au complet maintenant—ripostèrent et tuèrent plusieurs des sauvages, ce qui amena la fuite des autres. Duluth commanda alors à ses hommes de choisir chacun un homme, de le bien viser, se mettant en même temps "en travers et en flancs" comme dit l'abbé Belmont, ce qui s'exécuta si heureusement que tous les sauvages tombèrent dans le lac, blessés ou morts, hors deux qui furent plus tard brûlés par les sauvages alliés.

—C'est fort intéressant ! dit Jos. J'aurais voulu vivre en ce temps-là et prendre ma part de l'épopée.

—Mais, dit Hector, nous pouvons nous y reporter n imagination assez facilement. N'avons-nous pas en ce moment une embarcation à notre poursuite ? Voilà au moins vingt minutes que je l'entends haleter derrière nous...Pourquoi ne pas nous imaginer que ce sont les Iroquois du temps de Duluth ?

Anto se retourne. Un canot automobile, en effet, pétaradait derrière nous sans pouvoir nous atteindre, ce qui nous rendit tout glorieux.

—Fichtre ! dit Jos. Ce qu'on file! Ce n'est pas étonnant que j'aie faim! Si nous croquions une croûte ?

—J'en suis, approuve Hector. Voici justement un village où nous pouvons acheter des provisions. Allons-y.

Nous arrêtons à Choisy—un joli nom, une jolie place—et nous goûtons. Ensuite, en route ! Désireux de savoir s'il était possible de sauter le rapide de Sainte-Anne de Bellevue, nous nous arrêtons à une petite île où nous rencontrons un vieillard de langue anglaise qui ne nous conseille pas de sauter les rapides à cause d'une chaine que des gâte-joie ont tendue sous le pont. Nous traversons donc à la côte nord et passons les écluses. A Sainte-Anne, nouvel arrêt. Nous achetons des provisions que nous nous dépêchons d'aller manger sur une jetée en aval du gros bourg. Il est à peu près cinq heures de l'après-midi quand nous nous rembarquons. Levent fraichit et les vagues du Lac Saint-Louis s'enflent dangereusement. Nous poussons jusqu'à l'Ile Lynch avec l'intention d'y passer la nuit, mais l'endroit est grouillant de moustique, et malgré l'appoint du "Lalacapop", nous pouvons nous résoudre à passer la nuit là. Nous repartons donc dans la direction de Beaurepaire, avec le vague espoir de trouver un endroit pour coucher. Mais la rive est ici tout entière bordée de chalets, de magnifiques résidences d'été, et nous ne pouvons songer à y aborder sans courir le risque de "trespasser" pour me servir d'un anglicisme atroce, mais si pittoresque ! Cependant, le lac devient de plus en plus menaçant. Nous voguons sur, et entre des vagues énormes ,aux crêtes baveuses, à la voix sifflante, et nous commençons à nous inquiéter. La nuit vient rapidement. Il n'y a pas une barque, pas un yacht en vue sur le lac. Rien que des vagues, des vagues rugissantes et colères qui secouent le canot comme une proie. Mais l'atome de seize pieds lutte, avance quand même, domine la lame et sa colère, et c'est une sensation rare que nous donne cette lutte disproportionnée entre les éléments déchaînés et l'effort liliputien de ces trois hommes dans une coque de noix. Mais cette coquille de noix, c'est Pégase, et nous sommse un peu lent à nous rendre compte de notre témérité.

—Je crois qu'il ser

oronto, 27 — La pression est
e dans les provinces de l'ouest
orte dans les Etats du nord du
fique et dans les provinces Ma-
nes. Il y a eu quelques averses
les provinces de l'ouest et des
es électriques dans plusieurs
oits de l'Ontario.
ronostics: vallée de l'Ottawa et
t - St-Laurent ; généralement
aujourd'hui et demain. Quel-
averses et orages électriques.
frais.
empérature : max. hier: 90;
durant la nuit: 60; A huit
es ce matin: 62.

CALENDRIER

271e jour de l'année.
Lever du soleil à 5 h. 45 m.
oucher du soleil à 5 h. 38 m.
ever de la lune à 5 h. 9 m. S.
cher de la lune à 4 h. 57 m. M.
15e jour de la lune.
jours décroissent de 43 m. le
matin et de 1 h. 3 m. le soir.

SAINT DU JOUR

SAINT-ADOLPHE

ivait en Espagne au VIIIe siè-
et y souffrit le martyre pour la
au commencement du règne
bdérame. Il eut la tête tran-
e.

SAINTE-JUDITH

euve de Manassès, riche citoyen
, trancha la tête d'Holopherne,
éral envoyé par Nabucodonosor,
d'Assyrie, pour assiéger la ville
Béthulie, en Judée. Cet événe-
t mémorable, qui provoqua la
vrance des Israélites, remonte
an 659 avant Jésus-Christ.

FIANÇAILLES

M. et Mme Charles Morin de Val-
-Bois, annoncent les fiançailles
leur fils Lorenzo à Mlle Ernesti-
Bisson, du No 77 avenue Lau-
r, Hull, Qué. La date du ma-
ge sera publiée plus tard.
220-231

NAISSANCE

ARBEAU:— M. et Mme Lucien
Barbeau (née Aline Labelle) une
e née le 26 septembre, baptisée
s les noms de Marie-Bella-Lu-
nne. Parrain et marraine M. et
he Joseph Barbeau, grands pa-
ts de l'enfant. Porteuse Mme
este Dupont.
La mère et l'enfant se portent
n. 223

DECES

BOILEAU — Cécile, enfant de
Emile Boileau, 26 rue Clarence,
cédée ce matin à l'âge de 3 ans et
ois. Funérailles demain après-
di à 2 hrs. à la Basilique. 223

MORIN — Joseph Morin, époux
Régina Bellehumeur, décédé le
septembre à l'hôpital du Sacré-
eur de Hull, à l'âge de 44 ans.
défunt laisse pour le pleurer, ou-
son épouse, quatre enfants, sa
re, ainsi que deux soeurs: Marie,
ne Joseph Pichette, et Glorévina,
ne Albert Legault. Funérailles
rcredi matin. Départ de la de-
ure mortuaire, 74 rue Papineau,
ll. Parents et amis sont priés d'y
ister sans autre invitation.
223

yst. du Chemin de Fer

GRAND-TRONC

ODIFICATIONS de L'HORAIRE

Un changement dans l'horaire sera fait

Le 3 Octobre 1920

peut avoir maintenant toutes les informtaions des agents.
Sept. 24,25,28,30, Oct. 2

NOUS OFFRONS
Des Parts dans la
H. F. WILCOX OIL & GAS COMPANY
Tulsa, d'Oklahoma, E.-Unis

Une des opératrices les plus puissantes et les plus progressives dans le Champ du Mi-Continent.

Une grande production, profitable et augmentant rapidement. 24 appareils perforants.

Direction efficace, composée d'hommes entendus aux affaires et d'une longue expérience dans le commerce de l'huile.

RAPPORTANT et PAYANT de gros dividendes.

Subira avec avantage l'examen et l'enquête les plus rigides.

Autres détails fournis sur demande.

NOUS RECOMMANDONS CES ACTIONS COMME PLACEMENT SUR ET PROFITABLE.

CHAS. E. MORSE CO., LIMITED
Banquiers de Placement
Ch. 201, Imm. Plaza, Ottawa
Tél: R. 96.
J. A. GAGNON, Gérant-génér.

Faits-Ottawa

Pasteur dévoué

Le R. A. F. Pollock, pasteur de la First Congregational Church, souffre d'une blessure au genou à la suite d'un accident de bicyclette sur la rue Arthur, il y a quelques jours. En dépit de ses souffrances, le pasteur a présidé aux cérémonies au cours de la journée d'hier, et a même donné une cérémonie spéciale hier après-midi, pour les Forestiers Indépendants. On dut le transporter à l'église en auto. Il devra subir un examen au rayon X.

Une pierre, deux coups

Le chef de police Manion, d'Eastview, alors qu'il se rendait hier à Gloucester pour faire des recherches à propos d'un fait d'apaches, a rencontré sur sa route un auto, dont le chauffeur avait négligé d'allumer les phares. Immédiatement sa perspicacité fut éveillée. Il arrêta la voiture et constata, qu'à l'intérieur il y avait deux gais lurons, qui s'en donnaient à coeur joie, avec une moitié de flacon de gin.

Leur affaire fut tôt réglée, nos deux gaillards furent logés immédiatement au poste de police d'Eastview. Leur nom: Jerry Connelly, Cyrville et John Johnston, de Russell.

Johnston a déclaré qu'il avait acheté sa liqueur de Connelly. Ce dernier devra comparaître mardi matin devant la cour de police de comté. Johnston a été remis en liberté.

Au cours de la même randonnée, les apaches, mentionnés plus haut, furent retracés, et bien que n'étant pas encore sous arrêt, le chef de police d'Eastview a déclaré que leur liberté était maintenant limitée.

Trois mois de prison

Une sentence de 90 jours de prison a été prononcée contre John McMahon, alias McGurky, samedi dernier en cour, par le juge Gunn. Il était accusé d'avoir obtenu, sous de faux prétextes, de M. E. R. Watts, un nécessaire à dessin, évalué à 42 dollars 50.

Bien que n'ayant pas avoué sa culpabilité, McMahon a avoué les différents témoignages déposés contre lui par les témoins de la poursuite. Il n'avait pas d'avocat. Il a accepté sa sentence sans mot dire.

Frappé par un auto

William Hill, 437, rue McLeod, a été légèrement blessé à la tête, hier par un auto conduit par Fred Burden, 234, avenue Laurier. Burden roulait à l'ouest sur la rue McLeod, et venait justement de traverser la rue Kent quand le bambin vint se jeter devant sa voiture.

L'eau remonte

Le niveau de l'eau a monté quelque peu sur la rivière Ottawa et les usines de pulpe aux environs des chutes Chaudière, ont repris leur travail ce matin.

La manufacture de papier Booth, avait dû, il y a quelques jours, congédier la moitié de ses employés.

La première séance de la section locale de Pension aux Mères de Famille a eu lieu samedi après-midi, et on remarqua que déjà soixante veuves de la ville avaient déposé leur demande pour cette pension. Les résultats ont dépassé toutes les espérances des organisateurs, et à neuf heures du soir, samedi, on dut fermer les bureaux en raison de l'épuisement de blancs. Il y aura une réunion cette semaine.

La section locale n'a pas le pouvoir d'octroyer ces pensions. Les membres n'y font que leurs recommandations qui sont ensuite envoyées dans un rapport par Mlle Elizabeth King, représentante du gouvernement provincial. Si ce rapport est favorable, l'octroi de la pension est ratifié à Toronto.

Etaient présentes: Mme Bryce Stewart, présidente; Mme S. Lelièvre, Mme Charles Thorburn, Mme T. McRae, Mme T. M. Burns et Mme A. G. Cameron.

REORGANISATION DU SERVICE CIVIL

Sir Georges Foster a déclaré samedi que, contrairement aux rumeurs, nul arrêté en conseil n'avait été adopté relativement à la résiliation du contrat pour la réorganisation des fonctionnaires, avec la compagnie Griffenhagen, et il ajouta que le gouvernement n'avait nullement l'intention d'adopter cette mesure. "Le travail se poursuit" dit-il.

A l'assemblée du Service Civil vendredi dernier M. J. C. O'Connor président de l'association a déclaré qu'il avait appris qu'un arrêté en conseil avait été adopté, résiliant ce contrat.

"Je crois que les déclarations de M. O'Connor manquent d'authenticité", dit le Dr Roche.

CAPITAL ANGLAIS POUR LE CANADA

Il y a des centaines de milliers de livres sterling de capital anglais qui attendent l'occasion favorable pour être placées en Canada et ces fonds seront envoyés dès que le change sera rétabli, a déclaré M. J. A. Robb, député fédéral de Huntingdon, récemment revenu d'un voyage en Angleterre. Les taxes élevées sur le capital mort en Angleterre sont la cause de ce désir des possesseurs d'en investir dans les indusrties canadiennes.

M. CALDER DE RETOUR

M. J. A. Calder, ministre de la Colonisation et l'Immigration était de retour à Ottawa, samedi, midi, de son voyage de quelques semaines en Grande Bretagne. M. Calder a déclaré que le Canada peut obtenir l'immigration qu'il veut de la Grande Bretagne mais qu'on ne peut s'attendre à une forte immi-

LE MERCURE MONTE À 90 À OTTAWA

UNE DES JOURNEES LES PLUS CHAUDES DE L'ETE.

De 32 qu'il marquait lundi dernier le thermomètre a fait durant la semaine un saut de 58 degrés pour marquer hier à Ottawa 90 degrés, soit une des chaleurs les plus élevées de l'été. Après le froid du commencement de la semaine cette vague de chaleur a été surprenante. Elle a été un peu générale particulièrement à London, Toronto, Kingston et Montréal. Ailleurs il a fait frais et même plutôt froid dans l'ouest. A Québec le thermomètre marquait hier 58.

Toutes les pratiques de l'été ont été prises hier. Les rafraichissements glacés réapparurent. Les parcs délaissés virent affluer les citadins. Les tramways de Britannia et de Rockcliffe regorgeaient de voyageurs échappés à l'atmosphère suffoçante de la ville. La natation que l'on avait abandonnée depuis à peu près le 8 septembre a fait de nouveau son apparition à Britannia.

Bien que la chaleur ait été à peu près générale dans le centre du Canada c'est à Ottawa que le mercure a touché le plus haut chiffre. London, qui vient après, n'ayant enregistré que 88.

THETFORD MINES

25 septembre.

M. J. O. Poiré

Il nous fait plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. J. O. Poiré, représentant de la Métropolitaine au Lac Noir, qui vient se fixer au milieu de nous pour remplir l'importante fonction de Député Surintendant pour la même compagnie.

M. J. O. Poiré est un jeune homme actif et entreprenant et nous lui souhaitons dans sa nouvelle position le succès que lui mérite son incontestable talent.

En Audience

Dans le cours de la soirée de dimanche, M. l'avocat Gabriel Taschereau, de Thetford; son frère, le notaire André, et le Dr Emile Fortin, de Robertson, ont eu l'avantage d'avoir une longue entrevue avec le Cardinal Bégin qui était à Robertsonville à l'occasion de la bénédiction du couvent. La famille des messieurs Taschereau était alliée à celle du Cardinal Taschereau, le premier Canadien qui a été appelé à cette honneur.

L'emprunt est voté

Le vote sur l'emprunt de $13,000.00 s'est terminé lundi soir, en donnant une majorité de 19, en faveur de l'emprunt. Le conseil se trouve donc autorisé par les contribuables, à faire l'achat du terrain, sis dans le Parc Bellevue, et appartenant à M. Henri Roberge.

Le public sera bientôt mis au courant de l'usage que le conseil entend faire de ce terrain magnifiquement situé et très avantageux à tous les points de vues.

De passage

M. l'abbé Gauvreau Pettigrew était en ville, ces jours derniers. C'est toujours une joie pour nous de revoir ce prêtre dévoué qui a tant fait pour la cause ouvrière et dont le souvenir reste le synonyme du respect, de la reconnaissance et de la plus sincère amitié.

—M. l'abbé Rodrigue Plamondon, le distingué curé d'Eaat Angus, était à Thetford au cours de la semaine dernière. Il était accompagné de son vicaire, M. l'abbé Lussier, et du frère de ce dernier.

—Mesdemoiselles Gosselin, de St-Joseph, Labergé, de Montréal, et M. Ives Gosselin étaient en visite chez Mlle Mimi Roberge, mardi soir.

—M. J. O. Vachon, restaurateur de Valley Jonction, était de passage ici, lundi, par affaires.

—M. et Mme Ulric Gilbert, leurs fils, Joseph et Armand, de Jersey City, Conn., ont rendu visite à M. et Mme Jos. Mercier, la semaine dernière.

De retour

Mme Henri Roberge est revenue d'une promenade de trois semaine à Québec.

—M. Gérard Couture est de retour d'un voyage à Montréal.

En visite

M. R. Kasiska, de Fraserville, était en visite au commencement de la semaine chez Mlles Richard, de la rue King.

—Mlle Simonne Martinette, de Québec, passa quelque temps chez son amie, Mlle Jeanne Huard.

—Mme Gaudias Doyon, de Budswell, est en visite chez sa fille, Mme Odilon Blais, pour une quinzaine.

—M. Roland Gonthier, de Amsbery, Mass., est en promenade chez des parents et amis de cette ville. M. Gonthier visitera aussi pendant son voyage au Canada, Québec et Montréal.

—Mme Gédéon Michel et son fils, Joseph, de Fall River, Mass., sont présentement en visite chez des parents de cette ville. Mme Michel revient au Canada après une longue absence, revoir son père et sa mère, M. et Mme Hilaire Lessard, de St-Maurice, qui sont dangereusement malade.

En voyage de noces

—M. et Mme Wilfrid Huard, d'Edmonton, Alta., passaient les premiers jours de leur lune de miel à Thetford. M. Huard et sa jeune épouse iront habiter Montréal où M. Huard occupera une position au bureau de la Banque d'Hochelaga.

DANS NOS HOTELS

Etaient de passage hier et aujourd'hui dans nos principaux hôtels: New Russell: J. S. Laflamme, Montréau; A. Dubé, Montréal; A. Lachapelle, Montréal; S. Sabourin, Hawkesbury, Ont.; N. Rodrigue, Québec.

Chateau-Laurier: A. Sévigny, Québec; M. et Mme Robert, B. Man-

25 VAISSEAUX DE GUERRE À L'ANCRE

RETENUS DANS LE PORT DE NEW-YORK PAR LES BROUILLARDS.

(De la Presse Associée)

New-York, 27. — Plus de vingt-cinq grands vapeurs, comprenant tous les bateaux de guerre de la flotte de l'Atlantique des Etats-Unis ont été mis à l'ancre dans le port, de bonne heure aujourd'hui, parce qu'ils ne pouvaient percer leur chemin à travers le brouillard épais qui enveloppe les environs depuis vendredi soir.

Un nombre de transatlantiques de lignes ont été arrêtés dans leur voyage. Quelques-uns sont à l'ancre depuis samedi matin. L'escadron de l'Atlantique cherche à entrer dans le port depuis hier.

L'AFFAIRE AMBROSE SMALL

Toronto, 27. — On rapporte que le procureur général de la province d'Ontario a été prié d'émettre un mandat d'arrestation contre une personne encore inconnue, touchant la disparition mystérieuse du multi-millionnaire Ambrose J. Small, le célèbre promoteur d'entreprise théâtrales, lequel est disparu il y a plus de dix mois avec son secrétaire John Doughty.

On dit que l'émission du mandat créerait une profonde sensation.

Le "World" rapporte que l'hon. W. E. Parey a refusé d'autoriser l'émission d'un mandat pour l'arrestation d'une autre personne.

Le "World" ajoute que lorsque John Doughty, le secrétaire de Small, a laissé Toronto, il semblait fort sûr de lui-même, mais que lorsqu'il a été vu à Montréal, deux jours plus tard, il avait l'air fort abattu. On sait qu'un mandat a été émis contre ce dernier.

L'hypothèse émise par le "World" est que le découragement de Doughty aurait été causé lorsque celui-ci aurait appris que Small a été tué au cours de l'enlèvement.

THEATRE D'UN DEMI MILLION A OTTAWA

Le contrat d'érection du nouveau théâtre Capital à qui sera érigé sur la rue Queen, à l'angle des rues Bank et O'Connor, a été confié à la Atlas Construction de Toronto. Ce théâtre coûtera plus d'un demi million et pourra loger 2,500 personnes.

POLICIER EN VOYAGE

L'inspecteur de police Fred Toof, de cette ville, est parti ce matin, pour un voyage de quelque temps à Régina, Saskatchewan, où il fera visite aux quartiers généraux de la police de cet endroit. L'inspecteur Toof, a fait partie de la police de Régina, pendant 18 ans.

LE CANADA-FRANÇAIS

Par suite de circonstances imprévues, la livraison de septembre de la revue universitaire, "Le Canada-français" ne paraîtra que dans les premiers jours d'octobre.

M. WIGMORE ATTENDU

On attnd le retour à Ottawa de l'Hon. R. W. Wigmore, ministre des Douanes et du Revenu d'Intérieur, pour l'assemblée du conseil du Cabinet qui aura lieu demain à 11 heures.

Nous saurons donner un cachet particulier à votre papeterie: Service des Impressions du "Droit".

REMISE A NEUF DE VOTRE MANTEAU DE FOURRURE

Nos confectionneurs experts dans la fourrure sont en mesure de vous donner une prompte attention et nous vous garantissons un ouvrage parfait.

M. Davidson & Co.

160, Rue Rideau. Tél: R. 1884.

"Noblesse Oblige"

ce qui signifie en d'autres termes que la "Noblesse impose des obligations".

Que votre mot d'ordre soit le "Service Hydro". Il est particulièrement approprié à tout contribuable de la ville d'Ottawa — parce que tout contribuable dans la ville est un actionnaire de l'établissement Hydro Electrique — et en faisant usage du Service Hydro les contribuables encouragent leur propre institution.

COMMISSION HYDRO-ELECTRIQUE D'OTTAWA
109, RUE BANK
Téléphone: 1901 Queen

RETRAITE ANNUELLE À L'UNIVERSITÉ

La retraite annuelle à l'Université d'Ottawa s'est ouverte ce matin, institution.
suivie de tous les élèves de cette

Les élèves de langue française suivent les différents exercices de cette retraite à l'église du Sacré-Coeur, qui sont prêchés par le R. P. Francoeur, O.M.I., missionnaire du Cap-de-la-Madeleine.

Les exercices pour les élèves de langue anglaise, sont prêchés par M. l'abbé Brosseau, professeur à l'Université.

A. C. J. C.

Les présidents de tous les cercles de la région d'Ottawa et de Hull sont invités à assister à la réunion du Comité régional qui aura lieu demain soir, mardi, à 8 heures précises, dans la salle ordinaire Edifice de l'Union Saint-Joseph, 325 rue Dalhousie. Que tous soient présents!

FABRE

23 septembre.

Les institutrices du village, Miles Desjardins, ont reçu une prime de $25.00 comme succès d'enseignement de la part de l'inspecteur d'école, M. J. B. Chartrand.

—M. Hector Lapierre s'est fracturé une jambe en jouant avec ses compagnons. Il est de retour de l'hôpital en bonne voie de guérison.

—M. Désiré Larochelle et Mme Eusèbe Lemieux sont revenus de l'hôpital en bonne santé.

—C'est avec regret que nous annonçons que Mme Ludger St-Cyr est dangereusement malade. On l'a transportée à l'hôpital la semaine dernière. Elle semble se rétablir quelque peu .

—Mlle Lucienne Racicot était à l'hôpital de Haileybury la semaine dernière pour cause de maladie.

—L'épouse de M. Adélard Saumure fait part de la naissance d'une fille baptisée Marie, Yvonne, Rita. Parrain et marraine M. Léon et Mlle Yvonne Racicot, oncle et tante de l'enfant.

—L'épouse de M. George Denis une fille baptisée Marie, Yvonne, Gilberte. Parrain et marraine, Lucien et Ida Denis frère et soeur de l'enfant.

—Le semaine dernière, M. Eusèbe Lemieux en conduisant l'auto de M. Désiré Larochelle perdit le contrôle et culbuta en bas d'un pont. Personne ne fut blessé. La machine a subi quelques dommages.

—M. et Mme A. Barbe, M. A. Verreshit, son garçon Albéric et sa fille, Rose-Anna, sont de retour d'Ottawa, très enchantés de leur voyage.

—Le 22 sept. plusieurs personnes de Fabre assistaient à l'exposition qui avait lieu à Ville-Marie.

—Mme Alcide Piché était de passage ici chez ses parents M. et Mme Louis Fournier.

M. Alphonse Lapierre a vendu ses propriétés à M. Jos Vilde, de Montréal.

NOMINATIONS AU SERVICE CIVIL

La commission du Service Civil annonce les nominations suivantes: Wm. A. Kirkpatrick, Calgary, Ata, inspecteur vétérinaire, dép. de l'Agriculture, Winnipeg, Man.; M. Albert H. Munday, Toronto, Ont., pilote aérien, Bureau aérien, Lac St-Jean, Qué. Tous les deux ont fait du service outre-mer.

THEATRE NATIONAL
Vendredi, le 1er Octobre '20
RAYMOND CAZEAU
vs.
JOS. MALCEWICZ
dans une lutte sensationnelle, à 9 heures p.m.
Luttes préliminaires à 8 heures.
ADMISSION - 50c.
Billets réservés chez Laliberté et Cie., angle Dalhousie et Rideau. Téléphone: Queen 4837.

SERVICE D'AUTOMOBILE
Voitures de Luxe
Tél. Rideau 534

Docteur E.-H. DION
Des Hôpitaux de Paris
Successeur au Docteur Morin
105, RUE RIDEAU
Spécialité: Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.
HEURES DE BUREAU:
Ottawa — Téléphone R. 376.
11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m.
Hull — Téléphone: Sh. 3187
77 Ave Laurier.
Lundi, Mercredi, Vendredi, 7 à 8 p.m.

Dr J.C. Woods, B.A.
288, RUE SUSSEX
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: 1 h. à 3 h. et 6 h. à 8 h. p.m.
Téléphone: Rideau 523.

Mme LELIÈVRE A ACCEPTÉ LA POSITION

Mme S. Lelièvre a accepté d'être membre du comité de pensions aux mères de famille. Mme Lelièvre aura son bureau à l'hôtel de ville et sera à la disposition des mères de famille canadiennes-françaises à des heures qui seront annoncées ici plus tard. Le comité excutif aura une assemblée à l'hôtel de ville ce soir à cinq heures.

On nous prie d'annoncer que pour prévenir des retards et toutes sortes d'inconvénients désagréables que les mères de famille doivent produire un certificat de mariage, un certificat de décès de leur mari et de naissance de leurs enfants.

Nous apprenons que le comté de Carleton va se donner un comité, qui comprendra Billing's Bridge, Eastview, etc.

COUR DE POLICE

A l'exception de cinq ou six causes de soulade, il n'y avait que deux causes assez importantes ce matin en correctionnelle, et toutes deux ont été ajournées. Jérémie Dufresne, un autre qui pourrait bien faire partie d'une bande, était inculpé d'avoir volé à M. Charles Reid de cette ville une quantité de tabac évaluée à quarante dallors. De même que Hinds, accusé du même délit, sa cause a été remise au 8 octobre prochain.

John Claman, 152 rue Notre-Dame, Hull, comparaissait ce matin devant le magistrat de police Askwith, inculpé d'avoir opéré le commerce de regrattier, sans, au préalable avoir obtenu une licence, l'autorisant à ce faire. Claman, propriétaire d'un cheval et d'une voiture, parcourait les rues de la ville d'Ottawa, achetant, et revendant certains articles. Sa cause a été remise au 1er octobre.

REMERCIEMENTS DE L'H. SAINT CHARLES

Nous recevons la lettre suivante, qui est bien de nature à encourager le "Droit" dans son oeuvre

Monsieur,

Les dames patronnesses et les patrons de l'Hospice Saint-Charles remercient le "Droit" d'une manière spéciale de sa générosité à l'occasion de la kermesse en faveur des vieillards.

Le comité
Par: B. L.
Secrétaire.

S'ENQUIERT DE NOTRE SITUATION OUVRIERE

N. M. Selekman, de la Russell Sage Foundation, New York City est actuellement à Ottawa, pour conférer avec les fonctionnaires du département du Travail sur les conditions ouvrières du Canada.

PORCELAINE PEINTE A LA MAIN

La ravissante porcelaine et la fascinante vaisselleric ont un attrait qui leur est propre. Et quand elles sont en plus embellies d'exquis décors peints à la main, elles sont presque irrésistibles.

Si vous visitiez notre rayon de la porcelaine vous verrez une abondance d'articles en jolie disposition, tous artistement décorés à la main.

Ils constituent d'excellents cadeaux.

Ne viendrez-vous pas les voir?

Bilsky
Le Magasin des Cadeaux
20-24, rue Rideau.
Tél: 106-107 Queen.

UNE STATION À BRITANNIA

Les villages de Britannia et de Westboro auront désormais une nouvelle gare. Le Pacifique Canadien l'aménagera comfortablement pour les voyageurs, pour le fret et la télégraphie.

Le nouvelle station sera ouverte le 1er décembre. Telle a été la décision de la Commission des Chemins de Fer, à la suite de la requête déposée par la municipalité de Nepean à l'effet d'amener la compagnie du Pacifique Canadien a construire une station sur l'avenue Victoria, Westboro. Cette cause a été instruite le 6 juillet dernier.

LA C. C. A. DE QUEBEC VA EXPEDIER DIRECTEMENT

MM. Lovell et Christmas, Ltd, West Smithfield, Londres, E. C. et et Liverpool, qui ont des succursales importantes à Manchester, Bristol et Glasgow, viennent de conclure une entente qui intéresse directement l'industrie fromagère de la Province de Québec. M. Auguste Trudel, gérant de la Coopérative Centrale des agriculteurs de Québec, est venu en Angleterre prendre les dispositions nécessaires pour vendre directement au commerce anglais de denrées tout le fromage produit par les membres de sa société (environ 10,000) boîtes par semaine et à la suite de négociations qui viennent d'être terminées, MM. Lovell et Christmas Ltd. ont été choisis comme agents de vente. C'etst la première fois qu'une société de producteurs de fromage canaiden s'arrange pour vendre ses produits directement au commerce des denrées de la Grande-Bretagne.

COURS DU SOIR
A L'ECOLE GUIGUES,
Rue Murray.
Ouverture:
MERCREDI, 29 SEPT.
à 7.30 hrs.
Inscription: $2.00
(Remis à ceux qui assisteront régulièrement)
Enseignement: 50 sous par mois, payable d'avance, ou 25 sous par semaine.
Matières enseignées: français, anglais, arithmétique, tenue des livres.
M. L'ABBE HEBERT,
Directeur,
Archevêché d'Ottawa.

Si vous voulez des résultats, servez-vous des annonces classifiées du "Droit."

Dr J. M. RAVARY
483, RUE RIDEAU
(Coin Chapel et Rideau)
Tél: Rideau 1483.
SPECIALITE — Maladies des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.
Consultations: 1 h. à 3 hrs et 7 hrs à 8 hrs p.m.

Rues Sparks, O'Connor et Queen.

Bryson Graham Limited
Téléphone: Queen 7100

Heures du Magasin 9 a.m. à 6 p.m.

Soies Noires en Vente Mardi

Duchesse de Soie Noire---Taffetas Chiffon de Soie Noire

Mardi, $3.69 la verge

800 verges de duchesse de soie noire et taffetas chiffon de soie noire de haut ton sont arrivées en retard. Pour les écouler rapidement elles seront offertes, mardi, à des prix de grands rabais.

Ce sont des qualités guaranties des meilleurs confectionneurs suisses. Elles sont d'un fini soyeux, infroissable et de coloris noir foncé bon teint (teinture de Lyon). La largeur est de 39 pouces.

Les personnes désirant de la soie noire pour les vêtements d'automne ne devraient pas manquer d'en acheter mardi. C'est une opportunité d'économiser considérablement sur des qualités de haut ton.

BRYSON-GRAHAM — Au Rez-de-chaussée.